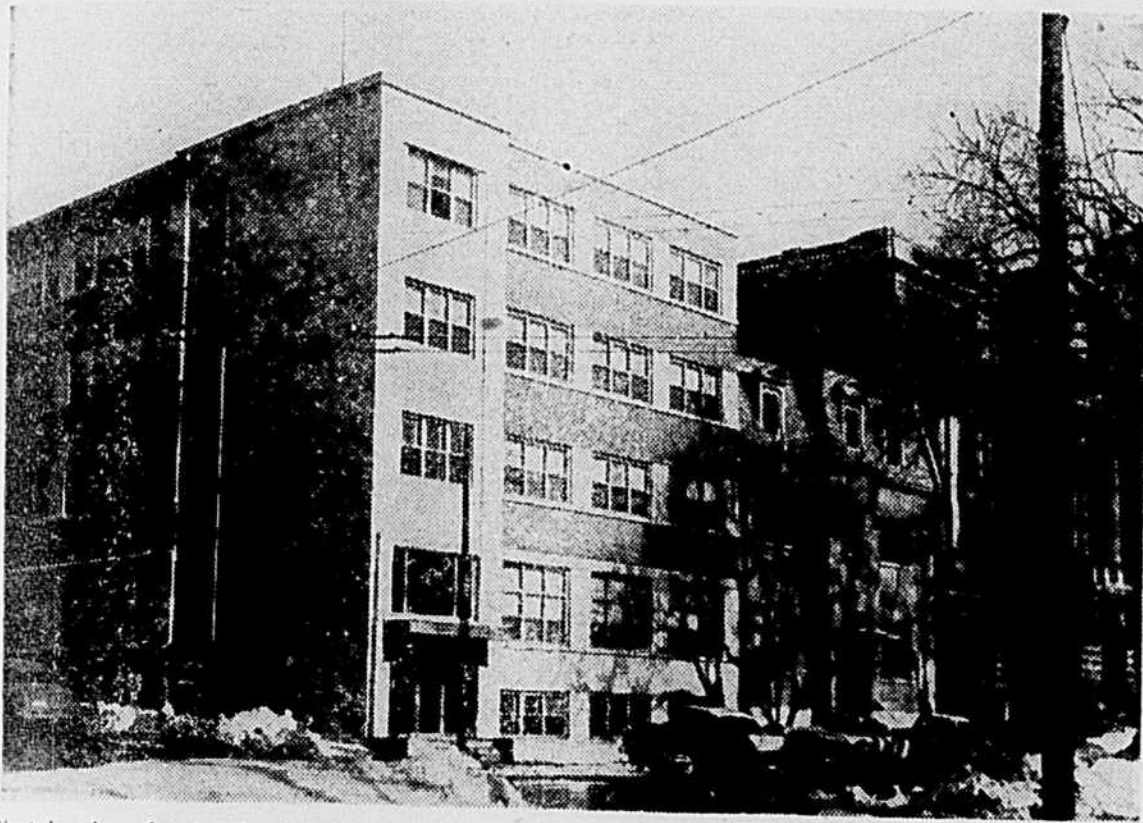


La publicité laitière

L'objectif du mois de juin : \$400.000



C'est la plus récente photo de l'immeuble de l'U.C.C. à Montréal, dont l'inauguration officielle aura lieu au cours des prochains mois. L'édifice loge aux premier et deuxième étages les bureaux de la Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C., et au troisième, ceux de la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. Parmi les locataires du quatrième étage, on compte la Société Canadienne d'Etablissement Rural qui y déménagera ses bureaux le 1er mai prochain. Les services administratifs de l'U.C.C. et "La Terre de Chez nous" logent dans la bâtisse-adjacente, "l'ancien 515", où se trouve également le bureau central de l'U.C.F. A l'extrême droite, l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

(Photo de "La Terre de Chez Nous")

Dont \$100,000 au moins à recueillir dans la province de Québec — L'accroissement du marché domestique — Programme maintenu depuis 1950.

"La Fédération Canadienne des Producteurs de lait lance de nouveau parmi les producteurs de lait du pays une grande campagne de souscription au fonds national de publicité dont l'objectif a été fixé à \$400,000", a déclaré aujourd'hui le président de la section française de cet organisme, M. Henri-C. Bois, à l'issue d'une assemblée où on a tracé le plan de campagne de cette souscription qui se fera au cours du mois de juin.

On remarquait à cette importante assemblée de jeudi, 7 avril, en plus du président, M. Bois, M. Gilbert MacMillan, président de la Fédération; M. J.-B. Lemoine, président de l'U.C.C.; M. John Dickson, vice-président de Montreal Milk Producers Association; M. Maurice Hallé, propagandiste, et M. Léonard Roy, coordonnateur de la publicité du Service des Produits du lait.

Ce sou demandé pour chaque livre de gras de lait livré par les producteurs à un établissement laitier au cours du mois de juin est considéré comme une contribution vitale à la survie de l'industrie laitière dans la province de Québec comme partout ailleurs au Canada. C'est le seul et unique moyen d'assurer à l'industrie laitière la part du marché domestique de consommation dont elle a absolument besoin maintenant que les marchés in-

ternationaux lui sont fermés.

M. Bois a souligné que le Québec a sa part de cette augmentation de 2.7% dans la population canadienne qui représente 404,000 bouches de plus à nourrir. Ce sont ces consommateurs possibles qu'il faut éduquer sur la valeur nutritive incomparable et sur le caractère économique des produits laitiers. C'est ce que visent les grandes campagnes de publicité que soutient à l'année longue le Service des Produits du lait dans les journaux, les magazines, la radio, etc.

Ce programme de publicité a évolué depuis 1950 toujours à la recherche des formules les plus effectives. Les dirigeants de cette publicité ont mis au point une coordination dans les efforts publicitaires des journaux, de la radio, des marchands, des restaurateurs, des hôteliers, des milliers de fabricants et de distributeurs de produits laitiers qui donne au total une influence formidable à la publicité sur le lait fluide, le beurre, le fromage, la crème glacée, les poudres de lait et les condensés.

Un effort spécial sera fait dans la province de Québec pour recueillir \$100,000 pour les fins de cette publicité. Depuis cinq ans les producteurs de lait du Québec ont souscrit environ \$350,000 pour cette publicité sur le lait et les produits laitiers.

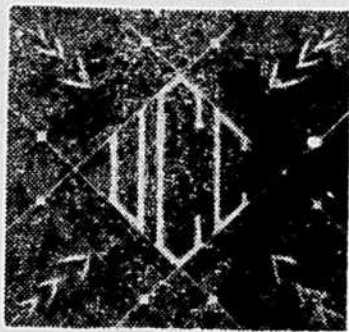
M. J.-B. Lemoine à Washington

Le président général de l'U.C.C. assiste à une réunion, sous l'égide de la F.I.P.A., de représentants agricoles de l'Amérique du Nord.

M. Jean-Baptiste Lemoine, président général de l'U.C.C. et deuxième vice-président général de la Fédération canadienne de l'Agriculture, est parti lundi par avion pour la capitale des Etats-Unis. Il assistera au cours de la semaine à une réunion des représentants agricoles de l'Amérique du Nord. Autrement dit, les délégués présents représenteront les Etats-Unis, le Canada et le Mexique.

On se souvient qu'une rencontre similaire eut lieu l'an dernier. C'était une suite au congrès de la Fédération internationale de l'Agriculture tenu à Kenya en Afrique. Au cours des entretiens de l'an dernier, on avait étudié les moyens de disposer du surplus de produits laitiers à travers le monde. Les représentants agricoles des pays européens se rencontrent depuis longtemps afin d'examiner les questions qui sont particulières

Au-dessus de la porte principale



Notre photographe a pris le détail du vitrail au-dessus de la porte principale de l'immeuble de l'U.C.C. On y voit, écrit en fer forgé, le monogramme de l'Union, ainsi que quatre épis symboliques.

ment de leur ressort. Il est évident que des problèmes différents se posent selon la diversité des continents. De même que les cultivateurs ont besoin dans un pays de se connaître et de s'aider au sein d'associations bien à eux, de même il importe que les dirigeants agricoles de pays voisins prennent contact et aident leurs propres gouvernements à résoudre les problèmes qui dépassent les frontières d'un seul pays.

M. Jean-Baptiste Lemoine reviendra de Washington à la fin de la semaine et, avec son aide, la TERRE DE CHEZ NOUS pourra donner à ses lecteurs quelques échos de cette rencontre agricole internationale.

Le conseil général à Drummondville

La prochaine assemblée régulière du conseil général de l'U.C.C. aura lieu à Drummondville, du 19 au 21 avril, sous la présidence de M. Jean-Baptiste Lemoine. Le conseil général comprend les membres du comité exécutif et les aumôniers généraux, les présidents et aumôniers des fédérations régionales ou diocésaines.

Les délibérations commenceront mardi après-midi, le 19 avril, en la salle Marie-Reine-des-Coeurs et se poursuivront jusqu'au lendemain soir. Jeudi, le 21, il y aura assemblée conjointe du conseil général de l'U.C.C. et du conseil d'administration de la Coopérative Fédérée de Québec.

Le troisième congrès de la vie rurale

Panama (C.C.C.). — Patronné par la National Catholic Rural Life Conference, le 3e congrès catholique international sur la vie rurale se tiendra à Panama du 17 au 24 avril courant; le premier s'était déroulé à Sastelgandolfo en juillet 1951 et le second à Manizales (Colombie) en janvier 1953.

Il sera sous la présidence d'honneur d'un prélat canadien, Son Exc. Mgr Paul Bernier, nonce apostolique à Panama, et de l'archevêque du lieu.

Les organisateurs du congrès ont tracé le programme en se disant que "les problèmes du monde actuel sont les problèmes de la terre et des gens qui vivent des produits du sol"; ils n'oublient pas non plus que "de la Russie à la Chine le communisme est arrivé au pouvoir sur les vagues du mécontentement des agriculteurs".

L'U.C.C. et les grains de semence

Le problème du cultivateur

Dans certains milieux du commerce où l'on dispose de stocks suffisants de grains et graines de semences, on laisse soupçonner que l'U.C.C. a fait une tempête dans un verre d'eau avec sa demande d'une politique d'urgence pour aider les cultivateurs dépourvus d'approvisionnements et d'argent.

L'U.C.C. n'a jamais ignoré que les approvisionnements du commerce étaient suffisants pour répondre adéquatement à la demande. D'ailleurs, l'Union affirmait dans son mémoire présenté au cabinet des ministres, le 15 février dernier.

Toutefois, lorsque l'Union parle de faibles approvisionnements, elle s'intéresse aux approvisionnements dont disposent les cultivateurs eux-mêmes. A son avis, le fait que le commerce dispose de stocks suffisants ne résout pas le problème du cultivateur moyen qui est dépourvu d'approvisionnement de bonne qualité sur sa ferme et dont les ressources financières sont à peu près tarées. Et l'Union n'envisage que cette situation, celle du cultivateur.

En effet, les approvisionnements du commerce, même s'ils sont considérables, ne procurent pas automatiquement le pouvoir d'achat à celui qui en est dépourvu. Et si les rapports qui nous parviennent régulièrement au secrétariat général sont exacts, un bon nombre de cultivateurs mettront en terre des grains de semence d'une qualité discutable, incapables qu'ils sont de recourir à un crédit saisonnier adéquat.

S'il est indéniable que les approvisionnements du commerce peuvent suffire amplement aux besoins, il n'est pas moins indéniable qu'un très grand nombre de cultivateurs dépourvus d'approvisionnement de qualité convenable sur leur ferme ne pourront y puiser faute d'un crédit adéquat.

Aussi croyons-nous que la demande de l'U.C.C. était raisonnable et le demeure. Nous comptons donc sur l'appui de tous les cultivateurs pour obtenir de l'Etat provincial une solution rapide et efficace à ce problème d'actualité.

Le SECRETARIAT GENERAL

Le conte de la semaine

Le testament de Mlle Hortense

Par Clotilde DELHEZ

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France)

— La vieille Hortense fait la grasse matinée, aujourd'hui, mère? Elle n'a pas encore sonné!

Tout en beurrant les tranches de pain destinées à son unique réjéon, Léonce Daboïs jette un coup d'oeil sur le cadran de la grande horloge.

— Cela se pourrait, fiston. On n'entend aucun bruit. Elle a passé une bien mauvaise nuit, la malheureuse! Elle n'a dû s'endormir qu'à l'aube...

— Possible! Toujours est-il qu'elle nous fait languir après ses sous, la vieille chouette!

— Veux-tu te taire, sacripant! Avale plutôt ton déjeuner. Tu arriveras encore en retard au travail. Je vais voir si la voisine repose.

— Tu ferais mieux de lui donner la cuillerée d'onze heures, même!

— Pierre!

— Je te scandalise, peut-être! Comme si je ne savais pas que tu en as plus qu'assez de ton rôle d'infirmerie!

Léonce Daboïs hausse les épaules et quitte la pièce. Elle traverse un large palier et frappe deux coups habituels à la porte de la malade. N'obtenant aucune réponse, elle appuie une main sur la clenche, franchit la salle à manger puis s'arrête, interdite, à l'entrée de la chambre à coucher. Serait-ce possible que la grande faucheuse ait passé? Le visage blême, le regard fixe, la vieille demoiselle a la rigidité de la mort. Léonce Daboïs s'approche du lit, saisit une main diaphane, qui retombe sans vie. Courbant sa haute taille, Léonce vérifie l'état du coeur. Nul doute. Celui-ci a cessé de battre. Hortense n'est plus... Enfin! Et Léonce Daboïs triomphe; elle va recueillir l'héritage de cette vieille fille fortunée qui, toujours, vécut chichement. L'imbécile! marmotte sans le moindre respect Léonce, dont les yeux gris luisent de convoitise en se posant sur le petit secrétaire. Fasciné, Léonce se tourne vers le meuble. L'un des tiroirs est resté entrouvert. Une enveloppe blanche, à son nom, accroche le regard de Léonce Daboïs. D'un geste prompt, elle s'empare de la lettre, la presse quasi religieusement contre sa maigre poitrine. Ah! soliloque-t-elle, voici ma récompense. Que de projets vais-je pouvoir exécuter! De l'argent! Beaucoup d'argent! Mon Pierrot sera heureux, heureux! Un moment, Léonce considère le cadavre. Pauvre Hortense! dit-elle à mi-voix, en matière d'excuse. Cet héritage me tourne la tête au point que j'oublie les derniers devoirs que je te dois. En premier lieu, téléphoner au docteur pour le constat du décès.

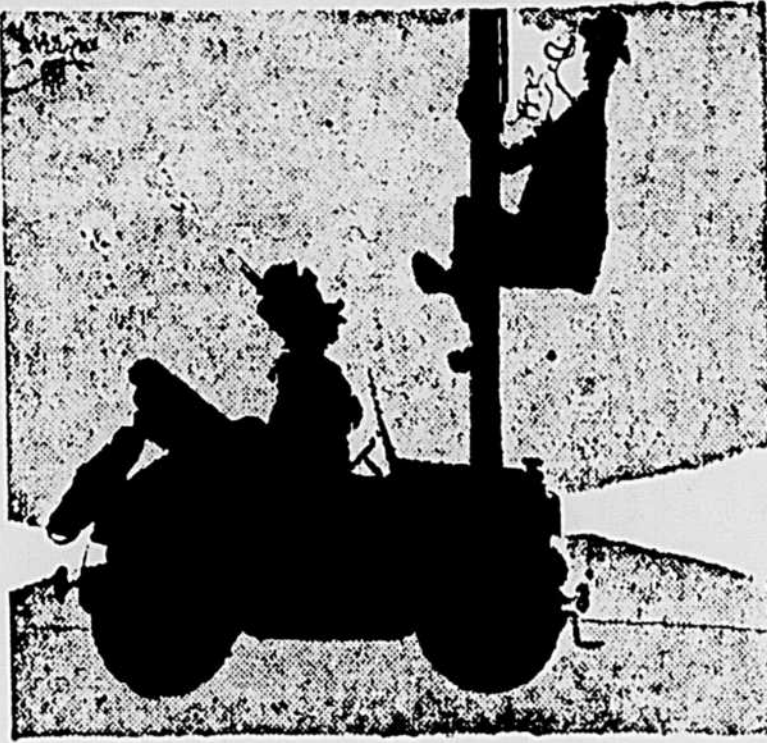
Léonce Daboïs se dirige vers la salle à manger. Dans un coin, sur un guéridon, un appareil téléphonique: seule fantaisie de Mademoiselle Hortense. Léonce décroche le récepteur et, d'un doigt fébrile, forme le numéro du médecin. Le message transmis, elle revient auprès de la défunte et, sans prendre le temps de s'asseoir, elle déchire un côté de l'enveloppe, retire de celle-ci la missive suivante:

"Léonce,

Et voilà! La vieille toupie a claqué! Bon débarras! Hein! Qu'en dis-tu, Léonce?"

— Quoi? fulmine Léonce Daboïs, dont le visage passe soudainement à l'écarlate. Puis, respirant un bon coup, elle lit d'une traite:

"C'est bien que je regrette infiniment de te décevoir de



— Et alors qu'est-ce qu'on lit sur l'affiche? — Peinture fraîche....

"LE FOYER RURAL" Paris, France.

L'U.C.C. et les bûcherons

Extrait à ce sujet d'une lettre circulaire de Son Excellence Monseigneur Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski.

"Sans forfaire à ses devoirs envers les agriculteurs proprement dits, l'U.C.C. a accepté de bonne grâce le manda que l'Episcopat lui confiait en 1934, de s'intéresser au problème des bûcherons, de les organiser, pour mieux les prémunir contre les infiltrations des unions neutres. C'est qu'en effet la mise en garde contre les organisations neutres doit avoir pour résultat plus qu'une simple résistance passive à leurs efforts de noyautage; il faut nécessairement pénétrer sur le terrain de l'organisation et offrir à nos bûcherons, dans les principes de la foi chrétienne et de la doctrine sociale de l'Eglise, la solution équitable de leurs problèmes de travailleurs catholiques.

Au surplus, comme environ soixante-quinze pour cent des bûcherons doivent s'intégrer dans notre monde rural, on ne s'étonnera pas que l'U.C.C. se soit imposé de grands sacrifices pour maintenir son Service des bûcherons. Parmi les initiatives prises par cet organisme, qu'il suffise de mentionner les chantiers coopératifs, les conventions collectives de travail, la fondation à Québec de la si méritante Maison du Bûcheron, la formation des militants contre la propagande insidieuse des ennemis de l'Eglise.

Ces heureuses réalisations témoignent de l'efficacité du travail de l'U.C.C. en faveur des bûcherons sur le plan économique comme dans le domaine si important de leur formation sociale. L'avantage de cette section des bûcherons sous le contrôle de l'U.C.C. consiste surtout en ce qu'elle laisse ces travailleurs, ruraux pour la plupart, plus de l'influence des cultivateurs que de celles des ouvriers des grandes villes industrielles. Dès que cesse leur travail saisonnier, ils peuvent se retrouver dans des cadres familiers et sous l'influence d'un journal, "La Terre de Chez Nous", qui les enracine à nouveau dans leur milieu agricole ou, au moins, les garde dans la sympathie de ce milieu. Pour toutes ces raisons, nous nous devons d'encourager l'U.C.C. à demeurer fidèle à son mandat auprès des bûcherons."

la sorte. J'avais, en effet, fait de toi mon unique héritière quand, à la suite de circonstances (que tu devines déjà, j'en suis sûre), je fus dans l'obligation de modifier mon testament. En toute franchise, je te préciserai qu'il me fut donné, un soir de novembre, de mesurer le degré d'affection qui t'unissait à moi. Oui Léonce, j'ai entendu — oh! sans le vouloir — une conversation plus qu'édifiante entre ton fils et toi. Ce fut, pour moi, comme un coup de massue. Il ne me restait donc pas une seule amitié en ce vaste monde... J'avais exigé de mon médecin toute la vérité quant à mon état: la maladie ne me permettait pas de commencer une

année nouvelle. Je confiai, à mon notaire, un nouveau testament. Et, le coeur ulcéré, je décidai de vivre, durant les derniers jours qu'il me restait, à la façon chinoise: souffrir, sourire et ne rien dire... Je lègue entièrement ma fortune (elle s'augmente encore d'un lot récent de 500.000 francs) à l'oeuvre anticancéreuse. Que cette décision ne te frappe pas trop, Léonce! L'argent ne fait pas toujours le bonheur... Adieu! Et... merci quand même! Hortense MARCHAL." Quand le docteur arriva, il eut un haut-le-corps, Madame Léonce Daboïs gisait, évanouie, à côté du lit de la morte.

Ephémérides 1929 1930 1935 1940 1945 1950

Dans les numéros de "La Terre de Chez Nous" publiés le 10 avril 1935, il y a 20 ans — et le 10 avril 1940 — il y a 15 ans, nous tirons les quelques notes qui suivent:

Voilà vingt ans...

Le problème de la vente de nos pommes de terre ne date pas d'hier. Il y a vingt ans, on en parlait déjà. Dans la "Terre de Chez Nous" de 1935 on trouve un article de M. Albert Rioux intitulé "Le Commerce des pommes de terre". Après un bref exposé de la situation, M. Rioux se demande si notre province peut reconquérir les marchés perdus. Oui, répond-il, mais "à condition d'organiser rationnellement la production, la classification et la vente de ses tubercules". Vingt ans après, il faut le dire, on n'est pas beaucoup plus avancé.

La "Terre" reproduit un article du "Devoir", signé Omer Héroux, où il est question d'un contrat préparé par la Cie Abitibi Paper et qui contient des stipulations arbitraires donnant à la compagnie pleine main mise sans dédommagements sur le bois de pulpe des colons qui ne rencontrent pas les seules exigences du mesureur de la compagnie. M. Héroux se pose la question suivante: "Pourquoi la compagnie deviendrait-elle propriétaire d'un bois qu'elle ne paiera pas? ...Il suffirait à l'acquéreur, pour s'emparer sans bourse délier, de la moitié du bois des colons, de disposer d'un mesureur malhonnête".

L'Union diocésaine de l'U.C.C. de Rimouski tient une grande assemblée à Rimouski sous la présidence de M. Chénard, président diocésain. Parmi les personnes présentes on relève les noms de MM. les abbés Alphonse D'Amours, Léon Beaulieu, E. Côté, MM. Dephis Morency, Gérard Ouellet et autres.

Voilà quinze ans...

Le 10 avril (1940), "La Terre de Chez Nous" publiait un numéro spécial de 32 pages abondamment illustré sur l'outillage agricole. En première page une photo Tavi montrant un bel attelage de chevaux.

Dans le même numéro, on trouve divers articles sur fonctionnement le travail des instruments aratoires, le criblage des semences, des conseils sur la vente des porcs des explications au sujet des prix instables du beurre et du fromage, etc.

Le catholicisme en Angleterre

Est-il vrai que, dans cinquante ans, l'Eglise catholique sera la seule à tenir tête au paganisme en Angleterre? C'est du moins ce qu'affirma récemment John Pearmain, qui fut pendant dix ans prêtre anglican et méthodiste, dans un article du "Catholic Herald". A l'appui de ses déclarations, M. Pearmain fait état du rapport pour 1954 du "Conseil anglican pour l'enseignement du clergé". Aujourd'hui, pour 44 millions d'habitants, l'Angleterre compte un "clergyman" pour 8,000 habitants. Les raisons de la désaffection des jeunes Britanniques pour la religion anglicane sont nombreuses. On cite l'attrait des professions modernes, la durée des études, la venue précoce des enfants, et, toujours selon le rapport, "le nombre plus limité de gens intelligents". M. John Pearmain termine en rappelant qu'il y a, actuellement, en Angleterre, 372 ministres du culte presbytérien, 227 unitariens, 49 swedenborgiens, 39 moraviens; au pays de Galles, seulement, 743 calvinistes méthodistes. Sur une population de 44 millions d'habitants, la moitié sont protestants, anglicans ou non-conformistes. Les prêtres catholiques en Angleterre étaient, en 1930, 4,000. Ils sont aujourd'hui plus de 7,000.

La Terre DE CHEZ NOUS "LA TERRE DE CHEZ NOUS" est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermières. Elle paraît le mercredi de chaque semaine. Elle a été fondée par l'U.C.C. en 1929. Elle appartient aux cultivateurs-membres de cette Union et elle est administrée par le Comité Exécutif de l'U.C.C. dont M. J.-B. Lemoine est président et M. Louis-Philippe Poulin, secrétaire général. DIRECTEUR: Dominique Beaudin; REDACTEURS: Bernard Bérubé et Georges-N. Fortin. Le tirage de "LA TERRE DE CHEZ NOUS" est vérifié par l'Audit Bureau of Circulation. L'impression est faite aux ateliers de l'Imprimerie Populaire, Montréal. Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, l'abonnement, la publicité, etc., doit être adressée comme suit: LA TERRE DE CHEZ NOUS 515, avenue Viger, Montréal. Tél.: UNiversité 6-8936. AUTORISEE COMME ENVOI POSTAL DE DEUXIEME CLASSE, MINISTERE DES POSTES, OTTAWA.

LES LIVRES

L'oeuvre de nos collègues classiques

Afin de mieux faire connaître à notre population l'organisation et les besoins de l'enseignement classique dans le Québec, la Fédération des collèges classiques a publié le texte définitif de son mémoire présenté, à l'été 1954, devant la Commission Tremblay.

Ce texte, qui a maintenant pris la forme d'un beau volume de 350 pages, enrichi de 43 tableaux statistiques, de 2 cartes géographiques et d'un index alphabétique détaillé, constitue un instrument de documentation unique en son genre. Il est l'oeuvre collective des dirigeants d'une cinquantaine de collèges, auxquels sont venus s'ajouter plus de 40 spécialistes.

En recevant des mains du R. P. Germain-M. Lalonde, C.S.C., secrétaire de la Fédération, le volume que vient d'éditer Fidès, Mgr Real Thomassin, F.D., président de la Fédération des Collèges Classiques, a déclaré qu'il manquait maintenant à ce mémoire, fruit d'une collaboration harmonieuse, la collaboration du grand public, en particulier des étudiants et des parents.

"La prise de conscience que reflètent ces pages, a expliqué le président, synthétise le passé et l'avenir de l'enseignement classique dans notre province."

Me Paul Gérin-Lajoie, conseiller juridique et principal artisan de la rédaction du mémoire, a tenu à faire entendre la voix du laïc:

"Je crois que la publication de ce volume constitue la réponse la plus adéquate à ces craintes, qui, disons-le, semblent aujourd'hui disparues. Votre volume, qui est le premier travail d'envergure de votre Fédération, montre à l'évidence que votre association entend s'attaquer sérieusement et sans détour à tout ce qui concerne l'organisation efficace de vos institutions et le perfectionnement de l'enseignement que vous prodiguez."

Me Gérin-Lajoie a dit en terminant que le travail déjà accompli par la Fédération et le travail qu'elle continue de faire, devrait lui mériter de la part de la société québécoise non seulement une sympathie compréhensive, mais également son appui le plus entier.

Les chemins de péage entre producteurs et consommateurs

La ménagère de Montréal qui achète actuellement des pommes de terre du Nouveau-Brunswick au magasin-chaîne les paye un peu plus de 5 sous la livre. Les rapports du service fédéral des marchés indiquent au même moment qu'en sacs de 75 livres le prix courant est à peu près de \$3.00. Si on interroge maintenant le producteur du Nouveau-Brunswick, on apprendra que, pour le même sac, il a reçu en son temps de \$1.25 à \$1.40, c'est-à-dire moins de 2 sous la livre. Il existe donc une marge plus que généreuse entre le prix payé par le consommateur et celui que touche effectivement l'agriculteur. Posant le problème autrement, M. Lucien Pelletier, agriculteur du Nouveau-Brunswick, calculait que le producteur de sa province recevait environ \$513 pour un wagon de pommes de terre qui se revendait \$840 à Montréal. Il parlait ainsi au congrès organisé par l'U.C.C. en mars dernier à Charlesbourg. Il concluait assez vivement que trop d'intermédiaires accaparent le plus clair des bénéfices.

Ce que cet exemple montre ici, c'est qu'il existe un écart parfois excessif entre les prix touchés à la ferme et les prix de revente au détail. La différence s'amplifie ou diminue selon les produits. Elle est toujours considérable dans le cas des pommes de terre. Il est rare que, pour ce produit, l'agriculteur touche plus de 50 pour cent. Le pourcentage de 1953, selon les statistiques fédérales, a été de 41 pour cent. Que l'emballage, l'entreposage et le transport absorbent 60 pour cent du prix payé par le consommateur, cela est visiblement exagéré pour un produit qui ne subit aucune transformation. On peut invoquer les risques du commerce, mais il est bien évident que les méandres entre producteurs et consommateurs sont à la fois trop sinueux et trop dispendieux. Le marché des pommes de terre a besoin d'être autrement organisé et il est grand temps que l'U.C.C., par ses syndicats spécialisés, entreprenne dans Québec cette tâche extrêmement complexe. C'est assumer un travail à peu près irréalisable sans l'aide de la loi provinciale si patiemment attendue.

Les pommes de terre offrent un exemple assez convaincant. Il n'en manque pas d'autres pour illustrer l'écart existant entre les prix que reçoit le cultivateur et ceux que payent les consommateurs. Par exemple, ainsi que le montre un tableau publié en cette page voilà quelques semaines, l'agriculteur n'a touché en 1953 que 20 pour cent pour les pois mis en conserve, 17 pour cent pour le maïs, 24 pour cent pour les tomates, etc. En ces cas, il faut bien admettre que la préparation du produit et la distribution sont beaucoup plus onéreuses. Mais la marge de 80 pour cent près est-elle justifiée? Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il est difficile de l'accepter à perpétuité sans examen. Contrairement à ce qui a été de façon assez malhabile dans une récente réunion de fabricants, c'est bien le droit du cultivateur de voir ce que lui coûte son produit, d'organiser ses ventes et de toucher, s'il en est, une juste part de profit. On sait par une longue expérience ce qu'il obtient à s'en remettre au savoir-faire et à la générosité d'autrui.

Dans le même tableau, figure le fromage fondu ordinaire. Le prix que touche le producteur est bien modeste comme on sait. Il correspondait en 1953 à 27 pour cent du prix payé par le consommateur. Les produits attachés à des prix de soutien comme le beurre et les oeufs subissent moins les "bienfaits" de la libre concurrence. En 1953, le cultivateur en a tiré respectivement 77 et 75 pour cent. Si le prix de soutien coûte quelque chose aux consommateurs, il a l'avantage de stabiliser le marché et d'empêcher une spéculation excessive qui ne rapporte guère plus aux producteurs, mais qui coûte très cher aux ménagères.

On estime qu'aux Etats-Unis le cultivateur a touché en 1953-54 environ 45 pour cent sur tout dollar versé pour des produits agricoles par le consommateur. Au Canada, le pourcentage correspondant serait de 50 pour cent. Ces chiffres sont des indices plus que des certitudes absolues. Mais cette forte marge entre ce qui est payé et reçu et les écarts soulignés plus haut permettent bien de se demander, comme l'a fait M. P.-E. Charon, dans la *Revue Desjardins*, s'il y a abus quelque part ou, à tout le moins, si le système de distribution des vivres n'est pas inadéquat ou trop dispendieux. C'est là un ample sujet d'étude d'où pourrait surgir une action restauratrice.

Dominique BEAUDIN

Une industrie nécessaire

C'est celle de l'érable. Longtemps nous avons considéré la "saison des sucres" un peu comme un passe-temps et une diversion nécessaire après les longs mois d'hiver qui avaient tenu les hommes dans une inactivité forcée. Les premiers beaux jours du printemps venus, l'appel de l'érable était irrésistible. Il fallait partir pour la "cabane à sucre" même si on s'était promis l'année précédente de ne plus recommencer parce que la production avait été presque nulle. La fièvre des sucres s'emparait de chacun et on ne tentait point d'y résister.

Les temps sont changés. On ne se rend plus à la cabane à sucre pour le simple agrément ou pour son plaisir, mais pour se procurer un revenu d'appoint qui n'est pas à dédaigner dans les bonnes années. Car on ne produit plus seulement pour les besoins de la famille ou pour la parenté. On fabrique maintenant du sirop et du sucre d'érable pour un marché de plus en plus vaste. Cette année, paraît-il, la saison promet d'être excellente. La valeur de la production atteindrait les \$8 millions. C'est au moins autant, sinon plus, que la valeur totale de notre production de pommes de l'année dernière et près de dix fois celle de la betterave à sucre récoltée dans la province de Québec.

C'est donc une industrie importante que celle de l'érable. Il faut tout faire pour la conserver. Non pas tant pour des motifs poétiques que dans notre propre intérêt. L'argent est rare sur la plupart des fermes au printemps et un appoint en espèces sonnant est toujours fort apprécié en attendant les premières payes de beurrerie. B. Bérubé.

La vigilance s'impose

Quand l'U.C.C., avec l'appui des autres associations agricoles, a fait campagne pendant des mois pour le maintien du prix de soutien du beurre, il s'est sans doute trouvé des gens pour croire qu'on faisait de la surenchère et qu'il ne servait de rien de battre la grosse caisse puisque le prix du beurre resterait de toute façon à 58 cents la livre.

Les débats qui se sont déroulés en ces dernières semaines au Sénat montrent qu'on ne s'est pas battu contre des moulins à vent. Il existait bien parmi certains groupes de la population un sentiment hostile à toute politique d'aide à la classe agricole, que ce soit sous forme de prix de soutien, de subventions, d'octrois ou simplement de tarifs protecteurs contre l'importation de produits agricoles qui font une injuste concurrence à nos produits.

La question est venue dernièrement sur le tapis au Sénat à l'occasion du débat sur le crédit supplémentaire de \$2 millions pour défrayer le coût de l'aide au transport des grains de l'Ouest. Plusieurs sénateurs se sont vivement opposés non seulement à l'aide au transport du grain mais à toute la politique de subventions du gouvernement qu'ils tiennent pour du favoritisme indu en faveur de la classe agricole. On relève les noms des sénateurs Reid, Euler (le champion de la margarine), T.-A. Crerar, ex-ministre d'un gouvernement libéral et ancien chef d'une organisation agricole de l'Ouest, Haig, de Winnipeg, et Ross, de Calgary.

C'est là l'opinion de quelques membres du Sénat qui peuvent l'exprimer d'autant plus librement qu'ils n'ont plus la crainte de l'électorat. Leur poste est assuré d'avance jusqu'à la mort. Ils exercent heureusement peu d'influence sur la politique du gouvernement qui continue de tenir compte des justes revendications de la classe agricole. Mais il est à craindre que ces sorties continuelles contre de prétendues faveurs faites aux cultivateurs finissent par trouver des oreilles complaisantes auprès d'un public, particulièrement celui des villes, trop enclin à porter des jugements superficiels. De là à créer un mouvement favorable à l'abolition des prix de soutien ou de tout autre subside à l'agriculture il n'y a qu'un pas, qui pourrait bien être vite franchi, les circonstances aidant.

La vigilance s'impose donc, et une vigilance de tous les instants, pour faire respecter l'engagement solennel pris par le gouvernement en temps de guerre. Ce n'est qu'à ce prix et en faisant bloc derrière l'U.C.C. que les cultivateurs obtiendront la garantie de prix minimum qui ne font que les dédommager des prix plancher qu'ils ont dû subir pendant la dernière guerre. B. Bérubé.

Laine et lainages

On s'est réjoui à divers degrés des bonnes dispositions de l'hon. Walter Harris à son premier discours sur le budget. A part les décisions qui bénéficient à tous les citoyens en général, il en est une qui intéresse particulièrement les cultivateurs en ce qu'elle rappelle la taxe de vente sur certaines matières premières qui entrent dans la fabrication des aliments à bestiaux. La disparition de cette taxe devrait se refléter immédiatement, espérons-le, dans le coût d'achat de ces aliments.

Une autre décision du ministre des Finances peut, nous semble-t-il, toucher indirectement la classe agricole. C'est celle par laquelle il a refusé d'accorder à l'industrie de la laine une plus grande protection contre les lainages d'importation britannique. L'hon. Harris en a donné deux raisons.

La première est que les difficultés de cette industrie ne viendraient pas tant de la concurrence anglaise que du fléchissement du marché. La deuxième, c'est que si le Canada doit compter sur les marchés extérieurs pour un cinquième de ses revenus, il lui faut bien importer l'équivalent en produits étrangers et, de préférence, de pays qui ont besoin de gagner des dollars; donc, de la Grande-Bretagne.

Mais il y a une troisième raison qu'on ne mentionne pas: la raison sentimentale. Car les lainages anglais ont toujours été l'objet d'une protection particulière, aux dépens de l'industrie canadienne et aussi de notre élevage ovin. Sans ces intérêts commerciaux britanniques qu'Ottawa s'est toujours fait un scrupuleux devoir de sauvegarder, nous devrions avoir un élevage ovin prospère. Car, dans un pays comme le nôtre où l'on gèle littéralement durant sept mois sur douze, comment pourrait-il y avoir le moindre risque à produire de la laine?

A côté de nous, il y a les Etats-Unis qui ont de même grand besoin d'exporter, mais qui se sentent plus obligés envers leurs éleveurs qu'envers ceux d'outremer. Ayant jugé bon de porter la production de laine à 300 millions de livres, de 230 millions qu'elle était l'an dernier, Washington vient de fixer un prix minimum de 62 cents la livre de laine non lavée (110 pour cent du prix de parité).

Voilà certes un argument que les éleveurs américains vont comprendre...

Chez nous, quand nos agronomes parlent d'élever plus de moutons, la majorité des cultivateurs répondent qu'il faudrait d'abord une loi contre les chiens errants!... Ne croyez-vous pas que si la laine était vraiment payante, les cultivateurs trouveraient d'eux-mêmes, et sans l'aide du gouvernement le moyen de mater les chiens errants? G.-N. F.

Dernière criblure

Avez-vous remarqué comme il est parfois difficile de se dire "Bonjour"? On s'est rencontré comme ça, on a conversé longuement, on a sans doute différé d'opinion, mais on était fait pour s'entendre, on se plaisait d'être en compagnie, et voici qu'il faut se quitter. On cherche les mots et, à la fin, on met tout dans une solide et franche poignée de mains.

C'est mon cas aujourd'hui, chers lecteurs, à cette différence près que la conversation a duré un peu plus de huit ans. J'étais arrivé à l'U.C.C. avec l'idée que je ne trouverais guère de meilleur endroit où mettre en pratique la devise du corps agronomique qui est "Servir" et je puis affirmer que je n'ai pas été déçu. Maintenant, mes obligations de famille m'ont incité à accepter un autre poste qui, heureusement, ne m'éloigne pas des cultivateurs.

Je m'en voudrais de signer cette dernière criblure sans formuler une conviction qui s'appuie sur ces huit années d'activités au service immédiat de la classe agricole: l'association professionnelle agricole est nécessaire et elle repose sur chacun de ses membres; elle vit en autant que tous ses membres lui sont dévoués; elle est forte du nombre de ses membres et de leur appui financier, comme de la vigueur de son journal. Trop de cultivateurs ne le comprennent pas encore. Mais il n'est pas trop tard. Qu'ils y viennent. Ils seront les ouvriers de la onzième heure, c'est tout.

A vous tous, amis lecteurs, un cordial merci pour votre indulgence, et aux capoins du bureau central... eh bien... une solide et franche poignée de mains. Longue vie à "La Terre de Chez Nous"! G.-N. FORTIN.

Chardons secs

La première tige verte qui perce la terre donne de l'espoir et de la joie même si c'est la tige d'un chardon...

Si la dernière tempête doit être considérée comme étant l'hiver des corneilles, ce sera une raison de plus de tenir cet oiseau pour funeste.

Toute l'érablière peut y passer sans que les parties de sucre viennent à bout de guérir ceux qui ne sont pas sucrés...

L'animal qui a hiberné à la paille jette, par-dessus la clôture, des yeux avides sur la première verdure des champs.

Les "chanceux" qui voyagent par obligation d'affaires échangeraient bien des randonnées pour quelques paisibles veillées au coin de lâtre.

Comme un seul cultivateur ne peut influencer ni une grosse laiterie, ni une fabrique de conserve, ni une entreprise de salaison, ni une usine d'instruments aratoires, ni le gouvernement, le bon sens qu'on lui prête doit le porter à conclure qu'il doit recourir à l'union agricole.

Ne rêvez pas que le péage n'existe plus aux ponts de Montréal. C'est un rêve défendu et on vous fera payer l'amende.

Les yeux n'usent pas le journal: quand vous en avez fini, prêtez-le au voisin.

Le FAUCILLEUR

Les cours à domicile de l'U.C.C.

Mécanisation agricole rationnelle

par Pierre-Emile ROY, agronome
Chef à la division de l'équipement de ferme
Société Coopérative Agricole de Granby

DIX-SEPTIEME LEÇON

La récolte des fourrages—Presse auto-ramasseuse et lieuse

Faisant un effort considérable pour améliorer les conditions de récolte des fourrages, les manufacturiers de machinerie agricole ont, en ces dernières années, inventé et perfectionné, entre autres, la faucheuse-broyeuse dont nous avons dit quelques mots déjà, la presse à foin auto-ramasseuse et lieuse que nous étudions aujourd'hui et la fourragère qui aura son tour au cours des prochaines leçons.

Remarquons, en passant, que l'utilisation des faucheuses, rateaux et chargeurs permet de recourir aux nombreux chevaux encore disponibles sur nos fermes alors que la grosse machinerie plus haut mentionnée ne peut être remorquée et, au besoin, actionnée que par un tracteur de ferme.

Comportement

Dans le cycle des travaux à exécuter pour réussir la récolte des fourrages secs, la presse à foin vient en troisième lieu; c'est dire qu'il faut:

- 1—commencer par faucher le fourrage, le laisser faner comme à l'ordinaire,
- 2—et subséquemment, au moyen d'un rateau, le disposer en rouleaux et le laisser sécher au moins aussi longtemps que si on l'enrangeait en longueur sinon davantage.

C'est alors seulement que la presse à foin auto-ramasseuse et lieuse peut entrer en action. Remorquée par un tracteur, elle ramasse les rouleaux, en forme des ballots rectangulaires ou ronds (dont la pesanteur peut varier de 40 à 100 lbs), et les attache solidement au moyen de corde ou de broche. Les ballots ou balles, au sortir de la chambre de pressage, sont: a) ou projetés sur le sol puis seront ramassés, charroyés et engrangés plus tard, b) ou poussés sur un wagon plate-forme remorqué par la presse.

Alternative

Certains cultivateurs ne laissent pas sécher leur fourrage complètement sur le champ.

- A—Les uns le ramassent et pressent alors qu'il contient 40 ou 45% d'humidité et subséquemment le font sécher artificiellement à la grange, au moyen d'un dispositif approprié.
- B—Les autres ramassent et pressent leur foin alors qu'il contient encore de 30 à 35% d'humidité et prennent le risque de laisser sécher les ballots sur le champ, pendant quelques jours. On dit que cette méthode réussit bien lorsque les conditions de température sont bonnes.

Ces méthodes ont certes comme avantage de réduire sensiblement la perte de feuilles, ce qui est infiniment important.

Bon fonctionnement

Pour assurer le bon fonctionnement d'une presse et en obtenir un haut rendement, il importe:

- 1—De former des rouleaux de grosseur uniforme et aussi droites que possible.

2—De proportionner la densité des rouleaux à la puissance de la presse utilisée. Supposant une récolte de 2 tonnes à l'acre, on peut signaler:

- a)—qu'une presse à large gueule d'une capacité de pressage de 8 à 10 tonnes à l'heure peut normalement avaler une roue double formée de deux andains;
- b)—alors qu'une roue simple formée d'un andain de 5 à 7 pieds de largeur suffit à une presse à gueule étroite d'un rendement de 4 à 6 tonnes à l'heure.

3—De proportionner la capacité de la presse à la puissance du tracteur disponible, compte tenu des conditions de pressage. Ainsi:

- a)—En terrain plat, un tracteur de 20 à 25 c.v. peut remorquer une presse à foin actionnée par moteur auxiliaire, mais une presse à foin actionnée par prise de pouvoir exige souvent un tracteur plus puissant.
- b)—En terrain valonneux, il vaut mieux songer à un tracteur plus puissant, de 35 à 40 c.v., si celui-ci doit actionner la presse ou remorquer, en même temps, une voiture sur laquelle les ballots sont empilés, au fur et à mesure qu'ils sont formés.

Coût d'achat

Suivant qu'elle est fabriquée pour presser cinq, sept ou dix tonnes à l'heure, qu'elle est à prise de pouvoir ou actionnée par moteur auxiliaire, qu'elle attache avec de la corde ou de la broche, le coût d'achat d'une presse à foin auto-ramasseuse et lieuse peut varier entre \$1,500 et \$3,000. Qui possède une presse à foin sent souvent le besoin d'acheter certains accessoires, comme par exemple, un chargeur de balles (dans le champ) et un élévateur pour engranger le foin pressé. Les deux accessoires totalisent facilement \$1,000; somme qu'il faut ajouter à celles plus haut mentionnées.

Coût d'utilisation

Le coût d'utilisation d'une presse à foin est évidemment bien variable. Entrent en ligne de compte surtout: a) le coût d'achat de la presse et des accessoires; b) le nombre de tonnes de fourrages à presser annuellement. Voici des chiffres approximatifs:

A—Récolte annuelle de 120 tonnes. — Petite presse à prise de pouvoir d'une valeur de \$1,500. — Tracteur de 25 c.v. — Voiture et tracteur. — Trois hommes.

COUT A LA TONNE

Corde	\$1.50
Presse	1.25
Tracteurs70
Main-d'oeuvre70
Divers25
Total	\$4.50

B—Récolte de 300 tonnes par année. — Grosse presse avec moteur auxiliaire d'une valeur de \$2,400. — Tracteur de 25-30 c.v. — Voiture, tracteur et chargeur de balles. — Élévateur à la grange. — Trois hommes.

Avec ce genre d'équipement, suivant M. Karl Vary, de Michigan State College, le coût de pressage, chargement, charroyage et engrangeage, serait de \$5.71 la tonne.

A ces coûts par tonne, il faut évidemment ajouter, comme dans les leçons précédentes, le coût du fauchage et du ratelage.

AVANTAGES — INCONVENIENTS

CONCLUSION

Les presses à foin conviennent sans doute à certaines exploitations agricoles et aucunement à d'autres. Tout dépend des besoins de chaque cultivateur et des résultats qu'il désire obtenir. Aus-

si est-il sage, avant de faire l'achat d'une machine aussi dispendieuse d'étudier et de peser les avantages qu'elle peut apporter et tout aussi bien les inconvénients qu'elle peut présenter.

Avantages

Il est évident que, de façon générale, le fourrage pressé se manipule plus aisément que le foin en longueur. C'est pourquoi on peut trouver avantageux de presser les fourrages:

- 1° pour expédition au loin par camion ou par chemin de fer; à remarquer que les camionneurs ont tendance à refuser les balles de 50 à 80 lbs.
- 2° quand l'espace manque dans les bâtiments;
- 3° quand, pour soigner les animaux, on doit transporter le fourrage d'un bâtiment à un autre, ou de la grange, au pâturage ou ailleurs.

De plus, une récolte ou partie de récolte peut être pressée (si on laisse tomber les balles sur le sol) très rapidement au rythme de 4 à 10 tonnes à l'heure quand tout va parfaitement bien. De le charroyer et engranger exigerait 2 à 3 fois plus de temps. C'est tout ce qu'il faut souvent pour éviter une ondée nocive au fourrage en andains ou en rouleaux mais non domageable au fourrage bien pressé en ballots.

Inconvénients

- 1° Les cultivateurs qui ne récoltent que de 50 à 100 tonnes de foin par année ne peuvent guère justifier le coût d'achat élevé d'une presse.
- 2° Trop souvent la presse à foin augmente le coût de récolte des fourrages sans en améliorer la qualité.

Popularité

La presse à foin auto-ramasseuse et lieuse a été, en ces dernières années, très populaire, mais il semble que le sommet ait été atteint. C'est du moins ce que pense M. Karl Vary (plus haut cité) quand il fait la comparaison suivante:

FOURRAGE RECOLTE DANS L'ETAT DU MICHIGAN EN 1948, 1952 AVEC PREVISION POUR 1957

Année	1948 Tonnes	1952 Tonnes	1957 Tonnes
Récolte totale	3,448,000	3,470,000	3,500,000
Fourrage pressé	38%	60%	50%
Fourrage en longueur	56.5%	23%	15%
Fourrage haché sec	5%	10%	15%
Fourrage haché vert	0.5%	7%	20%

Les données du tableau précédent indiqueraient (si les prévisions de M. Vary sont exactes) que la fourragère prendra de plus en plus de vogue aux dépens des autres machines, même de la presse.

CONCLUSION

La presse à foin a sa raison d'être, dans certaines circonstances particulières, c'est hors de doute.

Il reste cependant que pour engranger de bons fourrages, il importe de les récolter à temps, de les laisser le moins longtemps possible sur le champ et de réduire les manipulations tout en maintenant le coût de récolte aussi bas que possible. Il est difficile de dire que la presse à foin satisfait à ces exigences.

QUESTIONNAIRE

- 1—De quelle façon peut-on utiliser une presse à foin?
- 2—Quel est le coût d'utilisation d'une petite presse à foin?
- 3—Quels sont les avantages de la presse à foin?
- 4—Donnez les inconvénients de la presse à foin?



Le monde entier s'intéresse au sort des 600,000 Vietnamiens du Nord qui ont quitté leurs villages et tous leurs biens pour fuir le régime communiste et s'établir dans le Sud-Vietnam. Il faut les installer et leur donner des moyens de subsistance; la plupart étant des paysans, il faut les établir sur des terres, et d'abord trouver ces terres et les défricher. Puis les réfugiés ont à construire leurs cases de bambou couvertes de paille; ils s'y mettent rapidement et commencent à cultiver. Ci-dessus, on voit quelques-uns de ces réfugiés en train de se reconstruire, ils ont abattu des arbres de la forêt toute proche et les façonnent pour en faire la charpente de la case; ils lieront ensuite de la paille en longs paillasons dont les couches superposées formeront le toit. (Cliché C.C.C.)

Principaux points du budget Harris

Le ministre des Finances à Ottawa, l'hon. Walter Harris, a prononcé son premier discours du budget depuis qu'il a succédé l'an dernier à M. D.-C. Abbott, mardi de la semaine dernière, au moment "La Terre de Chez Nous" était sous presse. Voici les principaux points du discours du budget de M. Harris :

- L'impôt sur le revenu personnel est diminué de 10 pour cent en moyenne, à partir du 1er juillet. La baisse atteindra 12 à 13 p. cent pour 85 p. cent des contribuables.

- La taxe d'accise spéciale sur les autos neuves est ramenée de 15 à 10 p. cent.

- La taxe d'accise spéciale de 10 p. cent sur pneus et chambres à air est abrogée.

- L'impôt sur le revenu des grandes entreprises est ramené de 47 à 45 p. cent, à partir du 1er janvier 1955; celui des petites entreprises (revenu inférieur à \$20,000) reste le même.

- Les baisses d'impôts atteignent \$148 millions pour l'exercice 1955-1956, ou à peu près \$207 millions pour une année complète.

- Le gouvernement chargera une commission royale d'étudier les perspectives économiques du Canada.

- Le gouvernement prévoit que le budget 1955-1956 se soldera par un déficit de \$160 millions.

- Le déficit du budget 1954-1955, d'abord estimé à \$148,151,000, s'établit maintenant à \$194 millions.

- Quelques exemptions mineures à la taxe de vente générale, exemptions d'une valeur globale de \$1 million, s'appliquent immédiatement.

- La Commission des tarifs douaniers étudiera les droits sur les produits chimiques, le fer et l'acier à l'état brut, sur les pommes de terre.

- Les civils canadiens ayant séjourné à l'étranger un an au moins pourront en ramener arti-

(Suite à la page 7)

Le nouveau budget et l'agriculture

Taxe de vente abolie sur certains ingrédients des moulées d'alimentation — Avantages très minimes pour les cultivateurs.

Parmi les faits nouveaux à signaler dans le discours du budget prononcé par le ministre fédéral des Finances, l'hon. Walter Harris, mardi de la semaine dernière, on relève quelques minimes réductions de la taxe de vente et des tarifs touchant l'agriculture et les produits agricoles.

On note en particulier la disparition de la taxe de vente de 10 p.c. sur les produits employés exclusivement à l'alimentation des volailles, des bêtes à cornes et autres animaux d'élevage ainsi que des animaux à fourrure. Les droits d'importation sur certains produits chimiques entrant dans la composition des aliments préparés pour les animaux de ferme sont abolis.

Sans autres précisions, on signale que la Commission des tarifs douaniers étudiera les droits imposés sur divers produits, notamment sur les pommes de terre.

Par ailleurs les bûcherons étrangers qui échappaient jusqu'ici à la loi de l'impôt sur le revenu seront maintenant sujets à une taxe de 15 p.c. sur leurs revenus provenant de la coupe de bois de construction faite au Canada.

Quant à la réduction de la taxe de vente sur les ingrédients entrant dans la fabrication des moulées, les spécialistes en élevage sont d'avis qu'elle n'aidera pas beaucoup les éleveurs d'animaux. Ces ingrédients, selon un technicien en élevage, ne représentent qu'une fraction bien minime du coût total des moulées. Pour sa part, M. Paul Blouin, du Service des grains et moulées à la Coopérative Fédérée, a déclaré que cette taxe ne s'appliquait pas à tous les ingrédients, mais aux produits chimiques comme l'urée et les antibiotiques. Ces produits ne représentent pas 5 p.c. de la valeur totale de la moulée. L'abolition de la taxe, selon M. Blouin, ne représente qu'une fraction de 1 p.c. du coût de la moulée chez le cultivateur. Ce qui n'est pas de nature à faire baisser de beaucoup le coût de production.

Des cours seront donnés aux bûcherons à St-Tite et St-Paulin prochainement

Sous les auspices de la Fédération de l'U.C.C. des Trois-Rivières — Programme.

Pour la deuxième année consécutive, la Fédération de l'U.C.C. des Trois-Rivières organise des cours de formation et militants à l'intention des bûcherons domiciliés dans ce diocèse. Ces cours auront lieu à St-Tite (salle de la coopérative), les 18 et 19 avril, et à St-Paulin, les 26 et 27 avril (salle paroissiale).

Tous les bûcherons sont invités à venir profiter de ces journées très instructives. En consultant le programme que nous transmet le propagandiste de la Fédération, M. Gérard Champoux, ils constateront que rien n'a été négligé pour mettre à l'ordre du jour des questions de grande actualité.

Programme des Cours

Première journée
9.30 — Ouverture par le Président du syndicat local.

10.00 — Exposé général des cours; leur urgente nécessité; leurs buts; la situation générale actuelle en forêt.

Par: M. Samuel Audette, directeur du Service Forestier.

Semaine horticole à Ste-Geneviève

Sous les auspices du Conseil d'orientation du comté de Champlain.

En collaboration avec divers départements du ministère provincial de l'Agriculture, du Bien-être Social et de la Jeunesse, et du ministère fédéral de l'Agriculture, les directeurs du Conseil d'Orientation agricole du comté de Champlain ont mis au point le programme d'une semaine horticole qui aura lieu à la salle paroissiale de Ste-Geneviève de Batiscan, du 18 au 23 avril. Les grandes lignes du programme, telles que nous les communiquent M. l'agronome L.-Ulysse Potvin, sont les suivantes:

Le 18 avril, dans l'avant-midi, inscription et ouverture officielle. Dans l'après-midi, conférence-forum sur l'économie horticole, par le Dr Bruno Landry, assistant directeur du Service de l'Horticulture.

Le 19 avril, avant-midi: conférence-forum sur la culture des fraises, de la vigne et de l'asperge, par M. L.-U. Potvin. Après-midi: les maladies des plantes, insectes et mauvaises herbes, par MM. David Leblond, André Doyle, et Rosario Barabé, du ministère de l'Agriculture de Québec.

Le 20 avril: avant-midi: le montage des couches chaudes et la culture des légumes, par Pierre Villemur, assistant-agronome pour le comté de Champlain; après-midi: démonstration et discussion sur la culture des framboises et des pommiers, par M. L.-U. Potvin.

Le 21 avril: avant-midi: les fleurs et l'embellissement, par M. Omer Van Nieuwenhove, du service de l'Horticulture; après-midi: la mise sur le marché des fruits et légumes, par M. J.-H. Lavoie, directeur du service de l'Horticulture. Vendredi, 22 avril: avant-midi: les pommes de terre, par M. Bernard Baribeau, chef du bureau fédéral de l'inspection et de la certification des pommes de terre; après-midi: suite de la conférence de l'avant-midi, et conclusions de la semaine, par M. Potvin.

Le mot de la fin sera prononcé par M. Clément Beaupré, de Ste-Geneviève, président du Conseil d'Orientation. Il y aura tirage de prix de présence. Tous les soirs de la semaine, à 8 heures, il y aura à la salle paroissiale présentation de films sur des sujets horticoles et autres. L'admission sera gratuite pour tous. De même, l'admission aux cours est gratuite et l'on peut bénéficier de l'allocation accordée par le Service de l'Aide à la Jeunesse pour pension et transport, en communiquant avant l'ouverture des cours avec M. L.-U. Potvin, agronome officiel du comté de Ste-Geneviève de Batiscan.

10.30 — La Commission du Salaire minimum en rapport avec les opérations forestières; conditions de travail; conditions de salaires, etc.

Par: M. J.L. Lefebvre directeur du Service forestier à la Commission du Salaire minimum.

Discussion.

1.30 — La tenue hygiénique des campements forestiers; réglementation du Ministère de la Santé.

Par: Un officier délégué du Département.

Discussion.

3.00 — Le mesurage des bois; les règlements du mesurage du Ministère des Terres et Forêts; la vérification des mesurages.

Par: M. Robert Beaupré, vérificateur du Service du mesurage.

Discussion.

Dernière journée

9.30 — Les accidents de travail; les applications de la loi en vue de la protection des bûcherons.

Par: M. P.E. Ruel, assistant-ajusteur en chef, à la Commission des Accidents de travail.

Discussion.

10.30 — L'assurance chômage et son application aux travailleurs en forêt.

Par: M. Michel Anfossi du Service extérieur du bureau régional du district de Montréal.

Discussion.

1.30 — L'infiltration des idéologies étrangères au milieu rural et

Une invitation à faire du reboisement

Par l'entremise de son secrétaire, M. Lucien Bédard, i.f., l'Association forestière des Cantons de l'Est a fait parvenir aux secrétaires de municipalités de 14 comtés de la province une lettre dans laquelle on demande de transmettre aux membres du conseil de chaque municipalité une invitation à faire du reboisement. Plus de 200 circulaires ont été envoyées dans plusieurs villes des comtés de Stanstead, Richmond, Compton, Sherbrooke, Wolfe, Bagot, Brome, Drummond, Missisquoi, Yamaska, Mégantic et Shefford.

Par: M. Robert Beaupré, représentant de la Fédération.

leurs conséquences possibles.

Par: le Rév. Père Angelbert Lacasse, s.j. aumônier général des bûcherons.

Discussion.

3.00 — La nécessité urgente de Militants de l'U.C.C. en forêt; leurs fonctions; les façons de procéder; leur enrégimentation.

Discussion.

4.30 — Le mot de la fin par un

LA TRAYEUSE
CHORE-BOY
A BASSE SUCCION

- AUGMENTE LA PRODUCTION
- REDUIT LA MAMITE
- PROUVEE SUR VOTRE TROUPEAU SANS AUCUNE OBLIGATION
- CHAUDIERE SUR PLANCHER OU SUSPENDUE A TUBES COURTS.

Pour détails complets
Richelieu Equipment
Enrg.
228 St-Hubert, St-Jean, Qué.



MEILLEURS RENDEMENTS

DE MEILLEURES RECOLTES!

grâce à **Stauffer CAPTAN 50W**

CAPTAN 50-w, le nouveau fongicide organique vous offre :

- UN CONTROLE REMARQUABLE DES MALADIES !
- DES RECOLTES PROPRES, EGALES !
- DES RENDEMENTS ACCRUS !
- UNE MEILLEURE QUALITE D'ENTREPOSAGE !

Pour des récoltes abondantes et de meilleure qualité — pour une meilleure protection contre les maladies par dollar et par acre, c'est CAPTAN 50-W! Ce fongicide organique est remarquablement efficace dans la répression d'une variété de maladies fongiques sur plusieurs plantes et il vous assure de meilleurs rendements de fruits et légumes, plus gros et plus beaux. Grâce à CAPTAN, vous verrez la différence!

On recommande	FRUITS :
	Pommes: Tavelure, "Fly Speck", pourriture noire (Frog eye); PECHES: Tavelure, pourriture brune; CERISES: Taches cladosporéennes, pourriture brune; FRAISES: Pourriture du fruit, tache de la feuille, moisissure grise.
CAPTAN 50-W	LEGUMES :
	CUCURBITACES: Tache anguleuse de la feuille, mildiou, anthracnose; TOMATES: Brûlure hâtive, mildiou, taches septorielles, taches grises des feuilles, anthracnose; POMMES DE TERRE: Brûlure hâtive, mildiou; CAROTTES: Taches septorielles, taches cercosporéennes des feuilles; HARICOTS: Fonte du semis; POIS: Fonte, pourriture de la racine.

AUSSI LE SOUFRE EN PATE STAUFFER MAGNETIC "70"
"la CREME des soufres en pâte!"

Le soufre en pâte MAGNETIC "70" est un fongicide servant à réprimer la tavelure de la pomme et les autres maladies fongiques. Il contient au delà de 6% de soufre en particules extrêmement fines. MAGNETIC "70" est le fongicide à base de soufre le plus efficace disponible. Il adhère immédiatement au feuillage et assure une protection parfaite même sous la pluie.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC
105 est, rue St-Paul, Montréal.

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

SIÈGE SOCIAL 105 est, rue St-Paul • Montréal

CONSEIL DE LA COOPÉRATION
DU QUÉBEC
COOPÉRATIVE INTERPROVINCIALE

FÉDÉRATION CANADIENNE
DE L'AGRICULTURE
FÉMININE CANADIENNE
DES PRODUCTEURS DE LAIT

La tournée de l'exécutif a pris fin

La tournée 1955 du Conseil Exécutif de la Fédération s'est terminée mardi dernier, à St-Jovite (Terrebonne), dans le district représenté par M. Albert Gingras au Conseil d'Administration.

C'est devant une assistance de près de 200 coopérateurs que les membres de l'Exécutif ont tour à tour expliqué la position financière de la Fédération, qu'ils ont rappelé les nombreuses réalisations et indiqué les grandes lignes de l'orientation future de la Centrale.

J'avais assisté aux deux premières assemblées de l'Exécutif. La semaine dernière, il m'a été donné de voir la dernière, la dix-neuvième d'affilée. Avec quelle satisfaction avons-nous constaté jusqu'à quel point les membres de l'Exécutif avaient leurs armes bien fourbues. Il était vraiment magnifique de voir comment les Bois, les Pinsonneault, les Bellemare, les Deslauriers, les Ostiguy, secondés à l'occasion par les Martin et les Filion, comment ces hommes ont su faire preuve de jugement, de pondération, de compétence et même d'enthousiasme réfléchi.

La tournée de l'Exécutif s'avère de plus en plus comme un moyen pratique en même temps que dynamique de propagande et d'éducation. En effet, comment ne pas croire en l'efficacité de cette formule puisque, cette année, par exemple, à cause de l'extention de l'invitation aux réunions aux sociétés des coopératives, elle a permis aux membres de l'Exécutif de rencontrer près de 4,000 coopérateurs? Car, tous les éducateurs conviennent qu'en matière de propagande et d'éducation rien ne vaut le contact. Et, cette année, le programme avait été agencé de manière à permettre à chacun des membres de l'Exécutif de participer personnellement à son exécution. Qui donnait et commentait les chiffres du bilan de la dernière année fiscale, qui parlait de fidélité et de loyauté coopérative, tel autre de l'orientation des activités coopératives sur les plans local, régional et provincial, ou encore des réalisations et des projets d'avenir de la Centrale. C'était des cultivateurs qui s'adressaient à d'autres cultivateurs, des coopérateurs convaincus s'efforçant de transmettre à d'autres coopérateurs toute la force de leurs convictions. Personnellement, nous ne pouvons croire que cette ardeur et cette foi communicative en la formule coopérative pour régler les problèmes agricoles ne puissent porter des fruits.

Quiconque a pu assister, cette année, aux réunions de l'Exécutif n'a pas manqué d'observer que de l'ensemble des exposés, il se dégageait une leçon de foi, de confiance et de loyauté envers les coopératives et leur Centrale. Par exemple, que peut-on dire de mieux quand on est coopérateur, ainsi que le faisait un des membres de l'Exécutif: "Depuis 17 ans que je suis membre de ma coopérative, je n'ai jamais acheté un sac de moulée ni porté une livre de lait ou de crème ailleurs qu'à ma coopérative!" Le même personnage avait bien raison d'exprimer sa confiance dans le succès définitif de la coopération en songeant au jour où chaque coopérateur pourrait en dire autant. Ce qui lui faisait ajouter ce commentaire savoureux: "Coopérateurs, cirons nos bottes si nous voulons nous aussi un jour marcher dans la rue en souliers fins!"

Une chose qui n'a pas manqué de nous impressionner — et nous devons être plusieurs dans ce cas — ça été d'entendre ces cultivateurs-membres de l'Exécutif commenter tour à tour le bilan de la

INQUIETUDES DU MOUVEMENT COOPÉRATIF ANGLAIS

La levée des rationnements a changé la face des choses

On sait qu'en Grande-Bretagne la coopération de consommation est très ancienne et très développée. Il n'est pas surprenant qu'il en soit ainsi puisque les pionniers de Rochdale ont ouvert le premier magasin coopératif il y a plus de cent ans. Depuis, la coopération de consommation a gagné toutes les sphères sociales à tel point qu'on nous dit que les coopérateurs anglais ont une influence marquée jusque sur le gouvernement.

Le commerce de détail en ce pays a été assujéti durant toutes les années de la dernière guerre et plusieurs années après à un système rigide de rationnement. Mais, au cours de l'année dernière l'on a mis fin aux divers rationnements et au contrôle des prix.

Depuis cette levée des restrictions gouvernementales en Grande-Bretagne, il y a des signes non équivoques d'un accroissement de la concurrence commerciale par différents types de détaillants. Au cours des deux dernières années, le marché de vendeurs s'est presque complètement éteint et, présentement, de grandes quantités de biens de consommations sont

disponibles dans les magasins. En outre, avec la fin des contrôles et du rationnement, on a rendu aux consommateurs la liberté d'acheter où ils le désirent et les possibilités de développement des capitaux et des affaires se sont accrues.

Il est très intéressant d'examiner les effets de la nouvelle situation sur le commerce de détail coopératif, car il revêt une grande importance tant dans l'immédiat que pour l'avenir.

Etant donné qu'au Canada, nous vivons sous un régime de liberté où la concurrence se dispute à peine la clientèle, il n'est pas inutile de faire un rapprochement entre notre situation et celle dans laquelle se débattent actuellement les coopératives de consommation anglaises. Celles-ci, en effet, ont à faire face présentement à une concurrence très sérieuse dans leur propre rayon d'activités. Il sera loisible aux coopérateurs qui liront ces lignes de faire les rapprochements et de tirer les conclusions qui leur plairont.

En Grande-Bretagne, on a enregistré durant l'ensemble de la période de l'après-guerre un change-

ment quasi révolutionnaire dans la structure des finances coopératives et la situation tend à se stabiliser sur une nouvelle base. Pendant la dernière guerre, le capital coopératif s'est accumulé à un rythme très rapide. Ceci était dû au fait qu'il y avait alors plus d'argent disponible que de biens de consommation. Cependant, avec la pression inflatoire des années d'après-guerre, cette situation changea rapidement et, en 1948, et pendant les deux ou trois années suivantes, le capital social des sociétés de distribution diminua de façon substantielle. Heureusement, la situation s'est consolidée considérablement et le capital social des sociétés de distribution n'a guère varié au cours des dernières années. Toutefois, il faut considérer que l'argent a diminué de valeur depuis 1946, ce qui fait que les fonds sociaux des sociétés coopératives valent actuellement moins qu'avant.

Il convient également de faire remarquer qu'à côté des sociétés coopératives, d'autres organismes et institutions se partagent les petites épargnes de la classe ouvrière.

Il ne saurait être question de la seule accumulation des ressources financières. Des changements très importants sont aussi intervenus dans l'emploi des capitaux. Beaucoup plus de capitaux sont nécessaires maintenant pour faire l'acquisition d'actions qu'avant la guerre. De grandes ressources financières sont nécessaires pour l'acquisition de propriétés et les projets pour augmenter les ressources en capitaux sont, au niveau présent des prix, extrêmement chers. C'est en ce domaine que se posent de nouveaux problèmes tant pour le commerce ordinaire que pour les coopératives.

On constate une évolution en matière de ristourne. Le taux

moyen de la ristourne de toutes les sociétés de distributions a diminué. Cette diminution est attribuable en ordre principal à l'inflation des ventes au comptant, due à l'augmentation des prix, ce qui a occasionné en même temps un passif plus important pour faire face aux ristournes sur les achats.

Il convient donc, souligne l'auteur de l'article que nous commentons, de signaler la fragilité du système des ristournes sur les achats en période d'inflation.

Les changements en matière de ristournes sont liés aux changements en matière de capital coopératif. L'un des facteurs les plus importants qui a toujours contribué à l'augmentation du capital des sociétés de distribution (en Grande-Bretagne) est la ristourne que l'on laisse s'accumuler. Ces deux éléments — ristourne et capital — ne peuvent être dissociés à cette phase de l'expérience coopérative.

Il est possible que les taux des ristournes se stabilisent quelque peu pendant cette période que l'on décrit comme étant la véritable période d'après-guerre. On enregistre une certaine diminution en matière de marge bénéficiaire brute, attribuable non pas seulement aux effets de la compétition. De plus, si l'ensemble des chiffres de vente n'augmente plus de façon aussi rapide que dans les autres années antérieures de l'après-guerre, ceci aura sur les taux de ristournes un effet opposé à celui que l'on avait enregistré pendant la période d'inflation.

La plus grande erreur que le Mouvement coopératif britannique pourrait commettre, conclut l'auteur, serait d'aller de l'avant en s'imaginant que la carte coopérative est semblable à celle qui existait en 1938.

T. E. Boivin, agronome

Signification de l'abolition de la taxe de vente sur certains ingrédients de moulée

Le ministre des Finances, dans son discours sur le budget, a annoncé l'abolition de la taxe de vente de 10 p. 100 sur certains ingrédients entrant dans la composition des moulées.

On peut se demander quelle est la signification pour les cultivateurs? D'après M. Paul Blouin, chef du Service des moulées et des grains à la Coopérative Fédérée, cette taxe ne s'appliquait qu'à certains produits chimiques, genre urée et antibiotique, utilisés dans la composition des moulées. C'est donc dire que l'abolition de cette taxe aura plus ou moins de répercussion sur le prix des mou-

lées selon que telle ou telle catégorie en contenait plus ou moins.

Comme les moulées qui en contiennent le plus n'en ont guère plus de 5 p. 100 de la valeur totale de la moulée, on estime que dans l'ensemble, l'abolition de cette taxe ne représentera qu'une fraction de 1 p. 100 du coût de la moulée au cultivateur.

A ce compte, ce sont les moulées laitières qui bénéficieraient le plus de cette abolition de taxe. Ce qui, tout de même, n'est pas une si mauvaise affaire dans les circonstances, puisque c'est l'industrie laitière qui a probablement le plus besoin d'être protégée. Mais, le montant est fractionnaire. De sorte qu'il n'affectera guère le coût de production du lait à la ferme.

Tout de même "ce qui est pris est pris", comme disent couramment nos cultivateurs.

T.-E. B.

Coopérative Fédérée. Et avec un aplomb qui prouvait combien ils le comprenaient à fond. On conviendra avec moi que c'est tout de même quelque chose d'assez extraordinaire de voir évoluer avec compétence un cultivateur à travers des tas de chiffres qui s'expriment par des millions et des millions de dollars. Et pour bien marquer l'aisance avec laquelle ils évoluaient là-dedans, citons cette observation délicieuse d'un des membres de l'Exécutif en train de déchiffrer un poste du bilan: "Vous voyez, c'est simple, c'est comme dans nos coopératives c'est comme chez nous..."

Eh bien! je ne le cache pas, je le dis même avec fierté, quand des cultivateurs sont capables de naviguer comme cela dans le bilan d'une entreprise dont le chiffre d'affaires dépasse les soixante millions, ces cultivateurs sont non seulement intelligents et travailleurs, mais ils sont capables d'occuper des postes de confiance aussi importants que ceux de membres du Conseil d'Administration et du Conseil Exécutif de la Coopérative Fédérée.

Avant de terminer ces quelques réflexions, je me permettrai de louer le travail des membres du Conseil Exécutif, de les féliciter d'avoir si brillamment accompli leur tournée de 1955 et d'avoir permis à un aussi grand nombre de cultivateurs de prendre connaissance des activités de la Fédération. Je veux aussi, en leur nom, remercier tous ceux qui ont aidé à l'organisation comme au succès de la tournée. Souhaitons que ses effets bienfaisants se fassent sentir tout le long de l'année et qu'elle aura contribué, comme c'était le désir des délégués, à l'assemblée annuelle, du Conseil d'Administration et des membres du Conseil Exécutif eux-mêmes, de créer ce climat de confiance et de loyauté essentiel au progrès de la coopération agricole dans la province de Québec.

T.-E. Boivin, agronome.

AUGMENTEZ LE RENDEMENT DE VOS ANIMAUX

en les soignant avec

Les moulées

Fédérée

"Fiables"

Economiques

Source de profits

Les moulées FEDEREE sont préparées scientifiquement pour convenir aux besoins réels de toutes les espèces animales. Elles sont sous toutes les formes et dans tous les contenants actuellement sur le marché.

Cultivateurs, continuez de soigner avec les moulées FEDEREE.

La Coopérative Fédérée

DE QUÉBEC

105 est, rue St-Paul,

Montréal

Contre l'exploitation abusive de nos forêts

Cri d'alarme jeté par le sous-ministre adjoint de la Colonisation.

Les colons de l'Abitibi viennent d'être mis en garde contre une exploitation abusive de la forêt. C'est le sous-ministre adjoint de la Colonisation, M. Roméo Lalonde, qui a jeté le cri d'alarme à la semaine agronomique tenue récemment à Val d'Or pour la section Abitibi-Témiscamingue de la Corporation des Agronomes.

Lorsque la région de l'Abitibi a été ouverte à la colonisation, a souligné M. Lalonde, il a fallu nécessairement procéder au déboisement et au défrichement avant de songer à la culture du sol. Mais je suis d'opinion qu'une orientation inexacte a découlé des opérations forestières.

M. Lalonde explique qu'après la guerre le prix du bois était élevé et que le défricheur, qui avait des obligations de famille, a trouvé là un moyen de se procurer des revenus rapidement. M. Lalonde ajoute que si la première récolte de la forêt est payante, la seconde récolte ne viendra que dans 40 ou 50 ans. Il vaut alors la peine de mettre en garde tous ceux qui seraient alors portés à abuser de cette faible croissance.

M. Lalonde, qui était le conférencier d'honneur des agronomes de la région, a résumé les initiatives nouvelles du ministère de la Colonisation. Il a expliqué que l'octroi pour la construction d'une maison a été porté de \$425 à \$600. A cet octroi s'ajoute dans la région un prêt sans intérêt de \$400, remboursable en quinze versements annuels. L'octroi pour la grange-étable, qui était de \$150, a été porté à \$300. Peut recevoir ces octrois le défricheur dont le lot compte 40 acres en culture et non semés.

Le manque d'eau potable a été la cause de la désertion d'un bon nombre et a nui à la consolidation des jeunes paroisses. Le ministère a donc autorisé des expériences qui seront faites avec une machinerie nouvelle. Quant à l'électrification, un montant maximum de \$75 pourra être versé au défricheur qui complètera le filage de sa maison et de ses bâtiments.

La limite de cinq acres qui était exigée pour recevoir la prime de défrichement a été supprimée. Le ministère de la Colonisation a fait disparaître cette limite. Le défricheur sera récompensé pour tout travail qu'il aura exécuté sur son lot, quelle que soit la superficie.

Le budget réservé au drainage a atteint un nouveau sommet. M. Lalonde a déclaré que les sommes réservées à cette fin l'an dernier ont été doublées. Au cours du prochain exercice financier, une somme de \$200.000 sera ajoutée au montant dépensé l'an dernier.



M. Gérard Larochelle, vendeur d'expérience de la "Terre de Chez Nous", qui exerce ses activités d'agent d'abonnements dans les fédérations de l'U.C.C. de St-Jean et Québec-sud. Il s'est classé 3ème au dernier concours des agents de notre journal.



Les finissants du 97ème Cours à l'Ecole supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière. Ces étudiants sortiront le dimanche, 24 avril prochain. Il y aura distribution de prix et collation des diplômes sous la présidence de Mgr Joseph Diamant, C.S., directeur de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

Deux bons conseils

Commandez vos amendements calcaires

Le premier acte d'importance à poser au printemps est l'achat de votre pierre à chaux. C'est peine perdue que de faire des déboursés pour l'achat de semences si vous ne prenez pas le moyen de corriger l'acidité du sol par un amendement calcaire. "A ce conseil d'actualité que donnait récemment M. Nazaire Parent, sous-directeur du Service de la Grande Culture, s'ajoutent les explications suivantes qui sont de M. Philippe Belzile, chef de la division des amendements du sol, au Ministère de l'Agriculture de Québec. La chaux, dit-il, favorise le développement des bactéries et active les réactions chimiques de la terre. Il suffit d'une analyse du sol pour déterminer rapidement la quantité de chaux nécessaire, votre agronome peut vous fournir ces renseignements.

Dans les conditions ordinaires, la pierre à chaux offre le moyen le plus économique d'amender le sol. C'est à la suite des récoltes qu'il est le plus avantageux de l'appliquer; cependant, si pour une raison ou pour une autre, il vous a été impossible de chauler l'an dernier, il est encore préférable de le faire immédiatement avant l'ensemencement: bien mélangée à la terre elle agit plus rapidement.

Toutes les usines peuvent très facilement remplir les commandes qu'elles reçoivent. Obtenez donc un permis de livraison de votre agronome pour les expéditions par chemin de fer, et adressez-le immédiatement, avec votre commande, à votre fournisseur. Les ministères de l'Agriculture se chargeront de tout, ou au moins de la majeure partie du coût du transport. A vous d'en profiter.

Quoi acheter en fait de céréales ?

Le fait d'avoir rappelé à diverses reprises que les bonnes semences de céréales sont assez rares et coûteuses ce printemps a eu le bon effet d'éveiller la curiosité des cultivateurs qui ont eu de la difficulté à sauver leur récolte l'automne dernier.

Plusieurs d'entre eux se sont prévalus des facilités offertes par le Ministère de l'Agriculture pour établir la valeur germinative des grains récoltés en 1954. L'exemple devrait être suivi au plus tôt par tous ceux qui ont des grains dont l'apparence générale laisse à désirer. En fournissant immédiatement à votre agronome un échantillon d'une demi-livre bien représentatif de votre grain, vous obtiendrez sans délai un rapport vous indiquant son pourcentage de germination. Par contre, si vous remettez à demain ce que vous pourriez facilement faire aujourd'hui, il est fort probable que les laboratoires seront alors débordés d'ouvrage et ne pourront vous fournir à temps l'information désirée.

TROIS CATEGORIES

Pour ceux qui sont dans l'obligation d'acheter, il y a trois catégories de semence que l'on peut obtenir dans le commerce, c'est-à-dire la semence enregistrée, la semence certifiée et la semence ordinaire du commerce. Ces trois catégories diffèrent entre elles sur plusieurs points importants. M. Paul Méthot, chef de la division des productions végétales au Ministère de l'Agriculture, y va des précisions suivantes:

La semence enregistrée est la plus haute catégorie de semence que l'on puisse obtenir. Son pedigree doit permettre d'établir sa provenance d'une variété qui fut parfaitement essayée et qui a réellement prouvé sa supériorité. Cette semence doit avoir un très haut standard en ce qui regarde l'absence d'autres variétés, d'espèces étrangères et de mauvaises herbes.

(Suite à la page 15)

Récolte abondante de sirop d'érable

La récolte de sirop d'érable promet d'être très abondante cette année. Elle rapporterait \$8 millions aux producteurs de la province de Québec. Dans les cantons de l'Est, notamment, on s'attend qu'elle sera la plus considérable depuis plusieurs années. On organise là-bas des "parties de sucre" même les jours de semaine. Cette abondance tendra, évidemment, à faire baisser les prix, mais il paraît se maintenir assez bien pour le moment puisque le sirop se vend encore \$5 le gallon.

Selon M. Georges Gauthier, directeur du Service de l'information et des recherches au ministère de l'Agriculture de Québec, on estime que la valeur de la récolte atteindra facilement cette année les huit millions de dollars.

Principaux...

(Suite de la page 5)

cles de ménage et, effets personnels francs de droits s'ils en sont propriétaires depuis au moins six mois. Cette exemption s'applique immédiatement.

Les taxes sur l'alcool, la bière, le vin, les cigarettes, le tabac, les eaux gazeuses et les bonbons restent les mêmes.

La taxe de vente de 10 p. cent et la taxe d'accise de 15 p. cent sur les postes de radio et de télévision restent.

La taxe des pensions de vieillesse, la taxe de vente de 2 p. cent, les impôts du revenu personnel et des sociétés (sauf les changements mentionnés plus haut restent les mêmes.

BURDIZZO AVEC LE "CORD-STOP"

Le meilleur instrument connu pour castrer et accourcir. Bon pour usage sur agneaux, bœufs, porcs, chevaux, veaux et taureaux.



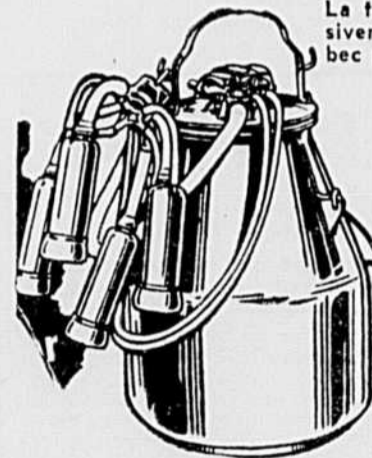
Fameux pour son "cord-stop" et son opération sans effusion.

Disponible en différentes dimensions — de \$15 à \$20 chez votre marchand ou commandez directement.

Dépliant illustré sur demande.

CANADIAN CO-OPERATIVE WOOL GROWERS LIMITED REGINA - TORONTO - LENOXVILLE Sask. Ont. Qué.

LA TRAYEUSE CO-OP BAT LA MARCHE



La trayeuse CO-OP, vendue exclusivement dans la province de Québec par la Coopérative Fédérée et les coopératives locales, gagne de plus en plus en popularité. Les cultivateurs la préfèrent à cause de ses caractéristiques exclusives: PULSATEUR GARANTI — GRIFFES et TETINES "NEZ DE VEAU" — BASSE PRESSION.



- Unités simples ou doubles
- Tubes courts ou longs
- Unités portatives
- Salon de traite

Pour tout renseignement, veuillez vous adresser à votre coopérative locale ou à :

La Coopérative Fédérée de Québec 105 est, rue St-Paul Montréal



Groupe des donateurs des prix et trophées au dernier Salon National de l'Agriculture. On reconnaît dans le groupe, M. Gustave Toupin, président du Salon, MM. Thurbie Belzile, directeur général des Assurances de l'U.C.C., Hermas Lajoie, de l'Association Holstein, Philippe Lambert, du ministère provincial de l'Agriculture, Guy Hamilton, de la C-I-L, J.B. Lanctôt, de la Société Canadienne d'Établissement Rural, Frs Boulais, de la Société Ayrshire.

Importance de l'analyse du sol

Quelques raisons fondamentales — Valeur psychologique et éducative de l'analyse du sol — Le chimiste des sols a besoin de collaboration.

Par Jean-L. LECLERC, M.Sc., agronome, chef du Laboratoire d'analyse des sols de la C-I-L, à Montréal.

(Texte d'une conférence prononcée aux récentes journées d'étude organisées par l'Association des Conservateurs en collaboration avec le ministère provincial de l'Agriculture).

On a peut-être, dans le passé, donné un sens trop restreint au mot fertilité. La capacité productive d'un sol dépend en effet non pas de la fertilité chimique seule, mais plutôt de l'interaction de plusieurs facteurs physiques, chimiques et biologiques. Leur importance particulière ne doit être ni diminuée ni augmentée lorsqu'on veut obtenir un rendement maximum qu'il s'agisse de tomates, pois, fèves ou blé d'Inde.

Nous possédons dans Québec des sols qui, originellement, étaient très riches en matière organique et en éléments minéraux; ces sols ont perdu beaucoup de leur fertilité naturelle parce qu'on n'a pas su retourner au sol ce que les récoltes leur enlevaient.

D'autre part, nous avons beaucoup de sols qui ont toujours été pauvres en éléments minéraux parce que la nature en avait décidé ainsi. Quelle est donc à l'heure présente le bilan de la fertilité chimique des sols du Québec?

Bilan de la fertilité

Dans la première catégorie, nous trouvons tous les types de sols qui contiennent au moins 25 à 30% d'argile comme les argiles proprement dites, les terres franches argileuses, les argiles limoneuses et sableuses. Ces sols sont ordinairement riches en potasse, pauvres en phosphore et ont de plus en plus tendance à devenir

pauvres en azote à cause de leur pauvreté en matière organique.

La deuxième catégorie se compose des sols qui ont de 15 à 25% d'argile comme les terres franches argilo-sablonneuses et limoneuses, les terres franches argileuses et une partie des limons ou "loam". Ce groupe constitue, au point de vue de la texture et de la fertilité chimique, le groupe ou catégorie intermédiaire. Tout en étant aussi pauvre en phosphore que les précédentes, ces types sont moins riches en potasse. Il est probable que quelques-uns de ces types appartiennent, à leur origine, à la première catégorie au point de vue chimique, mais que, à cause de leur texture, ils se sont dégradés par l'entraînement des éléments fins dans le sous-sol. Les sols de première catégorie sont menacés du même sort, mais leur compacité les rend moins susceptibles à lessivage interne.

Parmi les sols de la troisième catégorie, on retrouve tous les sols de texture légère à partir de sables moyens et grossiers jusqu'aux limons fins. L'analyse chimique ne montre pas à l'intérieur de cette catégorie de différences notables bien que les possibilités au point de vue agricole soient variées. Ils sont tous pauvres en phosphore, très pauvres en potasse, ils sont exposés à manquer de magnésium, retiennent moins bien la chaux. D'autre part, l'azote n'est pas à un niveau critique.

Comme on peut voir, la situation n'est pas tragique, mais elle est loin d'être encourageante, si l'on réalise combien la fertilisation chimique dans Québec laisse à désirer.

Possibilités d'amélioration de la fertilité chimique

L'azote. L'expérience des dernières années nous a peut-être ouvert les yeux sur les possibilités de la fertilisation azotée dans les terres lourdes. Pour illustrer notre idée, disons qu'un sol lourd qui contient 4% de matière organique peut libérer, dans une saison de végétation, environ 60 livres d'azote à l'acre, tandis qu'un sol dit léger à 4% de matière organique peut en libérer presque deux fois autant. Ceci veut dire que si l'on compte sur le sol seulement pour fournir, disons aux tomates, tout l'azote nécessaire à une récolte d'au moins 10 tonnes, dans une terre lourde par exemple, on s'expose à être déçu. Il en est de même dans les sols de la catégorie intermédiaire bien que ce soit moins dangereux. L'emploi plus étendu de l'azote suppose dans tous les sols, une fertilisation abondante en phosphore et en potasse.

Le phosphore. La déficience en phosphore est générale dans les trois groupes. Cependant, si ces sols sont convenablement chauffés, cette déficience se corrige plus rapidement dans les sols de troisième catégorie que dans les sols de deuxième et de première catégorie. Le pouvoir de fixation est en effet plus grand dans les sols qui contiennent le plus d'aluminium et de fer.

L'emploi du Phosph-Etable dans le fumier est le meilleur moyen de corriger la déficience en phosphore dans nos sols.

La potasse. Cet élément présente un problème très intéressant parce que, même dans les sols de la première catégorie, cet élément peut n'être pas assimilé par la plante. Même sur des sols qui en renferment beaucoup, l'application de potasse a donné en certains endroits des résultats étonnants.

Cependant, c'est dans la dernière catégorie qu'on se heurte à un réel problème. Il est extrêmement difficile de remonter le niveau de potasse; on en est réduit à recommander des applications de potasse répétées et à petites doses; et, au point de vue pratique, c'est difficile.

La magnésie. C'est dans les sols légers que cet élément est le plus déficitaire. En plus d'être lié intimement à la constitution de la chlorophylle, il joue un rôle de premier ordre dans le transport du phosphore dans la plante. Comme la chaux dolomitique est peu commune d'emploi, il reste pour corriger cette déficience des applications soit de chaux hydratée riche en magnésium ou des applications de sulfate de magnésium.

La fertilisation

L'emploi des engrais chimiques pour relever le niveau de fertilité de nos sols est essentiel, mais il faut savoir en user.

L'emploi d'engrais à doses massives paraît à première vue la meilleure façon de rebâtir. La première catégorie de sols pourrait s'y prêter, mais les résultats obtenus à date ne confirment pas cette hypothèse. Le manque de

drainage devient facteur limite. Dans les sols légers, il n'en est pas question à cause du lessivage qui entraînerait un bon pourcentage de l'engrais.

C'est pourquoi un apport dosé de sels minéraux est la méthode qui a la faveur des autorités en la matière. Cette méthode correspond plus à la réalité économique du Québec. Même en adoptant ce point de vue, il y a certaines réserves à faire à cause de certains facteurs, comme l'efficacité des engrais dans tel type de sol, leur effet résiduel, le point de vue pratique de l'épandage de l'engrais, l'éducation du cultivateur en matière de fertilité. C'est pourquoi l'analyse du sol peut devenir pour le conservateur et le "fieldman" un outil précieux à plusieurs points de vue.

Analyse du sol

L'analyse du sol, avec les recommandations qu'elle permet de fournir au producteur, a une valeur non seulement scientifique, mais aussi une valeur psychologique et une valeur éducative.

Valeur psychologique. Le fait d'échantillonner sa terre éveillera la curiosité du producteur et l'amènera à se poser des questions sur l'importance de l'analyse du sol, de la bonne fertilisation et des bonnes façons culturales. Le rapport de l'analyse le fera réfléchir la plupart du temps et l'invitera à accorder plus d'attention à la fertilité de son sol. D'autant plus que ces recommandations écrites obligent davantage.

Valeur éducative. Les recommandations expliquées d'après l'analyse lui permettront de mieux comprendre le pourquoi des formules d'engrais, le rôle des éléments minéraux, et les méthodes à prendre pour améliorer la fertilité de son sol. Pour le conservateur et son "fieldman", l'analyse est aussi une source de renseignements sur le niveau de fertilité des sols de ses contractants et les éclaire sur les déficiences particulières à chaque district. C'est une bonne pratique que de rassembler les producteurs et de leur expliquer, avec leurs rapports en mains, les résultats des analyses effectuées et la raison des recommandations faites en regard aux récoltes particulières en cause.

Il n'y a pas de désavantages à l'analyse du sol et je crois qu'il n'y a pas de discussion là-dessus. Là où la discussion peut devenir sérieuse, c'est dans l'interprétation des résultats. Je puis vous dire qu'à l'heure actuelle, les gens qui s'occupent de fertilité dans la province font un effort sincère pour en venir à une entente. D'ailleurs, les difficultés sont d'importance mineure et proviennent souvent du fait que les

méthodes d'analyse ne sont pas encore standardisées. Ce facteur, pourtant, ne devrait pas changer les recommandations puisque tout se résume à une question d'échelle.

Pour que les recommandations soient le plus efficace :

Le chimiste doit forcément passer une bonne partie de son temps à l'extérieur, mais il ne peut voyager autant qu'il le voudrait pour connaître à fond toutes les régions. C'est pourquoi trois éléments sont essentiels pour rendre ses recommandations efficaces :

- 1.- Échantillon représentatif;
2.- Bonne feuille d'historique des récoltes;
3.- Contact occasionnel avec le fieldman.

Avec l'aide des cartes de sol de la province, le chimiste peut ensuite compléter ses renseignements et avoir toutes les chances de donner de bonnes recommandations. Vous pouvez voir que l'analyse du sol faite systématiquement par les conservateurs offre de grandes possibilités, d'autant plus grandes que s'ajoutent à tous les autres avantages l'obligation par contrat de suivre des directives en matière de fertilité. Une politique d'analyse semblable adoptée par tous les conservateurs dans un plan quinquennal, devrait apporter des résultats. Ce serait de plus une façon de participer à l'éducation agricole en matière de fertilité. Après tout, il est juste que cette tâche aille aux premiers intéressés. Je ne doute pas d'autre part de la collaboration entière des employés des différents départements d'agriculture qui ont toujours encouragé de telles initiatives.

Bon, mais non pas l'idéal

Bien que le fumier de ferme est un engrais très précieux, ce n'est pas en soi l'engrais idéal. Dans tout le Canada, les sols manquent souvent d'un, deux ou des trois éléments nutritifs nécessaires: azote, phosphate et potasse. Une tonne de fumier de ferme contient environ 10 liv. d'azote, 5 liv. de phosphate et 10 liv. de potasse. Le cas de la Saskatchewan démontre bien l'insuffisance du fumier seul. Le phosphate est l'un des éléments qui manquent le plus souvent dans le sol de cette province, et le phosphate est l'élément nutritif le moins abondant dans le fumier de ferme. On obtiendra de meilleurs rendements par l'addition d'un engrais commercial phosphaté au fumier ou par l'application de cet engrais aux champs fumés.

AUBAINE — COUPON DE GRANDE VALEUR !

Beaux arbres gracieux à floraison hâtive TULIPIERS

Importés de Hollande

Spécial par la \$1.00 poste chaque



Enjolivez votre maison à l'aide de ces grands arbres majestueux — TULIPIERS IMPORTÉS DE HOLLANDE. Production de fameux experts hollandais, pépiniéristes depuis des générations. Ils viennent de Hollande, vous en êtes sûrs. Notre représentant les a achetés à prix avantageux cette dernière saison, c'est pourquoi nous pouvons vous faire profiter de cette aubaine en les commandant par la poste. Le tulipier est très décoratif dans un parterre, pousse souvent jusqu'à 30 pieds ou plus. Donne des fleurs ressemblant aux tulipes et porte un feuillage d'un beau vert foncé. Très vigoureux et à croissance précoce, cet arbre pousse bien dans un sol moyennement humide. Vous recevrez des arbres de 3 pieds de hauteur, justement la bonne hauteur pour les planter, et vous pouvez les garder pour les planter plus tard. Chaque arbre qui ne se développe pas à votre satisfaction est remplacé sans frais. Nous en avons une quantité limitée — commandez sans retard.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT. — Postez le coupon. Quand votre paquet arrivera, payez le postillon plus les frais de C.O.D. Garantie sans condition.

GRATIS

En récompense pour commande hâtive nous vous envoyons sans frais un joli cornouiller sanguin, poussant jusqu'à 8 pieds de hauteur, aux feuilles semblables à celles du saule. Ses belles branches rouges sont très jolies en hiver. MICHIGAN BULB CO. OF CANADA LTD. Dépt IT-3-520, Rockwood Ontario

POSTEZ CE COUPON

Michigan Bulb Co. of Canada Ltd., Dépt. IT-3-520, Rockwood, Ontario. S.V.P. m'envoyer des tulipiers comme indiqué ci-bas. Sur réception, je paierai au postillon le montant de la commande plus les frais de C.O.D. et poste avec l'entente que je dois être satisfait en tout ou je retourne le tout en 10 jours pour mon remboursement du prix d'achat. Bonus d'un cornouiller sanguin avec chaque tulipier commandé. [] 1 tulipier \$1.00 [] 3 tulipiers \$2.00 NOM ADRESSE PROV.

TÔLE GAUFREE "ROYAL"



Aluminium — 24 gauge Galvanisée — 28 gauge Feuille de 36 po. de largeur couvrant 32 po. En longueurs de 6' — 7' — 8' — 9' — 10' — 10 1/2' — 11' — 11 1/2' — 12' — 12 1/2' — 13' — 13 1/2' — 14' — 14 1/2' 15' et 15 1/2'. Jusqu'à 23 pieds.

LA TÔLE GAUFREE D'ALUMINIUM "ROYAL" que nous fabriquons vous permet d'économiser de trois manières par comparaison avec tous les autres produits semblables présentement sur le marché. Cet aluminium est un produit de l'Aluminium Co. of Canada. Fini uni ou genre Stucco.

Ecrivez-nous en nous donnant la grandeur de la couverture, soit du faite et des chevrons, et nous nous empresserons de vous fournir un estimé gratuit. Rappelez-vous qu'il y a une offre spéciale pour les temps-ci de l'année. A vous d'en profiter!

Servez-vous du coupon ci-dessous. Demandez nos estimés aujourd'hui.

Bénéficiez de l'offre spéciale :

A.-L. Gonneville, manufacturier, Charette, Cté St-Maurice, P.Q.

Envoyez-moi les détails sur le matériel mentionné à la suite de mon nom.



A.L. Gonneville

CHARETTE - Dépt. T Cté St-Maurice, P.Q.

Québec utilisera le vaccin de Salk

Contre la paralysie infantile

La province de Québec doit instaurer, en mai, un programme d'inoculation au vaccin de Salk récemment découvert contre la poliomyélite ou paralysie infantile. On utilisera ce vaccin sur une plus grande échelle s'il s'avère réellement efficace.

C'est ce qu'a révélé le premier ministre Maurice Duplessis, la semaine dernière. L'Institut de microbiologie de l'Université de Montréal fabriquera ce vaccin dans un avenir rapproché. Le monde médical canadien est d'avis que l'on ne doit entreprendre ce programme de vaccination qu'avec la plus grande prudence.

Aux Etats-Unis, on devait connaître, hier même, les résultats d'un essai d'envergure, le plus considérable jamais entrepris, alors qu'on a inoculé plus d'un demi-million d'enfants d'âge scolaire.

Dans la province de Québec, tout est prêt pour la vaccination d'un nombre limité d'enfants de deux à trois ans. Le Dr Jean Grégoire, sous-ministre de la Santé, s'occupe de la bonne marche du programme dans divers secteurs de la province, contre cette terrible maladie.

Plus de 50,000 enfants examinés

Plus de 50,000 enfants de moins de six ans ont bénéficié des soins des hygiénistes du ministère provincial de la Santé au cours du mois de février. C'est ce que l'on peut constater à la lecture du dernier rapport mensuel des Unités sanitaires de la province. Afin d'abaisser le taux de la mortalité maternelle, d'améliorer le sort des mères du Québec, les hygiénistes provinciaux tiennent chaque mois dans les différents comtés pourvus d'Unités sanitaires, des cliniques de puériculture et donnent des conférences et démonstrations publiques d'hygiène maternelle. En février, il y a eu 614 cliniques de puériculture au cours desquelles ils ont examiné 16,479 enfants d'âge pré-scolaire. Ils en ont examiné à domicile 33,629. En outre, ces mêmes hygiénistes ont fait 2,194 démonstrations d'hygiène maternelle à domicile et 1,335 visites pré-natales.

Le dollar canadien

A la dernière assemblée annuelle de la Fédération Canadienne de l'Agriculture, les délégués ont demandé que la valeur du dollar canadien soit diminuée de façon à se trouver à égalité avec le dollar américain; les délégués estiment que les agriculteurs subissent des pertes sur les exportations des produits agricoles en raison de la valeur trop élevée du dollar canadien.



Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

L'organisation des loisirs

Après Pâques, on reprend certaines formules d'amusement qu'on avait abandonnées au mercredi des Cendres, ou du moins, qu'on aurait pu délaissier pour se mettre en harmonie avec la vie liturgique.

Et la question des loisirs de printemps et d'été va se greffer intimement à l'emploi du temps. Certains parents deviendront soucieux... ceux dont le sens des responsabilités est normalement éveillé.

Les loisirs aussi nombreux que les a créés la vie moderne sont encore d'institution trop récente: ils ne sont pas intégrés à la vie courante de façon satisfaisante pour la plupart des gens.

Une certaine catégorie de personnes les apprécie et les répartit très judicieusement entre la culture personnelle, les occupations d'intérêt immédiat ou "hobbies" et les jeux de sociétés favorables à la détente.

D'autres individus confondent loisir et amusement. Assez intelligents pour organiser leur horaire d'une manière profitable, ils négligent d'y appliquer leurs réflexions. Ils suivent le courant, s'amuse plus ou moins heureusement. A certains moments, ils ressentent leur insatisfaction de façon plus aiguë et réclament qu'on organise les loisirs".

Il reste un dernier groupe: ceux qui sont incapables de tout travail intellectuel, ceux qui n'ont pas d'habileté manuelle à exercer, ceux qui sont trop matérialisés pour se préoccuper jamais d'amélioration personnelle.

...Négligeant ce troisième groupe, nous nous adressons aux deux premiers. Nous leur demandons de préciser l'idée de loisir. Est-elle si nouvelle? Savez-vous qu'il y a déjà des siècles qu'elle a été définie par un grand théologien. Saint Thomas d'Aquin l'a exprimée en ces termes:

"Tout temps qui n'est pas requis au travail essentiel; temps libre où l'on n'est pas astreint par le devoir d'état et dont l'occupation est laissée à l'initiative de chacun. C'est le temps que le sommeil et l'accomplissement du devoir d'état laissent libre; le temps que chacun peut organiser à sa guise".

Cette définition est très riche d'éléments divers. Analysons-en quelques-uns. Le loisir est d'abord un "temps libre" qui permet de réparer la fatigue et de préparer les efforts futurs. Un simple changement d'occupation peut restaurer les forces.

C'est aussi un temps dont l'emploi est "laissé à l'initiative de chacun". Ici peuvent se déployer les ressources personnelles pour s'enrichir, s'épanouir, se cultiver. A cette fin, la personnalité a besoin de se reconstituer par un travail de l'esprit d'abord. Un plan de lectures, d'études, en particulier ou en groupe, supportera par une structure définie la réflexion et la pensée.

La part faite à cette partie supérieure de l'homme, l'esprit, on songera au développement physique, à la santé, à l'habileté et à l'adresse musculaire: "Un esprit sain dans un corps sain" est un adage ancien, mais non périmé.

Le jeu pour le jeu, pour la détente, complétera l'harmonieuse organisation des loisirs. Les jeux varieront avec le tempérament, la condition sociale. Ils atteindront leur but en autant qu'ils se maintiendront dans les limites proportionnées à leur importance.

Marie-Ange BOUCHARD



Gourmandise... ou curiosité?...

(Photo de l'Office provincial de Cinéphotographie)

Le cardinal Léger à la Semaine sociale

Cornwall (C.C.C.) — Plusieurs personnalités ecclésiastiques et civiles, dont Son Em. le cardinal P.-E. Léger et Son Exc. Mgr G. Panico, prendront part à la 32e session des Semaines sociales du Canada (section française), qui aura lieu à Cornwall, du 29 septembre au 2 octobre, sous la présidence du R.P. Joseph-P. Archambault, S.J.

Les sujets de la Semaine, le civisme, question de grande actualité, suscite beaucoup d'intérêt. Dans les cours et conférences, on en étudiera les divers aspects, soit le civisme dans les institutions politiques, et économiques, la famille, la profession, la cité.

PATRONS

par ALICE BROOKS



7199

PATRON no 7199. — Laissez cette gaie poupee garder votre malaxeur à l'abri des égratignures et de la poussière. Simplement assis sur le dessus et la volumineuse jupe le protège en entier. Le patron vous explique la façon de procéder.



7281

PATRON no 7281. — De l'agréable et du pratique surtout! Justement ce qu'il faut lorsque vous partez pour travailler ou pour magasiner. Votre sac à main réserve une place pour le parapluie.

Avec chaque achat de patron, vous recevez, en FRANÇAIS, une traduction des principaux termes employés dans les patrons. Ce supplément vous donne également la marche à suivre générale dans la façon de lire les patrons.

Prix: \$0.30 (taxe incluse). Les instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

A NOTER AVEC SOIN. — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accès et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

Service des Patrons LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue VIGER MONTREAL



PATRONS D'HONNEUR DU CONGRES DE CARITAS-CANADA. — Les plus hautes autorités ecclésiastiques et civiles ont accordé leur patronage d'honneur au troisième congrès annuel de Caritas-Canada, qui se tiendra à l'Université de Montréal, du 23 au 26 mai. Ce sont, de gauche à droite: S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal; Son Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada; le T. H. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada; et l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre du Québec. Le cardinal Léger ouvrira le congrès le soir du 23 mai, et prononcera une conférence sur "La charité et l'Eglise"; le délégué apostolique traitera du sens universel de l'Eglise, lors de la clôture du congrès. (Cliché C.C.C.)

Cours à domicile de L'Union Catholique des Fermières

Le Travail

NEUVIEME COURS

Le travail forcé

L'homme d'aujourd'hui, l'homme qui travaille n'est plus un forçat qui fait son temps, ... L'homme qui fait sa journée est bon qui fait comme Jésus, qui imite Jésus qui faisait sa journée.

PEGUY

Dans une société bien organisée, tout homme a le droit de travailler, il trouve l'occasion d'exercer ce droit. Il en use pour se procurer ce qui est nécessaire à sa vie. Il peut même s'unir à ses concitoyens pour requérir de l'Etat qu'il procure du travail si tous les moyens ont été mis en oeuvre sans résultats par les ouvriers eux-mêmes et leurs employeurs.

Cependant une question se pose à ce sujet. On a vu des pays, notamment la Russie, obliger les gens à travailler dans des camps de concentration ou des camps de travail.

Les pouvoirs publics peuvent-ils imposer le travail? Est-ce légitime pour eux d'agir ainsi?

Réponse:

Le travail forcé n'est pas contraire au droit naturel. Mais il est moins conforme à la dignité humaine que le travail libre. C'est pourquoi il ne peut être admis que dans les cas suivants:

a) dans les colonies de civilisation arriérée, quand les indigènes fuient le travail on peut légitimement recourir à la contrainte pour les forcer à accomplir les travaux publics nécessaires, ou à acquitter les impôts. Mais cette contrainte ne peut pas être permanente.

On ne peut pas obliger à des travaux forcés un individu qui travaille déjà.

Il ne faut pas abuser des travaux forcés, mais tendre à les faire disparaître peu à peu, en éduquant le peuple et en le civilisant.

Il faut garder en mémoire que le travail forcé des indigènes entraîne toujours des abus graves.

Pour illustrer ce point, citons le cas d'un immense marais qui, s'il était assaini, cesserait de causer des maladies contagieuses. Il fournirait, de plus, une grande étendue de terrain fertile.

Le gouvernement décide de faire les travaux d'égouttement. Les indigènes, indolents, ne se présentent pas au travail. Alors, pour la période de temps que dureront les travaux, ils peuvent être contraints au travail. On proportionnera le travail à leurs forces, au climat, et on les traitera avec justice et humanité.

Nous avons dit le gouvernement. Seule, en effet, l'autorité supérieure, et non pas un particulier, peut réquisitionner les travailleurs.

b) Quand le bien commun est en jeu ou que des fins de civilisation requièrent le travail forcé.

C'est dire qu'un propriétaire de plantations dans une colonie ne peut pas contrain-

dre les habitants aux travaux forcés sur son domaine, à la seule fin de s'enrichir.

D'autre part, si, dans une région, une inondation menaçait de ruiner les plantations et les récoltes d'une année, amenant la misère et la famine aux citoyens, l'Etat peut réquisitionner des groupes d'individus (l'armée, par exemple), pour exécuter les travaux qui empêcheront cette inondation, ou du moins, limiteront les dégâts. Il s'agit du bien public.

c) quand il s'agit d'occuper des individus condamnés à l'emprisonnement pour leurs fautes sociales ou pour renforcer la punition qui leur est imposée.

Ces prisonniers deviennent des forçats. S'ils sont condamnés pour de longues périodes de temps, le travail, quoique pénible, leur permet de supporter leur condition. Il a souvent une grande valeur de réhabilitation.

Doctrines marxiste concernant le travail forcé de la femme

Mais, si l'individu a droit au travail, s'il peut, en certaines occasions, être contraint au travail, s'ensuit-il que la doctrine marxiste concernant le travail de la femme soit acceptable?

Proposition marxiste:

a) La femme qui ne travaille pas dépend du salaire de son mari. Elle est assujettie à son autorité, esclave de ses caprices. Elle ne peut pas réaliser son plein épanouissement psychologique.

b) Le travail de la femme à l'usine représente la libération de tâches domestiques, l'évasion d'un travail monotone et sans issue, la garantie de l'indépendance, de la dignité féminine.

Conclusion: Il est urgent de sortir la femme du foyer. Créons pour elle des pouponnières, des garderies, des centres de cuisine, des buanderies, des lingerie afin qu'elle soit tranquillisée, apaisée et jouisse du repos après sa journée de travail à l'extérieur.

Contre-partie:

Dans la réalité, le sort de la femme qui travaille n'est pas aussi reluisant:

1) la femme est souvent exploitée financièrement;

2) la femme est souvent exploitée socialement. N'ayant pas de métier, elle doit accepter une besogne dure et perd sa fierté;

3) la mère ne peut être tout entière à son travail. Son coeur, sa tendresse sont ailleurs. Elle est remplie d'inquiétude au sujet du placement de ses enfants, des soins que la gardienne donne à son bébé. Sa tranquillité d'âme ne résiste pas au choix inhumain qu'on l'oblige à faire entre son travail et ses enfants.

Questionnaire

- 1.—Le travail forcé est-il admissible?
2.—Un fermier peut-il contraindre des indigènes au travail?
3.—Quelle est l'autorité qui peut imposer le travail forcé?
4.—Est-il conforme à la saine raison d'obliger la femme au travail à l'extérieur de son foyer?

DEUX MANDEMENTS DE Mgr MAURICE ROY

En vue de préparer le congrès de Thetford

QUEBEC (C.C.C.) — Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, adressait récemment deux mandements, le premier à ses prêtres et le second à ses fidèles, pour donner ses directives sur la façon de préparer le prochain congrès eucharistique régional de Thetford.

Dans le premier mandement, Mgr Roy rappelle que si le succès extraordinaire de l'Année mariale, dans l'archidiocèse de Québec, est attribuable pour une bonne part, au zèle et à la collaboration du clergé des paroisses, le Congrès eucharistique de Thetford ne pourra être une réussite que grâce également au dévouement de ces prêtres.

Aux paroisses désignées pour prendre part au Congrès de Thetford, Mgr Roy accorde les privilèges suivants: une messe de soir par semaine est autorisée dans chaque paroisse, au libre choix de M. le curé; durant la semaine du premier vendredi du mois, il pourra y en avoir deux. L'exposition du T. S. Sacrement sera permise pour une journée durant le mois autre que celle du premier vendredi. De plus cette exposition sera permise pour chaque heure sainte où il y aura concours des fidèles.

PROGRAMME DU CONGRES DE THETFORD

Le jeudi soir, 9 juin, Mgr Roy présidera la cérémonie d'ouverture. Le lendemain, journée des enfants, S. E. Mgr Lionel Audet ira célébrer la messe du matin au reposoir.

Le samedi 11 juin, il y aura, au reposoir, une cérémonie de bénédiction nuptiale pour les futurs époux et messe de mariage célébrée par S. E. Mgr Charles-Omer Garant. Le dernier jour, dimanche 12 juin, à la messe pontificale en plein air, Mgr Roy présidera une ordination sacerdotale.

Le comité directeur qui tra-

vaille avec un admirable dévouement à la préparation de ces célébrations eucharistiques a pour président Mgr Jean Belleau, P.D., curé de Saint-Alphonse, et pour animateur le R. P. Robert Gouard, S.S.S., de Montréal.

LETTE AUX FIDELES

Dans sa lettre aux fidèles, Mgr Roy déclare que les fêtes du Congrès n'intéressent pas seulement la ville de Thetford mais doivent être l'oeuvre commune des 39 paroisses qui font partie de la zone du congrès.

Mgr Roy y annonce aussi le thème qu'on a choisi pour le congrès: "Par l'hostie, sauvons la famille". En effet, dit l'archevêque, étant donné que la famille canadienne-française, jadis l'une des grandes lignes de force de notre vie religieuse nationale, est aujourd'hui sérieusement ébranlée, le moyen le plus sûr et le plus efficace de raffermir cette armature traditionnelle consiste à la ramener à la source de toute grâce et de toute vie, au sacrement de l'amour et de l'unité, à la Sainte Eucharistie.

Mgr Boulet compte 60 années de prêtrise

Ste-Anne-de-la-Pocatière (C. C. C.). — Plusieurs prêtres du diocèse de Ste-Anne-de-la-Pocatière, dont le doyen d'entre eux, Mgr Auguste Boulet, P.D., célébreront cette année un jubilé sacerdotal.

Mgr Boulet, du Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, comptera, le 11 août, soixante années de sacerdoce, cependant que M. le chanoine Joseph Fleury, curé de St-Jean-Port-Joli, en comptera 50 le 1er mai.

Compteront 25 ans de sacerdoce: M. les abbés Louis Morneau, curé de St-Joseph de Kamouraska (31 mars); Léon Bernier, curé de St-Just, Cté Montmagny (18 mai); Emile Théberge, aumônier des Religieuses de l'Enfant-Jésus de Rivière-du-Loup (29 juin), et Laurent Mérette, curé de St-Omer, Cté l'Islet (12 octobre).

La Pointe du Lac

Notre cercle de l'U.C.F., à sa séance de mars, avait le plaisir de recevoir la directrice de son secteur, Mme Elphège Bellemare d'Yamachiche.

Le programme de la soirée, comme à l'ordinaire, comportait les études proposées par le bulletin mensuel: "L'U.C.F. en marche".

M. le curé, notre aumônier, tira la conclusion sur l'étude du Credo en rapport avec: Je crois en Dieu, Créateur; à savoir: Dieu est le premier artisan de la création et l'homme, dans le mariage, est l'instrument de Dieu dans la procréation.

Une de nos dames, qui avait eu l'avantage de suivre la retraite sociale de l'U.C.F., nous fit un exposé des méditations et des délibérations qui leur furent proposées durant ces trois jours de recueillement.

Mme Bellemare s'est dite heureuse de participer à une réunion d'U.C.F. dans un cercle débordant de vie et d'activités. Elle sut nous donner des conseils et des directives très appropriés tels que: Pratiquons la charité dans l'étude de nos problèmes; Que notre cercle ait pour idéal: la coopération sociale chrétienne, et comme dernier conseil, elle nous dit: Soyons des semeuses de surnaturel.

Le secrétaire.

Bore et protéine végétale

L'application de bore au sol peut augmenter la valeur alimentaire de la luzerne. L'épandage de bore a accru de 54%, en certains cas, la concentration de l'une des substances qui participent à l'élaboration des protéines végétales.

Camps d'été pour jeunes aspirants au sacerdoce et à la vie religieuse

Laprairie (C.C.C.) — Depuis une dizaine d'années, les Frères de l'Instruction chrétienne de Laprairie et d'Oka organisent, chaque été, du 15 juillet au 24 août, deux colonies de vacances de vingt jours chacune à leur camp d'été d'Oka. Une centaine de leurs élèves qui manifestent des dispositions pour le sacerdoce ou la vie du religieux enseignant bénéficient de ce camp de protection.

Un coup d'oeil sur le règlement quotidien de ces colonies permet d'en préciser le but essentiel: protéger ces petits colons durant la période dangereuse des vacan-

ces, tout en favorisant l'écllosion de leur vocation. Des loisirs sains, bien adaptés à l'âge des enfants et coupés de courts exercices de piété et d'entretiens spirituels par l'aumônier ou le frère directeur du camp, s'échelonnent du lever au coucher, rendant la vie journalière si intéressante que même pour les campeurs les moins généreux, la menace du renvoi dans leurs familles est considérée comme la plus redoutable sanction.

Les parents ont pris l'habitude de visiter leurs petits colons presque tous les dimanches. Depuis l'ouverture de ce camp,

à l'été de 1945, plus de 1,000 écoliers ont eu l'avantage de séjourner au Camp Notre-Dame d'Oka. Aujourd'hui, on rencontre un grand nombre de ces anciens colons dans des collèges secondaires, des écoles apostoliques ou des juvénats.

Les amicales des anciens élèves des Frères de l'Instruction chrétienne se sont tellement intéressées à ce camp qu'elles ont recueilli plusieurs milliers de dollars pour défrayer l'installation matérielle de la colonie d'Oka.

Les demandes, chaque année plus nombreuses, ont décidé les supérieurs du district de Laprairie à en ouvrir un autre à Saint-Michel-des-Saints, au diocèse de Joliette. La construction en commencera dès les beaux jours du printemps et sera probablement terminée pour le 15 juillet.

"Le rôle de la femme et de la jeune fille dans l'établissement rural"
Conférence prononcée par Mlle Marie Dupuis, secrétaire générale de l'U.C.F. à la Semaine sociale de Mont-Laurier.
Vient d'être publié. Brochure en vente au secrétariat diocésain de l'U.C.F. au prix de 25 sous l'unité.
La quantité mise en vente est limitée. Hâtez-vous de faire votre commande.

Roch Forest
L'assemblée mensuelle du cercle réunissait 22 dames. Après la prière d'usage et la correspondance, ce fut l'étude du mois: L'autorité doit-elle être rigide absolue? Nos conclusions furent que l'autorité doit être ferme, mais sans cassure; affectueuse, mais sans faiblesse; nuancée, selon les caractères des enfants qui ne doivent pas être formés tous dans le même moule, ayant chacun leurs tendances pour le bien comme pour le mal.
M. le curé était présent et nous intéressa comme toujours par ses commentaires.
Comme cette réunion était la dernière avant Pâques, la démonstration d'art culinaire portait sur les décorations de la table pour cette fête. Mme Eugène Hébert gagna le prix de cette section. Pour la technique, Mme Arthur Breton se vit attribuer le prix des poignées, concourus du mois de mars, et Mme Irénée Rouleau eut le prix de présence.
On se souhaita "Joyeuses Pâques" et au revoir, au mois prochain.
La secrétaire.

PATRONS

par ANNE ADAMS



4563

PATRON no 4563. — C'est ce qu'il vous faut pour les jours frais du printemps. Vous confectionnez ce manteau court facilement et vous l'apprêterez en maintes occasions. Les grandeurs sont : 10, 12, 14, 16, 18, 20. La grandeur 16 requiert 2 1/4 verges de tissu de 54 pous.



4614

PATRON no 4614. — Renouvelez la robe de votre fillette. Ce patron vous permet de fabriquer trois pièces différentes. Les grandeurs sont : 2, 4, 6, 8, 10. La grandeur 6 requiert 1 1/2 verge de tissu de 35 pous pour le jupon long et 1 1/4 verge pour le jupon court.

Avec chaque achat de patron, vous recevrez, en FRANÇAIS, une traduction des principaux termes employés dans les patrons. Ce supplément vous donne également la marche à suivre générale dans la façon de lire les patrons.

Prix : \$0.40 (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

A NOTER AVEC SOIN. — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

Service des patrons
LA TERRE DE CHEZ NOUS
515, avenue Viger - Montréal, (24)

LE COURRIER DE LA "TERRE DE CHEZ NOUS"

RENSEIGNEMENTS CONSEILS et SOLUTIONS CONFIDENCES

Directrice: Marie-Luce

"La Terre de Chez Nous" répond ici aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressés par ses abonnés. Avec sagesse et prudence la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance : LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

Une grand-maman de 75 ans m'a fait parvenir la recette des biscuits soda pour la lectrice qui me l'avait demandée. Je la transmets avec plaisir. Merci beaucoup grand-maman.

12 morceaux de levain, 1 chopine d'eau presque chaude, 6 à 7 tasses de farine, une pincée de sel.

Les ingrédients ci-dessus doivent être mélangés ensemble dans un plat vers 6 ou 7 heures du soir. La pâte sera assez dure et il faudra frotter la surface avec du saindoux et couvrir d'un linge. Déposez la pâte dans un endroit chaud pour la nuit, pour que la pâte lève. Si la farine est trop froide, il sera bon de la réchauffer avant de s'en servir.

Le lendemain, vers huit heures, ajoutez les ingrédients suivants : 1/2 tasse d'eau chaude, 1/2 tasse de saindoux, 1/2 cuillerée à thé rase de sel, 1 cuillerée à thé rase de soda à pâte, 2 tasses de farine. Dissolvez le soda dans de l'eau chaude et versez-le sur la pâte éponge précédemment préparée. Brisez bien cette pâte. Mélez-y le saindoux et finalement, le reste de la farine, et le sel. Travaillez la pâte et mettez-la dans un endroit chaud pour environ 3 heures, jusqu'à ce qu'elle commence à craquer sur le dessus. Tournez la pâte et roulez en feuille mince et repliez-la des deux extrémités. Répétez ce roulage et ce pilage plusieurs fois jusqu'à ce que la farine soit bien souple et malléable. Roulez alors très mince et percez ou pointillez avec une fourchette. Découpez à l'emporte-pièce ou en biscuits de deux pouces carrés et faites cuire sur des tôles à biscuits non graissés dans un four très vif. Cependant, les tôles doivent être chauffées dans le four avant d'y déposer les biscuits afin de les rendre plus légers et plus croustillants. Bonne chance.

Q. — A dix-neuf ans, je ne trouve pas la vie très gaie. Mes parents me défendent d'être fréquentée avant l'âge de vingt et un ans. Pourtant, j'aime un jeune garçon de ma paroisse, mais il n'ose me parler parce qu'il est au courant de l'attitude de mes parents et aussi parce qu'il est très timide. Ne croyez-vous pas que mes parents soient trop sévères ? Une qui rêve sans espoir.

R. — Il ne m'appartient pas de juger vos parents, ma chère amie et je crois que vous devriez vous aussi vous en abstenir. Remerciez-les plutôt de songer à votre avenir. Il est consolant de nos jours de réaliser qu'il existe encore des parents conscients de leur responsabilité.

Cependant, je comprends que vous ne puissiez apprécier leur conduite actuelle et ce qu'il vous semble de la sévérité exagérée de leur part. Pourquoi ne pas en discuter ouvertement avec eux ? Ne serait-il pas possible d'obtenir la permission de recevoir un jeune garçon à la maison sous la surveillance de vos parents ? Si après en avoir parlé avec eux, ils n'accèdent pas à votre demande, le mieux serait, je crois, de vous soumettre tout simplement. N'oubliez pas que l'on obtient toujours plus par la soumission que par la révolte. Si vos parents se rendent compte que vous agissez en adulte devant leur défense, ils sauront vous traiter en adulte et vous accorder ce qu'ils refuseraient à un enfant. Comme vous voyez, leur conduite pourrait leur être dictée en grande partie par la vôtre. A vous d'agir en conséquence.

Réponse à Ginette L. — Hélas, chère amie, je crains vous décevoir, mais le gouvernement n'accorde aucune bourse aux jeunes filles dans votre situation et qui, croyez-moi, sont très nombreuses. Il vous faudrait d'abord terminer vos études primaires et secondaires pour être éligible à leur aide. Je ne sais pas ce que je pourrais vous conseiller. Peut-être que votre père serait en mesure de vous suggérer une de ses paroissiennes qui serait consentante à vous rendre le service gratuitement et à vous donner quelques cours. Je regrette, Ginette, ne pouvoir vous être plus utile.

Q. — Pourriez-vous me donner l'adresse des produits de toilette français ? Une qui suit votre courrier toutes les semaines.

R. — Il existe plusieurs produits français et j'ignore le nom de celui que vous désirez tout spécialement. De toute façon, je ne puis me per-

mettre de donner d'adresses commerciales dans ce courrier. Suivez les annonces dans les journaux et vous trouverez sûrement la réponse que vous cherchez.

Q. — Je dois me fiancer prochainement. Quelle conduite tenir en ce qui concerne les cadeaux à faire ?

Un qui veut bien faire
R. — Vos parents doivent envoyer un cadeau à votre fiancée, mais vous n'avez pas à en donner à votre future belle-mère. Quant à votre futur beau-frère qui, lui aussi doit se fiancer, il serait gentil de donner quelque chose à sa fiancée, mais vous n'êtes pas tenu à le faire. Il est entendu que



« Jalousie »

Tiré du journal de la France agricole

les fiancés s'échangent des présents. J'espère que ceci répond à vos questions et je vous souhaite beaucoup de bonheur.

Q. — Je dois me fiancer à Pâques et j'aimerais recevoir une dizaine d'invites à dîner lors de cette occasion. Pourriez-vous me suggérer un menu ? Fleur du printemps

R. — Je regrette n'avoir pu répondre à votre question plus tôt et j'ose espérer que vous vous êtes procuré un menu qui vous convenait. Votre lettre m'est parvenue trop tard pour que je puisse vous donner satisfaction, mais soyez assurée que je demeure à votre disposition si vous croyez que je puis vous être utile.

Q. — Je dois me marier prochainement. La robe à la cheville est-elle de mise ? Dois-je avoir un bouquet ? Après la cérémonie religieuse, quelle voiture devons-nous prendre ? Je vous remercie à l'avance

R. — La robe blanche de longueur ballerine, c'est-à-dire à la cheville est toujours seyante et convient bien à un mariage si vos moyens vous le permettent. Le bouquet peut être remplacé, si vous le désirez par un livre d'heures. Il est facultatif et dépend de vos goûts.

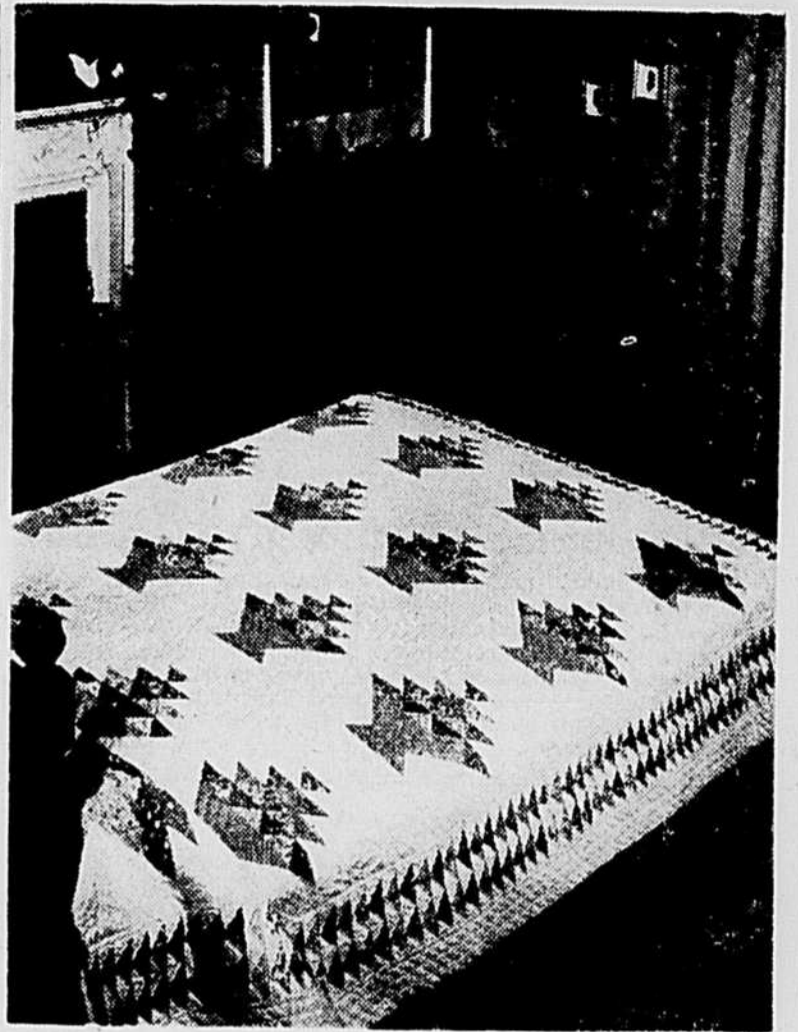
Après la cérémonie religieuse, vous retournez à la maison dans la voiture de votre mari. Je vous souhaite beaucoup de bonheur.

Q. — Comment se porte le deuil d'un père et d'une mère, d'une belle mère et d'un beau-père qui ne demeurent pas dans la même paroisse ? Une qui aime à se renseigner

R. — La douleur que l'on peut avoir lors de la perte d'un être qui nous est cher n'a pas de pays. Peu importe la distance géographique qui nous sépare de cet être le deuil est le même, tout comme la peine est la même. Il consiste dans tous les cas énoncés dans votre lettre en un an de deuil et environ un mois de demi-deuil.

Q. — En deuil de son père ou de sa mère, peut-on jouer aux cartes et faire jouer la radio ? Une qui veut savoir

R. — Le deuil est moins strict aujourd'hui qu'autrefois, mais nous devons toujours garder un respect délicat pour les morts. Il est permis de faire jouer la radio, mais il faut le faire de façon à ne pas peiner qui que ce soit et il convient de choisir une musique ni trop gaie, ni trop tapageuse. On peut se permettre de jouer aux cartes dans l'intimité familiale.



Ah! le joli couvre-pieds, dites-vous. Il n'en tient qu'à vous d'en posséder un semblable..... à condition de le préparer vous-même. Il vous faudrait un modèle et des explications. C'est justement ce que nous offrons ici. Le patron no CN-1-F indiquant comment exécuter ce couvre-pied et ses court-pointes multicolores vous sera envoyé sur réception de la somme de 10 sous, c'est-à-dire sur paiement du timbre et du papier. Adressez-vous au RAYON DU CROCHET, La Terre de Chez-Nous, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Pour prolonger un peu la durée de vos bas nylons

1—Garder les bas dans sac spécial, pour les protéger contre les accrocs, dans le tiroir de la commode.

2—Les ongles mal limés, causent souvent des fils tirés qui produisent par la suite des échelles. La cendre chaude de la cigarette peut aussi provoquer des échelles.

3—Pour mettre le bas, il est recommandable de ramasser toute la jambe du bas dans les mains, d'enfiler le pied, puis de tirer sur la jambe avec précautions.

4—S'il faut mettre la couture droite, il vaut mieux rouler le bas jusqu'à la cheville et le remonter avec soin. Ne pas tourner le bas sur la jambe ou essayer de le mettre droit pas le haut.

5—Les bas nylons doivent être lavés chaque fois qu'ils ont été portés; la transpiration et les poussières restées dans le tissu en réduiraient la durée. La meilleure manière de laver les bas nylons est de les plonger dans une eau tiède, préparée avec un savon doux ou un détergent synthétique. NE PAS TORDRE NI FROTTER. Les rincer dans l'eau claire et les

étendre sur une barre ou une corde bien lisse, pour les faire sécher. Afin d'en accélérer le séchage, les rouler quelques instants dans une serviette douce avant de les étendre.

Les Frères enseignants

L'Eglise en pays de missions peut compter sur les concours bienveillant et généreux de nombreux collaborateurs. Du nombre de ceux-ci sont les Frères enseignants dont le rôle est tout à fait nécessaire et de première valeur.

Les communautés de Frères enseignants les plus connues au Canada, à savoir les Frères du Sacré-Coeur, de l'Instruction chrétienne, des Ecoles chrétiennes, les Frères Maristes, de St-Gabriel, de Ste-Croix, de la Charité, de Saint-Gabriel et les Clercs de St-Viateur, ont des missionnaires aux Antilles et en Amérique centrale, en Amérique du Sud, à Madagascar, en Afrique, en Asie et Orient.

Pâté-Sandwich à la viande

Mesurer 1 tasse viande cuite, hachée, et assaisonner au goût avec oignon râpé, sel, poivre et sauce piquante; humecter légèrement avec jus de cuisson ou sauce. Tamiser deux fois puis tamiser dans un bol, 2 tasses farine à pâtisserie (ou 1 1/4 tasse farine à toutes fins) tamisée une fois, 4 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', 1/2 c. à thé sel, 1/2 c. à thé moutarde sèche. Y incorporer, en coupant finement, 5 c. à table shortening très froid. Former une fontaine dans les ingrédients secs et y verser 1/2 tasse sauce chili et 1/2 tasse lait; mélanger légèrement, ajoutant du lait si nécessaire pour obtenir une pâte molle. Pétrir 10 secondes sur une planche enfarinée puis diviser la pâte en 2 parties. En presser une partie dans un moule à gâteau rond de 8 1/2" graissé et y étendre la viande jusque près du bord; humecter les bords de la pâte avec de l'eau. Façonner l'autre moitié de pâte en rondelle de 8 1/2" et en recouvrir la viande; sceller les bords en les pressant légèrement; entailler profondément la couche du dessus en 6 triangles (comme des pointes de tarte). Cuire à four vif, 425°, environ 20 min. Servir chaud avec sauce brune aux tomates. Donne 6 portions.



Toujours fiable



"Les Ondes enfantines" sont entendues un samedi sur deux à 10 heures du matin, au réseau français de Radio-Canada. Cette émission, animée par les élèves de Mme Jean-Louis Audet, présente des contes et des récits dramatisés, des chansons et des monologues. Voici un groupe de ces comédiennes en herbe du micro durant une répétition: (de gauche à droite) Denise Bombardier, Nicole Dulac, Andrée Monette et Michèle Bisailon. On reconnaît aussi la réalisatrice de l'émission, Roger de Vaudreuil.

Les mots croisés de "La Terre de Chez Nous"

HORIZONTALEMENT

- 1—Divulserait.
- 2—Loge.
- 3—Non préparé.
- 4—Homme d'Etat français, né à Dijon. — Fleuve d'Europe.
- 5—Mots. — En proie à la peur.
- 6—Fraude, tromperie. — Fleuve de France.
- 7—Pas vêtues. — Mèls.
- 8—Infiltatif. — Pied de vigne.
- 9—Dans l'enfance. — Ch.-l. d'arr. (Vaucluse).
- 10—Pressées.

VERTICALEMENT

- 1—Lacrons d'Asie Mineure.
- 2—Adv. de lieu. — Fleuve côtier de France. — Vase.
- 3—Genre de crucifères. — Frère, abr.
- 4—Mariage. — Fils de Bernadotte.
- 5—Ch.-l. de c. (Maine-et-Loire). — Venu au monde.
- 6—Prédestiné. — Manifestation de la volonté.
- 7—Lettre de l'alphabet grec. — Royaume.
- 8—Dernier des Incas du Pérou.
- 9—Terminaison. — De l'alphabet grec.
- 10—Firent les importants dans une assemblée.

1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

(voir solution en page 19)

RADIO

La semaine à Radio-Sacré-Coeur (18 au 23 avril)

Lundi, causerie du P. C. Besner, s.j. sur l'Evangile de la Quasimodo.

Mardi, le Père G. Labrosse, s.j. nous montre dans le prêtre, le meilleur des conseillers.

Les 3 jours suivants, le Père M. Marcotte, s.j. traite du combat de la vie.

Samedi, le Père E. Muller, s.j. parlera aux jeunes et vieux, des enfants de Dieu.

REMEDE CONTRE L'HABITUDE DE MOUILLER LE LIT

Cette mauvaise habitude non seulement vous cause des ennuis mais elle est le symptôme d'une faiblesse qui peut se corriger à l'aide du REMEDE VANDERHOOF CONTRE L'HABITUDE DE MOUILLER LE LIT.

Essayez le traitement VANDERHOOF à la maison, il renforce les organes et aide à corriger cet état nerveux qui cause cette habitude.



\$1.25 la boîte ou 15¢ pour un traitement d'essai VANDERHOOF & CIE LTEE Boîte No 247 Dépt 71-D-2 WINDSOR — ONTARIO Etabli 1910

Recette

Pour les petits et grands enfants qui raffolent des biscuits à thé

Pour rehausser les menus... de façon économique... rien n'est plus approprié que les biscuits et le pain frais sortis du four. Et ces biscuits à thé à base de levure, tendres et légers, sont certainement parmi les meilleurs. La ménagère novice les réussira tout aussi bien que sa voisine plus expérimentée, car cette pâte ne requiert pas de pétrissage. Laissez-la lever pendant 1 heure, puis versez par cuillerées dans un moule à muffins, et mettez au four. Les biscuits peuvent être faits grands, ou petits, selon l'appétit des divers membres de votre famille. Pour le papa, ne craignez pas de les faire assez grands pour qu'il puisse y empiler toute la garniture désirée lorsqu'il les sépare en deux. Pour l'heure du thé ou du café, faites cuire la pâte en petites bouchées que vous servirez avec du beurre de miel ou une garniture sucrée. Les biscuits qui restent peuvent être réchauffés et constitueront un régal délicieux comme collation et à chacun des repas.

BISCUITS POUR LE THE

- | | |
|---------------------------------|---|
| 1 c. à table sucre | 1/4 tasse beurre |
| 1/2 tasse eau tiède | 1 c. à table sucre |
| 1 enveloppe levure sèche active | 1 oeuf battu |
| 1/2 tasse lait chaud | 2 1/2 tasses farine tout usage, tamisée |

Dissoudre le sucre dans l'eau tiède. Ajouter la levure et laisser tremper 10 minutes dans un endroit chaud, sans courant d'air. Ensuite, bien brasser. Chauffer le lait. Ajouter le beurre et brasser jusqu'à ce qu'il soit fondu. Ajouter le sucre, l'oeuf battu, la levure et la farine. Battre le tout vigoureusement pendant 2 minutes. Laisser lever une heure dans un endroit chaud, sans courant d'air. Battre quelques instants, et laisser tomber par cuillerées à table dans des moules à muffins beurrés. Cuire 20 minutes dans un four à 425° degrés. Donne 12 grands biscuits à thé.

Nouvelle patronne des domestiques

Cité du Vatican (C.C.C.) — Sainte Zita, qui vient d'être proclamée patronne des domestiques, employées de maison, naquit en 1218 et mourut à l'âge de 80 ans, en Italie.

Alors qu'elle n'était âgée que de douze ans, elle servait la famille Fatinnelli, du Lucques, où elle eut à supporter la dureté de ses maîtres et des autres domestiques. Par la suite, ayant gagné estime et confiance, elle reçut la direction de la maison. Tout de suite après sa mort, sa renommée de sainteté, confirmée par de nombreux miracles, suscita la vénération des fidèles.

Le culte de la sainte, autorisé d'abord par Mgr Paganello, évêque de Lucques, en 1278, fut confirmé par le Pape Innocent XII, le 5 septembre 1696.

Trois congrès...

(Suite de la page 20)

Les trois congrès forestiers ont débuté par une messe célébrée à 9 heures. Le Père Lacasse a fait le sermon dans lequel il a développé l'idée suivante: "Si la société moderne peut être sauvée, elle le sera par le retour à la vie et aux institutions du christianisme". Le Père Lacasse a démontré ensuite qu'il faut réformer les idées d'abord, les moeurs et les institutions ensuite. Le prédicateur a exposé dans ses trois sermons que l'échelle des valeurs est complètement renversée. Au lieu d'avoir aujourd'hui la hiérarchie suivante: Dieu, l'homme, le travail, l'argent et le plaisir, nous avons exactement le contraire: l'argent et le plaisir, ou le plaisir et l'argent et, à la fin, Dieu, si cela peut aider.

Dans les trois congrès forestiers, il y eut étude de quelques suggestions faites par les bûcherons lors de la dernière saison et ensuite étude de la situation actuelle de la vente du bois de pulpe par les cultivateurs. Dans les trois congrès également, on adopta des résolutions demandant aux députés fédéraux qu'ils intervien-

nent à la Chambre des Communes pour que l'enquête du ministère des Finances, commencée dans le comté de Gatineau, s'étende aussi à la Gaspésie tout entière. Les trois congrès forestiers tenus en Gaspésie ont été un succès et nous espérons qu'ils produiront des fruits.

L'entretien des instruments aratoires...

Il est toujours sage de protéger son placement; or, la mise de fonds en instruments aratoires représente une proportion considérable des dépenses en immobilisations effectuées en vue de la mécanisation de nos fermes modernes. Il faut beaucoup de patience et de temps pour remettre en bon état un versoir, un soc, un semoir ou une herse à disque à sens unique, si on a laissé rouiller les surfaces mobiles pendant un certain temps. Les embrayages qui patinent, les chaînes d'acier dans la transmission et les coussinets rouillés peuvent s'user plus durant la première heure de fonctionnement, après que les instruments ont passé une saison dans la remise, qu'ils ne s'usent pendant toute la saison.

La rouille se forme sur le fer ou l'acier exposé à l'humidité en présence de l'air, et pour faire disparaître cette rouille d'une surface qui doit être polie, il faut enlever une certaine partie du fer ou de l'acier. Diverses huiles et substances lubrifiantes peuvent être utilisées pour prévenir la formation de la rouille, mais malheureusement la plupart des machines agricoles ne reçoivent aucun traitement.

Le temps consacré à nettoyer les instruments aratoires et à appliquer un anti-rouille efficace est loin d'être perdu. Ces précautions peuvent épargner des heures de travail ardu et peut-être aussi des réparations coûteuses quand on sort de nouveau les machines au printemps.

La pyrale de la pomme

L'étude du cycle évolutif de la pyrale de la pomme a fait voir que la culture du sol, c'est-à-dire les binages que l'on donne dans le verger, ont une tendance à augmenter le nombre de pyrales qui sortent du sol. Il en est de même des pluies qui tombent pendant cette période; les pluies fréquentes ont une tendance à prolonger la vie et l'activité des pyrales adultes.

Le procès canonique de Mère Marie-Anne

Montréal (C.C.C.) — S. Em. le cardinal Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal, a présidé l'ouverture du procès canonique diocésain en vue de la béatification de Mère Marie-Anne, fondatrice des Soeurs de Ste-Anne.

Mère Marie-Anne, qui a vécu de 1809 à 1890, a fondé sa communauté à Vaudreuil; la maison-mère est maintenant à Lachine.

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"



PATRON no 2683. — Couvre-fauteuil au point de croix. — Dessin très simple et très facile à faire. Fleurs rose vif, feuillage vert, courants brun or.

PATRON au fer chaud, un dos et 2 appui-bras, ensemble: \$9.55. Cinq dos et 4 appui-bras, ensemble: \$1.25.

Patron à tracer avec un crayon, les 2 grandeurs ensemble: \$0.35. Carbone bleu ou jaune: \$0.30.

ETAMPE sur pur lin écrit, un dessus de fauteuil, les 3 morceaux ensemble: \$2.00. Pour deux fauteuils et un canapé, 11 morceaux ensemble: \$4.75. Fil à broder garanti au lessivage, spécial pour point de croix: \$0.75.

Taxe de 2% pour le Québec et de 5% pour Montréal à ajouter en plus.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres d'accise, les timbres bons de poste et les bons d'appoint et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste uniquement, sinon votre commande vous sera retournée. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS VOS COMMANDES AU

Service des Patrons LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal, (24)

CULTIVATEURS!

Écoutez de 12.00 à 12.30 p.m. Notre Émission Agricole

TOUS LES JOURS DU LUNDI AU VENDREDI

Une demi-heure de Conseils, de l'Émission

Entrevues, Nouvelles, etc.

MARIE DUPES, VIC. PELCHAT, JACQUES BEAUDET, GILLES LASSIER, ROGER BEAS

POÈTE ET PAYSAN

CJMS

1280

À VOTRE CADRAN

La vie de Mère Catherine de St-Augustin

No 3 — Catherine de Saint-Augustin

Dessins de Mme Odette Fumet-Vincent



CATHERINE — NOTRE-DAME, ET LES PREMIERES SOUFFRANCES

1. — Les paroles du Père Malherbe allument en Catherine l'amour de la souffrance puisque "c'est une chose qui plaît à Dieu que d'endurer et bien prier pour son prochain".



2. — Catherine chérissait la sainte Vierge d'un amour particulier. Elle appelait "ma Sainte Vierge" une image de Marie, lui racontait ses secrets, lui demandait conseil et jouait avec l'Enfant Jésus qu'elle portait, comme s'il eût été son petit frère.



3. — La petite fille apportait également à "sa Sainte Vierge" ce qu'on lui donnait avant que d'y toucher. Il lui semblait que l'image lui disait: "Portez-en un peu aux pauvres pour l'amour de mon Fils et de moi". Catherine s'entretint ainsi avec la sainte Vierge jusqu'à l'âge de huit ans.

Le feuilleton de "La Terre de Chez Nous"

L'étang des brouillards

Un roman de CLAUDE JAUNIERE

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, France)

No 18

—C'est un homme admirable, n'est-ce pas, Madame?

—Je n'exprimerai jamais assez la gratitude que j'ai pour l'homme éminent, pour le praticien habile qu'il est.

—Ce qu'il y a peut-être chez lui de plus extraordinaire, dit Bertrand, c'est sa force morale.

—Il est certain, dit Françoise, que le docteur de Veige a pris sur mère un ascendant tel qu'il lui a communiqué un peu de son courage.

—Il y a en lui tant de sérénité, une si puissante conviction, qu'on est obligé de le suivre. Il exprime la vérité, la sagesse...

—De qui parle-t-on? questionna soudain une voix bourrue.

Le médecin entra dans la chambre. Il eut une exclamation de plaisir en apercevant Bertrand, le palpa affectueusement et, après s'être enquis de l'état de Mme Saverdun, répéta avec bonne humeur:

—Alors, de qui parlait-on?

—Mais de vous, grand ami, dit Bertrand rieur.

—Et c'est à moi que s'adressaient tous ces éloges?... Saperlipouff, vous allez me rendre vaniteux.

—Il n'y aura jamais rien de mauvais en toi, mon vieux Paul, dit à son tour M. de Chayland, et si tu n'étais pas aussi bougon parfois, tu serais un véritable saint.

—Pas d'exagération, Didier, mais à propos de saint, le petit vicar de Molène m'a écrit. Il est sur le front et part souvent en patrouille. Il a un très bon moral, mais s'inquiète de sa paroisse. Tu devrais lui écrire.

—Oui, tu a raison, tu me donneras son adresse.

—Y a-t-il beaucoup de cultivateurs arrivés en permission? demanda Bertrand.

M. de Chayland cita deux ou trois noms de fermiers qui étaient venus au Gherbault annoncer leur arrivée, mais ce fut le médecin qui compléta l'énumération.

—Je vous prie de m'excuser, dit le jeune homme en se levant, je dois partir tout de suite, faire une tournée.

—Maintenant! s'écria M. de Chayland, et le déjeuner?

—Je vais demander à Céline de me préparer quelque chose pendant que je me changerai. Il ne faut pas m'en vouloir, père, je ne rentrerai que pour le dîner.

Une consternation sans bornes était répandue sur le visage de M. de Chayland:

—Quoi? A peine arrivé? J'ai téléphoné aux Césières pour leur demander de venir cet après-midi.

—Eh bien! vous prendrez le thé sans moi. S'ils peuvent rester dîner, je serai ravi de passer la soirée avec eux, seulement, ne comptez pas sur moi avant la nuit.

—Voyons, mon petit, rien ne presse, s'obstina M. de Chayland, tu commenceras aussi bien de main.

—Non, mon cher papa, je suis ici en permission agricole et j'aurai tout juste le temps en 20 jours de prendre part aux réunions que tu voudras bien organiser, à condition que ce soit le soir. Le jour tout entier appartient au travail.

Il y avait sous le ton de plaisanterie du jeune homme un accent de fermeté sur lequel il n'y avait pas à se tromper.

M. de Chayland eut un soupir de regret, mais ne formula aucune autre protestation. Mme Saverdun et sa fille n'avaient pas pris part à la conversation. Le docteur de Veige non plus, mais au regard dont il suivait les explications de Bertrand, il était facile de voir qu'il l'approuvait totalement.

* * *

Bertrand partit comme il l'avait annoncé et Françoise qui se trouvait dans la cour le vit au moment où il allait monter dans sa voiture.

Le jeune homme avait quitté son uniforme pour reprendre le costume de gros lainage bourru dont il était vêtu, lorsqu'elle l'avait vu pour la première fois. A présent qu'elle était mieux informée sur lui, elle se rendait compte de ce qui l'avait frappée dans son allure. Même dans ce vêtement négligé, il y avait une stricte ordonnance qui rappelait le militaire.

Apercevant Françoise, il fit quelques pas vers elle. Bien qu'elle eût choisi parmi les vêtements qu'elle avait portés ce qui convenait le mieux à la campagne, on sentait le bon faiseur dans chaque détail de sa toilette pourtant simple. Parisiens, les souliers de cuir brun à semelle épaisse, Parisiens les bas de laine dont les teintes mélangées s'harmonisaient avec la robe de tricot rouille. Qui n'aurait été sensible à la coupe sobre et pourtant savante de cette robe boutonnée de cuir? Une écharpe de soie souple, épinglée d'une cravache d'or, complétait un ensemble auquel on n'aurait pu reprocher que d'être trop parfait.

—Pas une femme ici ne saurait s'habiller ainsi, pensa Bertrand, en se dirigeant vers la jeune fille, mais je ne vois pas ces jolies chaussures dans nos charroyères.

Il s'en voulut tout de suite de ce qui était une critique, alors qu'il éprouvait pour elle et sa mère tant de gratitude. Il demanda:

—Ne vous êtes-vous pas trop ennuyée dans notre pays?

—Non, dit-elle sincèrement, je dois dire que je n'en ai pas eu le temps. Et puis votre père, vos amis ont été si bons pour nous.

—Je n'ai pas voulu vous demander tout à l'heure devant mon père comment s'étaient passés les

premiers jours après mon départ.

Avec le recul, toutes les alarmes paraissaient bien inutiles et la jeune fille eut une moue rieuse:

—Cela n'a pas été très drôle au début. Entre ma mère qui souffrait beaucoup et ne réagissait pas et votre père dont la tristesse morne me navrait, je ne savais plus que faire. Puis ils se sont distraits l'un par l'autre et cela a été moins pénible. Maintenant il est habitué à l'idée de votre absence... Il est vrai que lorsque vous repartirez...

—Je pense que le choc sera moins brutal que la première fois, surtout qu'il a l'espoir de me voir rester encore à Pontivy. Je ne lui dirai pas que mon régiment doit partir le mois prochain.

—Pour le front? dit Françoise saisis.

—Bien entendu, c'est notre tour!

Elle rougit, confuse de la naïveté de sa question; il ne parut pas le remarquer.

—A ce soir, dit-il en se dirigeant vers la voiture.

Les Césières arrivèrent à la fin de l'après-midi et acceptèrent volontiers de rester à dîner. Les trois plus jeunes enfants marquèrent leur déception de ne pas voir Bertrand. Ils comptaient lui demander quelques précisions sur la manière de faire la guerre, car ils voulaient parfaire leurs jeux de tranchée et il y avait bien des lacunes. Leur jeune âge ne leur permettant pas de veiller, ils furent reconduits à la Boissière sous l'escorte de Joseph.

Les Césières apportaient une bonne nouvelle. Ils avaient reçu le matin même une lettre de leur fils Joël annonçant que son unité rentrerait à Lorient pour des réparations et y resterait stationnée pendant un mois. "Je compte bien, disait l'officier de marine en terminant, pouvoir venir passer de temps en temps quelques jours à la maison".

—Vous pensez si nous sommes heureuses, dit Luce à Françoise. C'est épatant qu'il vienne en même temps que Bertrand.

* * *

—Je renonce à comprendre mon fils, murmura M. de Chayland en appuyant la crosse de son fusil contre une pierre moussue. Il adore la chasse, c'est la première fois que nous pouvons chasser cette année et, au lieu de venir avec nous, il est allé acheter un poulain.

L'accent du gentilhomme marquait une nette réprobation et Françoise qui se trouvait à côté de lui, était fort embarrassée de lui répondre.

On chassait le lapin et M. de Chayland avait convoqué pour cette battue tous ses amis de la région. De bonne heure ils étaient arrivés et après une collation réconfortante servie dans la salle à manger du Gherbault ils s'étaient préparés au départ; Ber-

trand s'était excusé de ne pouvoir les accompagner à cause de cet achat important à traiter.

Françoise avait demandé à M. de Chayland de le suivre. A eux s'était joint Joël Césière, arrivé la veille pour une permission de quarante-huit heures. Elle voyait enfin ce frère tant vanté par ses amis et son impression première était favorable. Il était sensiblement de l'âge de Bertrand et cependant paraissait beaucoup plus jeune. Brun, de taille moyenne, mince, avec, sous cet aspect nerveux, des muscles d'acier, il plaisait tout de suite à cause de ses yeux rieurs, malgré qu'on dût se tenir sur ses gardes devant le pli ironique de la bouche. Aucun travers, aucun ridicule ne devait échapper à son jugement, et les sarcasmes ne devaient pas être loin.

Dès qu'il eut été présenté à Françoise, il l'enveloppa d'un regard connaisseur et la jeune fille sut que pas un détail de sa toilette ou de sa personne n'avait échappé à cet oeil critique. Ses sœurs avaient dû lui parler longuement de leur nouvelle amie, tout autant qu'elles avaient entretenu Françoise de leur frère, car il dit, légèrement ironique:

—J'aurais pu vous reconnaître entre cent et c'est bien ainsi que je vous imaginai... Parisienne jusqu'au bout des doigts.

On ne pouvait savoir si c'était un compliment ou une pointe et Françoise répliqua souriante:

—Il m'aurait été plus facile de le faire, car votre portrait...

—Ne m'accablez pas... supplie-t-il, mes petites sœurs sont adorables, mais elles montrent avec fierté cette photo où je suis grotesque.

Comiquement, il prit l'expression un peu appâtée du portrait et c'était une caricature si drôle que Françoise éclata de rire. On ne pouvait se moquer de soi-même avec plus d'esprit et à la sympathie première que Joël inspirait, s'ajoutait rapidement de l'estime pour cette malice où se décelait l'intelligence.

La comparaison s'imposait tout de suite entre les deux cousins si dissemblables physiquement. Les différences se retrouvaient dans les caractères et le sérieux de Bertrand s'opposait à l'insou-

ciance évidente de Joël pour tout ce qui n'était pas son métier. Tous deux avaient un trait commun qui s'exprimait immédiatement: un immense amour de la vie. Chez Joël on constatait une vitalité extraordinaire, une gaieté que rien ne pouvait entamer; chez Bertrand c'était une façon moins impétueuse, mais aussi puissante de considérer par le bon côté tous les événements. Pour l'un comme pour l'autre, il ne devait pas y avoir de catastrophe irrémédiable. Il suffisait de tirer parti du plus mauvais cas.

Cette tournure d'esprit plaisait à Françoise parce que c'était celle qui convenait le mieux à sa propre nature, aussi éprouva-t-elle en face de Joël comme elle l'avait ressentie en face de Bertrand, cette sensation d'harmonie qui devance même la sympathie. Sans doute eut-il le même réflexe. Prévenu favorablement par la beauté, l'élégance de la jeune fille, l'amitié dont témoignaient pour elle ses sœurs, il dut subir ce courant qui d'instinct rapproche les individus de même essence.

A la réflexion de M. de Chayland, Françoise n'avait pu répondre en effet on pouvait s'étonner à juste titre que le jeune homme, aimant passionnément la chasse, eût sacrifié ce plaisir à l'obligation qu'il disait avoir, elle comprenait un peu mieux, depuis quelque temps, le mobile qui faisait agir Bertrand.

Dès son arrivée, une dizaine de jours plus tôt, elle l'avait vu se mettre immédiatement au travail. Plusieurs de ses fermiers se trouvant là aussi, elle avait assisté, intéressée, au grand effort des hommes dont la mission consiste à arracher à la terre, par un incessant labeur, les moissons génératrices de prospérité.

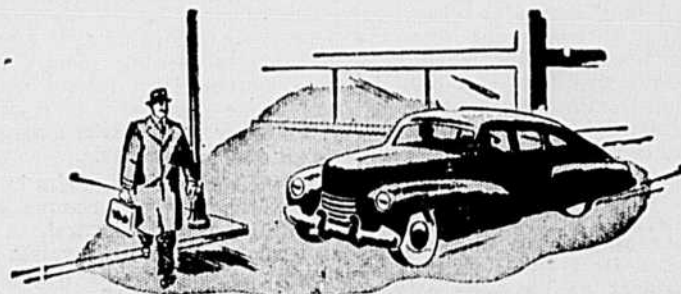
(A SUIVRE)

Hommes Affaiblis! nouvel allant à 40, 50, 60

Acquérez rapidement force, vigueur et énergie comme l'ont fait des milliers. Essayez les Tablettes Toniques Ostrex contre faiblesse, épuisement, fatigue, que cause le manque de fer à 40, 50, 60, ce que vous appelez la "vieillesse". Ostrex stimule, fortifie, remonte et renforce sang, organes, nerfs. Hâtez-vous de rajourner. Les deux sexes se tonifient. Format d'introduction, 60¢. Toutes pharmacies.

Regardez bien des deux côtés de la rue!

Que vous marchiez ou que vous conduisiez, regardez toujours des deux côtés de la rue avant de traverser une intersection. Les statistiques démontrent que c'est là que plus de la moitié des accidents se produisent. Arrêtez, regardez et vous vivrez plus longtemps.



Les Sociétés d'Assurance de l'U.C.C.

Vie — Incendie — Automobile

515 avenue Viger

Montréal 3

Impressions d'un missionnaire d'Afrique

Mes douze jours dans les chantiers de la Mauricie

Le "bon monde" de nos vieilles paroisses du Québec — Une école de discipline pour la jeunesse — Une belle expérience pour un prêtre.

Le curé de Sanmaur, en Abitibi, dessert des dizaines de chantiers de la Brown Corporation et la Consolidated Paper.

Il m'invita, en septembre dernier, à lui prêter main-forte. J'acceptai volontiers, tant pour voir la forêt canadienne en ses cent couleurs d'automne que pour connaître la vie des camps de bûcherons et la comparer à celle des mineurs noirs qui quittent leurs réserves en Afrique du Sud pour aller besogner sous terre dans les mines d'or de Johannesburg.

Belle expérience sacerdotale

Nous visitons un camp par soir. Après le souper, j'avertissais les hommes qu'à 7 h. p.m. sitôt la vaisselle lavée, on se réunirait dans la grande salle du réfectoire pour la Mission. Entre temps, je faisais le tour des cabanes pour donner à chacun une poignée de main, demander les noms et adresses, établir des contacts entre le prêtre et l'homme des bois, avant d'établir l'autre contact entre le pêcheur et son Dieu. Partout j'ai trouvé une belle franchise, derrière un petit air gêné. Dès que le sourire avait déridé les fronts et ouvert les coeurs, on sentait vraiment de la sympathie profonde.

Grâce aux indults récents du Saint-Siège pour la messe tardive, on pouvait tous les soirs confesser les gars, dire la messe vers les 9 ou 10 h. p.m. et les communier le soir même. Cet avantage est apprécié de ces hommes qui doivent se lever tôt et partir pour le bois dès 6 h. 15 du matin.

Les confessions duraient une ou deux heures, d'avantage parfois. On venait en grand nombre, sauf les immigrants, encore mal familiarisés avec la vie canadienne qui sait encore donner à Dieu sa place d'honneur, au moins dans les grandes occasions et aux fêtes solennelles.

C'étaient des "hommes", ces grands gaillards à la chevelure noire en panache, aux bottes lourdes, aux vestes de laine rouge ou bigardée, aux pantalons de serge forte, aux larges mains calleuses, à la démarche lourde, mais au coeur sur la main, heureux de s'ouvrir et de se rapprocher plus près de leur Dieu.

On comprend comment la grâce divine peut couler dans ces âmes qui n'ont parfois que deux ou trois chances de messe et de communion durant les mois d'automne ou d'hiver aux chantiers. Ce contact avec les "hommes des bois" donne au prêtre qui les visite une consolation profonde et une expérience unique, car c'est le contact avec des âmes droites, mais forcément délaissées, des âmes qui voudraient être fortes, mais que l'isolement affaiblit moralement. Mieux que dans les visites paroissiales, la visite des chantiers fait prendre contact avec le peuple de chez-nous, avec le "pauvre monde" qui gagne péniblement son pain quotidien et souhaite au fond de son coeur de se tourner plus souvent vers Celui qui donne ce pain de chaque jour.

Ecole de formation ou de déformation ?

La vie d'hommes en groupes est rarement édifiante, difficilement formatrice. Toutefois, durant la guerre, on s'est rendu compte en plusieurs cas que la vie de camp avait joué un rôle décisif dans la vie de plus d'un de nos jeunes et que la vie militaire avait été pour plusieurs une école de formation, de discipline, dans une époque de vie trop libre, où les jeunes s'abandonnent à tous leurs caprices.

De même dans les chantiers. Plusieurs y trouveront une vie rangée, une discipline sinon militaire du moins serrée. A 6 h. lever; quinze minutes plus tard, déjeuner; à midi le dîner; à 6 h. p.m. souper, et à 9 h. p.m. couvre-feu, tout le monde au lit.

Aux repas, c'est le silence. Après le repas, chacun apporte à la cuisine son assiette, sa tasse et ses ustensiles. De grandes affiches du département de l'hygiène exigent que l'on se lave les mains avant les repas, que l'on prenne un bain une fois la semaine, que l'on se peigne, que l'on ne se couche pas "tout rond", etc.

Qu'on le veuille ou non, il faut suivre le règlement. Si quelqu'un

retarde à se lever, eh! bien, pas de déjeuner pour lui, sauf exceptions. C'est la vie dure: coucher sur une paillasse, dans un lit à double étage, avec le minimum de confort: miroir au mur, petit radio portatif par-ci par-là, valise contenant ses hardes et corde à linge pour sécher les habits que chacun doit laver toutes les semaines.

Pour qui veut se dompter, se discipliner, fuir la vie amollissante à la ville, devenir un homme, s'endurcir pour les difficultés physiques et morales, la chance est belle. Et cette vie au grand air, ce travail à un ou deux milles de la maison, cette nourriture saine et forte, n'est-ce pas là ce dont bien des jeunes aujourd'hui ont besoin pour grandir et se fortifier ?

Malheureusement, il n'y a pas grand'place pour la prière, surtout à cause du respect humain qui paralyse les meilleures résolutions. Toutefois, en maints endroits, le dimanche matin, on écoute à la radio la messe qui se célèbre quelque part et l'on entend le sermon du jour, ou bien l'on suit quotidiennement le Chapelet à la radio, le "chapelet du Cardinal".

Il y a aussi, comme nous le dirons plus loin, les conversations pas toujours propres et cette avalanche de sacres et de blasphèmes, souvent inconsciemment proférés, mais qui alourdissent les âmes et endureissent les coeurs.

Le "bon monde" de nos vieilles paroisses

En donnant la main aux quelque 2500 bûcherons que j'ai visités dans ces 15 camps de la Mauricie, j'ai remarqué bien des figures franches, ouvertes, peut-être un peu gênées dès le premier abord, mais vite épanouies par une boutade joyeuse. C'étaient des "jeunes" qui, il y a deux ou trois ans, fréquentaient encore l'école, ou bien des hommes mariés, des pères de famille heureux de dire

le nombre de leurs enfants. D'où venez-vous? demandai-je cent et cent fois. De telle paroisse de la Chaudière, des Cantons de l'Est, du bas du Fleuve. Donc, des vieilles paroisses centenaires, bicentennaires, voire tricentennaires du vieux Québec.

Et je me disais: Souvent, quand on parle des "gars de chantiers", on songe à du monde dur, au langage grossier, aux moeurs plus ou moins dévoyées. Fausse opinion que celle-là.

Dans les chantiers, il y a deux groupes: les sans-foyers qui ne font que cela à longueur d'année, qui courent les bois depuis dix, vingt, trente ans. Eux évidemment, ce sont les "durs à cuire". Mais ils ne constituent pas la majorité. Bien au contraire, la plupart des gars de chantiers viennent de nos bonnes familles canadiennes-françaises, des vieilles paroisses de la Rive-Sud.

C'est la jeunesse des campagnes qui se trouve esans ouvrage l'hiver. Coeurs d'or, généreux, durs à l'ouvrage, énergiques et vaillants!

C'est tout de même extraordinaire de voir comment beaucoup d'entre eux savent se garder bons, bien qu'ils n'aient la messe et la communion qu'une ou deux fois durant les six ou sept mois de leur hivernement dans les forêts.

Oh! Ils savent bien qu'ils saignent comme des démons. Eux-mêmes le déplorent. Affaire d'habitude souvent; affaire de milieu surtout, car on travaille à la pièce: plus on peut abattre de ces grands arbres, plus grasse sera la paye. Alors, si des branches retardent la chute de l'arbre, trop souvent, hélas! les imprécations, les sacres, les blasphèmes sortent de la bouche des impatientes bûcherons. Plusieurs, il est vrai, font de réels efforts pour se corriger. Affaire de milieu, car à la maison, jamais on ne prononcera cet affreux vocabulaire, surtout pas devant la maman ou l'épouse, ni dans une veillée de famille...

(A Suivre)



Réunion du cercle de l'U.C.C. de Malfice

Le 16 mars, 28 membres de notre cercle se réunissaient, après avoir pris deux mois de vacances pendant les mois les plus rigoureux, sous la présidence de Mme Raoul Bernard qui souhaita à toutes celles qui étaient présentes une cordiale bienvenue et les remercia d'y assister en aussi grand nombre.

Mme Florian Boucher fit la lecture de l'Evangile. M. l'abbé Joseph Proulx était absent de la paroisse depuis la fin de janvier pour cause de maladie. Il sera de retour très bientôt; nous demandons au bon Dieu de lui donner une bonne santé afin qu'il puisse y demeurer encore très longtemps parmi ses paroissiens.

Mme Laurent Nolet traita la partie sociale. Elle prit comme sujet l'étude du problème rural, et mit en garde contre les mauvaises doctrines. La présidente donna un résumé de la dernière assemblée diocésaine. Le prix de présence fut gagné par Mme Ernest Morissette.

La prochaine réunion, aura lieu le 20 avril.

Mme La Labonté, secrétaire.

Chute à Blondeau et l'établissement rural

A notre réunion du mois de mars, la Présidente souhaita la bienvenue à nos visiteuses et dit espérer qu'elles nous restent fidèles. Elle fit ensuite rapport de la dernière assemblée inter-cercles à laquelle elle avait assisté. Le but des assemblées inter-cercles, dit-elle, est de développer les cercles, de collaborer ensemble aux points de vue moral, religieux et technique. Le but de la réunion inter-cercles était d'établir une Caisse d'établissement rural.

M. l'aumônier commença une étude sur le sacrement de mariage. Il indiqua les principaux moyens à prendre pour être heureux dans le mariage. Il ajouta que dans cette vocation on peut vivre dans un état de perfection tout aussi bien que la religieuse. Ce sujet sera encore à l'étude à la prochaine réunion.

Les fermières de Chute-à-Blondeau se feront un devoir d'assister à ces leçons si instructives.

Mme V. Cousineau indiqua les premiers soins à donner pour arrêter le saignement du nez et ce qu'il faut faire quand une personne perd connaissance. Elle parla aussi de son récent voyage en Floride.

La prière mit fin à l'assemblée. Mme A. Lachaine, secrétaire.

Une pensée de fin de semaine pour les automobilistes

Une pensée de fin de semaine pour les automobilistes: Si vous avez l'intention de changer de direction ou d'arrêter, n'oubliez pas les signaux conventionnels et obligatoires suivants: pour un virage à gauche, placez l'avant-bras horizontalement; pour un virage à droite placez l'avant-bras en haut; pour un arrêt ou diminution de vitesse, placez le bras en bas.

L'abeille est bonne travailleuse

Une bonne ruche d'abeilles butine quelque 65 livres de pollen par an et il faut au moins huit millions de fleurs pour fournir une livre de pollen. Les abeilles d'une ruche normale sont donc obligées de visiter 520 millions de fleurs pour faire leur provision annuelle de pollen. Les savants prétendent que 80 p.c. des fleurs pollinisées et fécondées le sont par l'entremise de la mouche à miel, mais pour que la pollinisation de l'immense étendue en vergers et en plantes à graines soit assurée, et spécialement pour augmenter la production de graines de légumineuses, il faudrait beaucoup plus d'abeilles que nous n'en avons actuellement.

Protection contre l'hypoderme

Les hangars obscurs ou les refuges en broussailles dans les pâturages sont utiles pour protéger les bestiaux contre la mouche appelée l'oestrie ou hypoderme. Ces mouches n'attaquent pas les bestiaux dans les endroits de ce genre et les bestiaux s'y rendent dès que les mouches apparaissent.

Remerciements à saint Isidore

M. Louis de Gonzague Lepage, vice-président de l'U.C.C. de Rimouski, désire annoncer publiquement dans "La Terre de Chez Nous" la guérison d'animaux qu'il attribue à l'intercession de saint Isidore. Il a fait dire une messe en son honneur.

De St-Prime, comté de Roberval, M. Léopold Girard signale la guérison d'un cheval par l'intercession de saint Isidore et désire lui en exprimer sa reconnaissance.

L'U.C.C. de St-Octave dit sa reconnaissance

Une quinzaine de cultivateurs étaient présents à notre assemblée mensuelle du 25 mars tenue sous la présidence de M. Jean Martin.

Après avoir discuté différents problèmes, notamment le recrutement de nouveaux membres, la faible quantité de grains de semence convenables, etc. l'assistance manifesta sa satisfaction pour la victoire remportée par les organisations agricoles, en grande partie par l'U.C.C., dans le maintien du prix de soutien du beurre à 58 cents la livre et l'interdiction de vendre des "spreads" imitant la couleur du beurre. Il fut unanimement résolu qu'un vote de remerciements et de félicitations soit adressé aux fédérations de l'U.C.C., à la Confédération, au ministre de l'Agriculture à Ottawa, au député du comté, M. Léandre Thibault, ainsi qu'au gouvernement provincial. Les membres présents déclarèrent que sans l'association professionnelle il aurait été impossible d'attendre un semblable résultat. Le Secrétaire.



Nécrologie

On recommande aux charitables prières des membres de l'U.C.C. et des lecteurs de la "Terre de Chez Nous" l'âme de

M. Léon Lambert, décédé accidentellement à la suite d'une ruade de cheval le 19 mars dernier à St-Antoine de Tilly. Membre fondateur du syndicat local de l'U.C.C., il fut pendant trois ans directeur. Ses funérailles ont eu lieu le 22 mars en l'église paroissiale.

A la famille éprouvée, l'U.C.C. membres et "La Terre de Chez Nous" présentent leurs vives et sincères condoléances.

Brevets d'invention
MARQUE de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raym.-A. Robic - J.-Alf. Bastien
1510, rue Drummond
MONTREAL

Tél. Harbour 2144
Jean-Paul VERSCHULDEN
Maurice-D. GOUBOUT
VERSCULDEN & GOUBOUT,
AVOCATS
Conseillers juridiques de l'U.C.C.
132 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal, P.Q.

On ne se passe pas de



- Il faut recevoir et lire la TERRE DE CHEZ NOUS parce que :
- 1 — Ce journal contient l'information agricole essentielle et indispensable;
 - 2 — Ce journal appartient à l'U.C.C., donc aux cultivateurs, et ne peut défendre que la classe agricole;
 - 3 — Ce journal doit être maintenu par ceux qu'il défend;
 - 4 — Ce journal revient toutes les semaines, publie 100 pages par mois, 1200 dans l'année, et vous en donne plus pour votre argent.

COUPON D'ABONNEMENT

La Terre de Chez Nous,
515, avenue Viger,
Montréal, P.Q.

Je désire renouveler mon abonnement à la "Terre de Chez Nous". Ci-joint un mandat de \$2.00 pour un an OU (selon le cas) de \$5.00 pour trois ans.

NOM

Route rurale no

Paroisse ou bureau de poste

Comté Province

L'abonnement à la "Terre de Chez Nous" coûte \$2.00 pour un an ou \$5.00 pour trois ans.



Sous ce titre, nous publions les lettres adressées à la "Terre de Chez Nous" par ses abonnés et les membres de l'U.C.C. Nous laissons à chacun la liberté de ses opinions et la responsabilité de ses écrits. Comme l'espace dont nous disposons est restreint, nous prions nos correspondants d'exposer très BRIÈVEMENT leurs vues.

Le Roi du sirop d'érable et les seaux d'aluminium

Ste-Scholastique,
le 2 avril 1955.
LA TERRE DE CHEZ NOUS,
515 avenue Viger,
Montréal, Qué.

Monsieur le rédacteur,
Un de vos lecteurs de Bishopton s'élève contre l'usage des seaux en aluminium pour la récolte de la sève. Il attribue à ce métal la mauvaise qualité de son sirop. Ce lecteur mécontent a-t-il pris la précaution de laver les seaux avant de les utiliser? Pour nous, s'il avait pris cette simple précaution, il n'aurait pas eu la peine d'écrire pour se plaindre.

Nous avons aussi abandonné nos chalumeaux et nos seaux en fer-blanc pour adopter l'aluminium. Loin de penser que nous sommes en perte de \$2,000 pour avoir opéré ce changement, nous sommes sûrs au contraire d'avoir fait un bon placement.

Nos observations portent sur une période de plusieurs années

puisque nous avons changé pour les seaux d'aluminium en 1947. Les autres producteurs de l'endroit qui ont fait comme nous ne songent pas non plus à se plaindre, mais plutôt à se féliciter d'avoir suivi les directives de notre gouvernement.

Au lieu de décrier la campagne faite en ce sens par le ministère de l'Agriculture et le Service de l'Horticulture, rendons-lui grâce plutôt d'avoir ainsi contribué à hausser la qualité du sirop d'érable et, par conséquent, créé un marché beaucoup plus stable et plus étendu.

Quant à nous, nous n'avons plus récolté d'eau rougie ou noircie, grâce à nos seaux d'aluminium. Notre sirop est d'assez belle qualité pour mériter des premiers prix non seulement à Ste-Scholastique, mais le premier prix également pour la province. Quelle meilleure preuve pouvons-nous offrir?
Albani Cousineau,
Roi du sirop d'érable 1954.

Commandez...

(Suite de la page 7)
La semence certifiée peut être le produit d'une variété qui n'est pas encore éligible à l'enregistrement ou d'une variété enregistrable dont le produit n'est pas assez pur pour être enregistré. Le standard de pureté en ce qui regarde les autres variétés, les espèces étrangères et les mauvaises herbes, est plus bas que celui qui est généralement requis pour l'enregistrement. Pour certaines récoltes on certifie la semence simplement par rapport à l'absence de mauvaises herbes dangereuses. Dans tous les cas les semences de cette catégorie sont raisonnablement exemptes de mauvaises herbes et possèdent un assez bon pouvoir germinatif.
Semences ordinaires du commerce, tel que le nom l'indique,

cette catégorie comprend les semences les plus généralement vendues dans le commerce. Il est requis qu'elles soient relativement exemptes de mauvaises herbes, spécialement de celles qui sont reconnues comme dangereuses au premier degré et qu'elles aient une bonne germination. Toutefois cette catégorie n'offre aucune garantie formelle quant à la pureté de la variété.

De toute façon, dit M. Méthot, vous ne devriez jamais acheter pour fin d'ensemencement des avoines d'alimentation C.W. recleaned, Alberta choix ou autres, qui n'offrent aucune garantie de germination ou de pureté. Il vaudrait mieux acheter d'un voisin ou d'un coparaisien des grains qui ont été bien criblés, germant bien et qui, dans la majorité des cas, ne vous apporteront pas de nouvelles mauvaises herbes.

Réforme des moeurs et sens des responsabilités

Marie-Reine (via Nampa),
Alberta.
L'Opinion rurale,
La Terre de Chez Nous,
Montréal, P. Q.
Monsieur le rédacteur,

Je suis d'accord avec "Raissa des Champs" pour le journal "Jeunesse Rurale". J'ai travaillé à l'établissement de la J.A.C. dans ma paroisse. La formation des bonnes moeurs et le sens de la responsabilité sont de première importance pour bâtir les hommes de demain.

Monsieur Asselin dit: "Je suis d'accord que ce n'est pas à l'Etat de tout faire, mais je dis que c'est à l'Etat de faire ce que l'individu ne peut faire seul. "Et il ajoute plus loin: "Nos gouvernements ont le devoir de servir de régulateur, de donner du travail et des maisons à ceux qui n'en ont pas".

N'en déplaise à M. Asselin, le travail et les maisons relèvent de l'initiative privée. Le gouvernement est pour ce qu'il y a de commun dans l'administration, mais non de pourvoir. Il faut que chaque personne prenne ses responsabilités et non les remettre entre les mains du gouvernement. Je dis, comme Edouard du Sol, qu'il doit préférer gagner sa vie honorablement.

Remettre ses responsabilités entre les mains du gouvernement (la nourriture et le toit) lui donner des pouvoirs qu'il n'a pas (celui du papa envers ses enfants) les sujets auront le devoir d'obéissance, (des enfants envers leur papa). Que ce soit ces dernières responsabilités (que M. Asselin demande) ou de moindres, cela enlève le sens de la responsabilité chez l'individu et prépare les esprits pour un gouvernement totalitaire. C'est ce que souhaitent les communistes qui n'auraient pu autrement s'infiltrer aussi facilement parmi les Canadiens français catholiques.

Quant à ce qu'une personne ne peut faire seule, il y a, comme dit encore "Edouard du Sol", le syndicalisme et la coopération, dans lesquels chaque personne prend sa responsabilité.

Ce n'est pas pour rien que Pie XI a dit explicitement (notre pape actuel et les évêques aussi) "Ce qui importe surtout, c'est une réforme des moeurs".

Oui, la réforme des moeurs d'abord. Les millions de dollars gaspillés à fumer du tabac chaque année au Canada, les millions dépensés dans les maisons de désordre, les millions gaspillés pour les boissons alcooliques (\$106,000,000 en 1947, chiffre officiel seulement) et toutes les dépenses que cela occasionne en soins médicaux, policiers, prison, perte de temps au travail, etc. Il n'y aurait pas de sous-alimentés au Canada si chacun prenait sa responsabilité, et cela ne viendra qu'après la réforme des moeurs.

Combien y aurait-il de chômeurs si chacun aurait économisé autant que possible en vue de pourvoir à lui-même, avoir sa propre entreprise, et non dépendre des autres? L'esprit d'économie et de travail et le sens de la responsabilité ne s'obtiennent pas par des lois.

Savez-vous le nombre de jeunes qui s'en vont chaque année en ville — 50,000 dans la province de Québec — pendant que des terres s'abandonnent et des milliers

Exploitation partielle coûteuse

Les pâturages en partie inexploités par les bovins de boucherie ressemblent à des trains mi-remplis. Un train en partie occupé peut causer plus de perte au chemin de fer qu'un train inemployé. De même, il y a lieu de croire qu'un pâturage exploité par son propriétaire seulement jusqu'à un certain pourcentage de sa capacité n'a pas sa raison d'être.

d'acres de terre vierge qui n'attendent que des bras pour nourrir son homme, celui qui préfère gagner honorablement sa vie plutôt que de se lamenter que le gouvernement ne nous donne pas assez.

Je suis cultivateur et je sais que si nous prenons nos affaires en main et nos responsabilités, si nous pouvons conduire nos produits jusqu'au consommateur, il n'y a pas de catastrophe possible, car il y a bien des bouches à nourrir.

M. Asselin dit encore: "Quand tout le monde travaille, il n'y a pas de place pour les idées subversives. Que vous êtes loin de la réalité! J'ai ici un ami émigré de France. Il a travaillé et vécu avec des communistes, et il est loin de s'accorder avec vous. La seule place où j'ai rencontré des communistes parmi les Canadiens français, c'est dans les chantiers du Nord de l'Ontario, il y avait de l'ouvrage tant que l'on en voulait; on gagnait \$200 par mois clair, mais on allait gaspiller cela dans les maisons de désordre en ville et on revenait dégoûté, prêchant le communisme. La majorité venaient de la province de Québec. Je pourrais donner des noms ici si ce n'était de leurs familles..."

On reconnaît celui qui vit pour servir Dieu et ceux qui vivent pour servir le monde par leur écrits et leur langage...

Gaston Dépaull

NOUVELLES POMPES A PUISARDS AMELIOREES

PAR OTACO

SERVICE DURABLE GARANTI

A prix modique

Assurez-vous d'avoir une cave sèche cette année grâce à une nouvelle pompe à puisard OTACO améliorée. Les pompes à puisards Otaco sont maintenant munies de flottes solides en plastique incassables et étanche à l'eau. Protection complète contre la rouille et la corrosion et beaucoup d'autres caractéristiques remarquables.

Les pompes à puisard avec système de flottes à action positive ne manquent jamais.

Choix de trois modèles pour satisfaire vos exigences et vos moyens.

Voyez-les chez votre marchand Otaco ou écrivez directement à :

OTACO LTD

Casler 2
515 Viger
Montréal

Les Couvoirs Coopératifs Certifiés

sont reconnus, non seulement dans la province, mais ailleurs au Canada et aux Etats-Unis, comme producteurs de poussins de haute qualité. Les couvoirs coopératifs certifiés opèrent sous la surveillance du Ministère provincial de l'Agriculture. Les poussins certifiés des couvoirs coopératifs vous offrent les meilleures garanties de qualité.

DEMANDEZ INFORMATIONS ET PRIX

<p>COUVOIR COOPERATIF DE St-Antoine Comté Verchères</p> <p>Capacité: 108,000. Races: P.R.B., L.S., Hybrides N.H. x P.R.B., L.S. x P.R.B. Epreuve: rapide. Réaction: 0%.</p> <p>Thos. MARCHESSAULT, gér.</p>	<p>COUVOIR COOPERATIF DE Marieville</p> <p>Races: P.R.B. N.-H. L.S., Hybrides, N.-H. x P.R.B., L.S. x N.-H., N.-H. x L.S.</p> <p>Capacité: 142,500.</p> <p>Epreuve: rapide; réaction: 0.</p> <p>Geo.-H. ARES, gérant</p>
<p>COUVOIR COOPERATIF St-Augustin Comté de Portneuf</p> <p>Capacité: 66,000 oeufs. Races: P.R.B. — L.S. — R.I.R. Hybrides — N.H. x L.S., N.H. x R.B., R.I. x R.B. Epreuve: rapide. Réaction: 0%, 1ère épreuve. Satisfaction garantie.</p> <p>Raymond COTE, gérant</p>	<p>COUVOIR COOPERATIF DE St-Isidore Comté de Dorchester</p> <p>Epreuve: rapide. Réaction: 0%.</p> <p>Capacité: 72,000 oeufs. Races: P.R.B. — N.H. — L.S. Hybride: L.S. x N.H.—P.R.B. x N.H.</p> <p>Benoît PARENT, gérant</p>
<p>COUVOIR COOPERATIF DE STE-LOUISE Comté L'Islet</p> <p>Dindonneaux bronzés poitrine large.</p> <p>Capacité: 75,000 Aucun sujet réacteur</p> <p>Martial TARDIF, sec.-gér.</p>	<p>COUVOIR COOPERATIF DE SHERBROOKE</p> <p>85 rue des Grandes Fourches</p> <p>Races: L.S., P.R.B., L.B. Hybrides: N.H. x P.R.B., N.H. x L.S.</p> <p>Capacité: 66,000 Epreuve rapide, 0% de réacteur</p> <p>Jos.-E. FILIATRAULT, gér.</p>
<p>Achetez vos poussins à bonne heure — C'est la meilleure façon de profiter des meilleurs prix en été et en automne. Protégez-vous en achetant vos poussins des</p> <p>Couvoirs Coopératifs Certifiés de la province de Québec</p>	<p>COUVOIR COOPERATIF DE PONT-VIAU</p> <p>25 Blvd. des Laurentides</p> <p>Races: P.R.B., N.H., L.B., L.S. Hybrides: N.H. x P.R.B., L.S. x N.H.</p> <p>Capacité: 108,000 Epreuve rapide, 0% réacteur</p> <p>Adrien PAQUIN, gér.</p>

RACES: — P.R.B., Plymouth Rock barrée; L.B., Leghorn blanche; N.H.R., New-Hampshire rouge; L.S., Light Sussex; P.R.B. X N.H., hybrides de Plymouth Rock barrée avec New-Hampshire.
DINDES: — B.B., broadbrested; B., bronzées; STD., standard.

LORRAIN

Pour les maladies de vos animaux c'est du "LORRAIN" qu'il vous faut!

Traitez la Mammite

Avec Succès

MAMMITOL — Employer lorsqu'une vache est atteinte de Mammite pour la première fois. 65¢

STREPTOPEN — Employer pour une 1ère attaque de Mammite ou pour une 2e attaque quand l'infection n'est pas grave. 75¢

PENI-STREP — Employer lorsque la Mammite n'a pas été traitée dès le début ou lorsqu'une vache est affectée de cette maladie une deuxième fois. 90¢

SULFATRICIN — Employer pour guérir les vieux cas. Aussi lorsque la maladie n'a pu être guérie par d'autres remèdes. \$1.00

Procurez-vous dès aujourd'hui ces remèdes chez votre fournisseur. Demandez notre petit manuel: "Les Maladies du Printemps"

Laboratoires DR LEO LORRAIN Limitée
203, PLACE YOUVILLE — MONTREAL 1

AGENTS DEMANDES

AGENTS dans vêtements sur mesures, de la manufacture à la clientèle. Temps partiel ou plein temps, bas prix, commissions élevées, bonus de compléments. Vaste assortiment d'échantillons tout laine; nos instructions complètes vous procurent une occasion splendide. Expérience non nécessaire. FENWICK TAILORING COMPANY, Dept. T. B.P. 218, Montréal.

AMOUREUX

Vendez nos cartes postales aux thèmes amoureux. Demandez 12 cartes à 25c chacune. Payez après la vente. Gardez \$1.00. Retournez \$2.00. ADRESSEZ À: Allen Nouveautés, St-Zacharie, Québec

AIGUISAGE

AIGUISONS lames clippers vaches, moutons, barbers, hulle 50c. Ouvrage garanti. Service 24 heures. L'USINE AIGUISAGE STEWART, 239 Prince, Sorel.

NOUS FAISONS l'aiguillage des clippers pour vaches et moutons. ATELIER D'AIGUISAGE CENTRAL, 130, rue Tessier, Ste-Orthe, Rimouski, P.Q.

ANIMAUX A VENDRE

VACHES et TAUREUX Holstein pur sang enregistrés, et croisées à vendre en tout temps. Troupeau accrédité, négatif. R.O.P. Paul Adam, Beloeil, Qué. Tél.: 4305.

CLUB AYRSHIRE ET CHEMIN: le Club offre en vente en tout temps de l'année, à des prix très avantageux, MALES et FEMELLES AYRSHIRE de tout âge et hautement qualifiés. S'adresser au secrétaire MAURICE DIRREN, agronome, Lac Etchemin, Dorchester.

COLLIES RACES réduits aux cultivateurs. Pouvons livrer immédiatement. Elevons plusieurs races. Détails complets, dix sous par race. ROLAND PILON, Rigaud.

ATTENTION LAITIERS! Je puis fournir en toute temps, vaches françaises vâlees ou prêtes à vêler, venant des meilleurs troupeaux Holstein de l'Ontario; vaccinées, éprouvées et négatives, avec certificat pour chaque vache. S'adresser à FRED. CARRIERE, Oka, Deux-Montagnes. Tél.: 422.

CANADIENS: taureaux âgés de 14 mois, prêts pour service, genèses nées en février et mars. Tous ces sujets sont qualifiés pour avoir droit à la prime d'achat de \$25.00. Aussi, verrats et truies Yorkshire enregistrés, classés XXX. Âgés de 5 mois et plus, prêts pour service. Sujets de choix. JULES NICHOLS, La Présentation, St-Hyacinthe.

MAGNIFIQUES LAPINS Géants des Flandres, pure race, poids lourd. Petits manteaux blancs en cette fourrure. 4 à 7 ans. M. A. DESPRES, 501 L'Islet, Qué.

55 TETES OFFERTES EN VENTE

L'Association des Producteurs de Bovins de Boucherie de la province de Québec tiendra la Cinquième Vente annuelle du Printemps, au terrain de l'Exposition, Sherbrooke, jeudi, le 21 avril, à 1 h. p.m. Aberdeen Angus, Hereford et Shorton mâles et femelles seront offerts. Pour les catalogues, communiquez avec: M. D.-J. Mac MILLAN, Secrétaire Cookshire Qué.

VERRATS ET TRUIES Yorkshire enregistrés, classés XXX, âgés de 5 à 6 mois, même lignée des pores à Bacon Champion à la foire de Sherbrooke 1954. GEORGES RICARD, St-Michel, Cté Naplerville, P.Q.

TAUREAU HOLSTEIN enregistré, 2 1/2 ans, provenant de parents qualifiés. Troupeau listé et accrédité. S'adresser à MARCEL-OMER BENOIT, Ferme Hospice Ste-Croix, Mariville. Tél.: 331-W.

VACHES AYRSHIRE et jeunes taureaux. Troupeau accrédité, R.O.P. et négatif dernièrement éprouvé le 24 février. CLEMENT BEAUCHEMIN, Ferme St-Blain, Verchères. Tél.: 605-s-1.

10 VACHES et taureaux Holstein croisées, vaccinées, passées à l'épreuve du sang, à vendre. Aussi, boeuf de 1 an prêt pour le service. GEO. HENRI LEMIRE, La Baie, Yamaska, Qué.

DECORNAGE

Produit pour décorner les veaux. Traitement pour 12 veaux, \$1.00, transport payé. Aussi, tous accessoires d'usage courant chez l'éleveur: écorneur, castre, tondeuse électrique, tatouage, etc. PAUL BOUTET, 331 Merton, St-Lambert, cté Chambly, P.Q.

A VENDRE: chiens Irish Terrier, 7 mois, \$5.00. Chiens de. aptés pour les vaches \$12.00. chiennes \$10.00. Jeunes St-Bernard X Collie: chiens \$7.00, chiennes \$4.00. Chien de garde \$12.00. Enveloppe affranchie pour réponse. THOMAS PETTEM, Lyn, Ont., R.R. 2.

A VENDRE

NYLON BLANC 30c VG. Coupons 1/2 à 1 verge; 8 verges pour \$2.40. SYNDICAT DES COUPONS, Boîte Postale 575, Montréal.



Les petites annonces

Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger? Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut...

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot. Prix minimum: \$1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

LES PETITES ANNONCES. LA TERRE DE CHEZ NOUS.

515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Tél. Université 6-8936

DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE: couvre-lits complètement recouverts de chenille, de toutes couleurs et grandeurs, dessins fleuris, \$4.75 chacun. Couvre-lits avec dessins de fleurs de fine chenille de corduroy, \$5.99 chacun. Envoyez C.O.D. - Argent remis si non satisfaits. HANDICRAFT DISTRIBUTEURS, 2093 rue Bleury, Montréal.

NOUVELLES BULBES de glaieul importées du Danemark, variétés de choix supérieur. Mélange arc-en-ciel, 50 c. la douz., 100, \$4.00. Diamètre de 3 pl. 6 pl. JEAN-DENIS JUTRAS, Notre-Dame de Pierreville, Cté Yamaska.

20 VERGES DE COUPONS SEULEMENT \$2.75

3 LBS. longueur de 1/2 à 3 vgs. Un excellent assortiment comprenant beau Jersey de Rayon pour lingerie. Crêpes Spuns, Soles, Cotons, etc., qui vous émerveilleront. Un paquet d'élastique gratuit. Commande d'échantillon d'une lb. \$1.00. Aussi coton jaune, longueur jusqu'à 4 vgs. 3 livres pour \$3.00. Livraison immédiate. Envoyez votre remise aujourd'hui à SEARS, Dépt. T, 5486 rue St-Urbain, Montréal, P.Q.

SURPLUS DE L'ARMÉE

Pantalons pour l'été confectionnés avec matériel servant dans la Marine canadienne. Confection très soignée, cuir aux poches. Couleur: bleu marine. Valeur incomparable en tenant compte de la qualité de ce pantalon. Grandeurs: 30 à 44, \$3.55. Chemises pour appareiller ce pantalon. Même couleur, matériel et confection de très grande qualité. Grandeurs: 14 à 20, \$2.65. Pantalons neufs de l'Armée canadienne pour l'été. Grandeurs: 28 à 42. Couleur: olive. Véritable aubaine à ce prix: \$2.95. Catalogue envoyé gratuitement sur demande. Satisfaction garantie ou argent remis immédiatement plus frais de transport. Transport payé sur toutes commandes de \$5.00 et plus.

LOUIS-G. VIGNEAULT

Dépt. T

136, rue Cockburn

Drummondville, Qué.

C. P. 428

COUPONS 100 LBS \$12.40

Coupons de rayonne, etc. (Produits Infinis) boîte de 100 lbs \$12.40, grandeur 1/4 à 2 vgs. COUPONS MELANGES de grandeur 1/4 à 1/2 v. TAPPETS, SATIN, GABARDINE, JERSEY, etc.: balot de appr. 20 vgs \$1.75; 40 vgs \$2.70; 100 livres \$19.00. COUPONS DE JERSEY RAYONNE, blanc, rose, bleu, grandeur 3/4 à 2 vgs, excellente qualité, 95c la livre, 5 lbs \$4.25; 10 lbs, \$7.75; 25 lbs \$17.50. COUPONS BENGALINE fleurie, 90c la livre. GABARDINE toutes couleurs, 1/2 à 1 vgs, \$1.00 la livre. LAINAGE coupons 1/2 à 1 vgs, 75c la livre; 1 à 3 vgs, \$1.20 la livre. OCCASIONNELLEMENT: BAS NYLON (seconds) seulement par douzaine de chaque pointure, \$3.99 la douz. BAS DE COTON pour hommes, \$2.40 la douzaine. MORCEAUX pour COUVRE-PIEDS, 5 lbs \$2.00. ROSE TEXTILES, 62 est, rue Mont-Royal, Montréal.

MORCEAUX POUR COUVRE-PIEDS \$1.

BOITE contenant beaux coupons pour travaux piqués. Equivalent à 12 vgs x 36 po. de largeur. Morceaux de coton fleuri lavable, larges, suffisant pour 2 couvre-pieds, 50 patrons. Cadeau utile gratuit. Envoyez \$1.00 pour chaque boîte à SEARS, Dépt. T, 5486, rue St-Urbain, Montréal.

SACS A VENDRE

Sacs de sucre et de farine non lavés, 27c chacun lavés, blanchis 30c chacun. C.O.D. accepté. Toutes sortes de sacs, poches et barils. S'adresser à JOS. LEBEL, 540 rue VILLERAY, MONTREAL.

AVONS de très beaux pomniers à vous offrir. Commandez dès maintenant pomniers cultivés et acclimatés du Québec qui donnent la pomme la plus savoureuse et la mieux colorée. Variétés résistantes et productives. Demandez liste de prix. S'adresser à: PEPINIERE EDOUARD BOULAIS, St-Jean-Baptiste, Cté Rouville, Qué.

JERSEY NYLON TAILLE

75 à 200 pieds de long, à catalogue, saoches, et pour métier. Fleuri, foncé ou pâle, blanc uni, ou couleurs foncées unies. 75c la livre. SCHAEFER REG'D., Boîte 264, Drummondville.

FRAISIERS: Livraison après le 15 mai. Bons plants de fraisières Senator Dunlop \$1.00 le cent, \$7.00 le mille, \$20.00 pour 3000. Framboisiers Herbert \$1.00 la douzaine, \$6.00 le cent. S'adresser à VALMONT AUDET, Caps de Marla, P.Q.

CATALOGUE GRATUIT

Achetez tout ce dont votre famille a besoin en épargnant de 30% à 60%. Vêtements, articles de maison, menus articles, etc.

ECONOMIC MAIL ORDER,

Dépt LTN

1176 ouest, rue Sherbrooke,

Montréal, Qué.

EQUIPEMENT COMPLET de fromagerie, moderne, presque neuf à vendre moitié prix. Raison: discontinuons fromage. HENRI ARBOUR, Lavigne, Ontario.

RUBANS-MESURES utilisés pour donner le poids des animaux, en particulier des bovins. Prix: 35 c. GERMAIN OUELLETTE, Agr., Mont-Laurier.

A VENDRE: Un grand garage 37 x 62, avec agence automobiles ou agence machines agricoles ou les deux. Grand de salle démonstration 40 x 62, deux logements au-dessus de 6 et 7 appartements, système de chauffage. Bon revenu pour établir deux garçons, bonnes conditions. Situé sur route No 4, à 14 milles de Montréal, près de la canalisation du St-Laurent. Adresse: Boîte postale 90, Ste-Martine, Cté Châteauguay.

MIEL No 1, doré \$6.00 en 30 lbs, ambré brun \$4.50 en 30 lbs, par 10 chaudières, \$400 chacune. Colonies et paquets d'abeilles, prix sur demande. J.-B. MONTAMBEAULT, Batiscan, Qué.

TIRE ET SIROP D'ERABLE, employez les CONTENANTS blanc uni, tel qu'employés pour la mélasse, et scelleur pour poser les fermoirs de métal. Pinte \$5.00 le 100, chopine \$3.50 le 100, demi-gallon \$2.75 le 100. Prix spécial par mille. Scelleur à main \$4.95. Etampe à votre nom avec tampon et encre spéciale -3.00. J.-B. MONTAMBEAULT, Batiscan, Qué.

AVOINE DE SEMENCE à vendre. Avoine récoltée avant les pluies. Variétés natives: Cartier, Mabel Ajax. Excellente germination. ABBAYE CISTERCIENNE, La Trappe, P.Q.

A VENDRE: 38 tonnes de très beau foin au trois quarts en trèfle, le reste en mil. M. AIME TURCOTTE, St-Gérard Magella Vacluse, cté L'Assomption.

INSTRUMENTS traction animale, bon ordre, bon marché. Tombereau, hrisse à disques, à ressorts, à finir, sardeur, charries à patates. PAUL-E. TOUCHETTE, voisin ferme expérimentale, Ste-Clotilde de Châteauguay.

MATERIEL APICOLE, parfait état, bon marché, 7 ruches complètes (sans abeilles), extracteur, réservoir et autres accessoires. PAUL-E. TOUCHETTE, voisin ferme expérimentale, Ste-Clotilde de Châteauguay.

LIVRES TOUTS GENRES: plus de 3,000 titres assortis. Demandez catalogue gratuit. Romans: amour, action, policier, etc. Abonnement Spécial: Envoyez \$1.00, recevez 4 beaux volumes. LE FOYER DU LIVRE, 7002 Bloomfield, Montréal.

FIL A TISSER EN COTON



Bobine d'une demi-livre, boîtes de 5 livres. 2/8 naturel \$1.05 la lb. 2/16 naturel \$1.09 la lb. En quantités de 100 lbs ou plus, 4% d'escompte et transport payé.

SACS SUCRE BLANCHIS sans trou ni déchirure, \$3.60 la douz. Par paquets de 50 sacs, 27c chacun.

SACS EN COTON FLEURI neufs, n'ayant jamais servi, une verge carrée, au moins 4 sacs appareillés pour être plus commodés, pour tablier, robes, etc. \$4.32 la douz. Par paquets de 25 sacs, 34c chacun.

2% taxe provinciale en plus.

Satisfaction garantie ou argent remis.

FOYER D'ECONOMIE

2101 St-Laurent, Montréal

MADAME! - Loin des magasins? - Peu importe. Finies les courses pour trouver des bas Nylons No 1. - 45 ou 51 gauges. Et quel bas prix pour la qualité! - Celles qui en portent sont satisfaites. - 5 paires \$5.00. Ecrivez immédiatement. Quantité limitée. Indiquez la pointure. Envoyez un mandat-poste. LE CLUB PASTIER, C.P. 741, Iberville, P.Q.

DIVERS

SACS de sucre et de farine non lavés 27c chacun. SACS de sucre et de farine lavés, blanchis, 30c chacun. Envoyez mandats poste. C.O.D. acceptés. Transport au frais de l'acheteur. LES AGENCES BELMONT ENRG., Case Postale 31, Station R., Montréal 10.

POUR UNE TAILLE SVELTE* Les comprimés Slendor* Efficaces, inoffensifs. Traitement - 3 semaines \$2.00; 9 semaines \$5.00. Dans toutes les pharmacies.

CUIRS ET TANNAGES

CULTIVATEURS! Profitez de la baisse du marché pour compléter vos provisions de cuir. Nous ferons pour vous à prix modérés le genre de tannage désiré, soit pour harnais, chaussures, gants ou lacets. Epargnez en réparant vous-mêmes vos articles en cuir. S.V.P. Payez le transport en faisant vos envois à ARTHUR MARCOTTE & FILS, tanneurs, Portneuf, cté Portneuf.

REPARATION DE MONTRES. Le mouvement de votre montre remis à neuf pour \$4.00. BIJOUTERIE POSTALE ENRG., 1493 est, St-Zotique, Montréal.

CULTURE PHYSIQUE, beauté, pousser cheveux, renforcer la vue, maigrir, grandir, réussir, etc. Envoyez 10c. EVANS, 141 Station G., Montréal.

FEMME - FILLE DEMANDEE

AIDE FAMILIALE demandée à l'école Marguerite-Bourgeois, Congrégation de Notre-Dame, 2042, rue Plessis, Montréal.

FILLE FIABLE pour famille sans enfant, beaucoup de temps libre. Donner numéro de téléphone avec autres détails. Ecrire à: 4550, Grand Blvd., Apt 14, Montréal.

FOURRURES BRUTES

TRAPPEURS CULTIVATEURS



jusqu'à \$60.00

Pécan jusqu'à \$140.00

Rat musqué jusqu'à \$3.00

L'Association des Trappeurs LA BAIE, Cté Yamaska, P.Q.

HOMMES DEMANDES

POSITIONS disponibles au Canada, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Europe. Jusqu'à \$15,000. Voyage payé. Ecrivez à EMPLOYMENT INFO. CENTER, Room C-40, 4 Green St., Boston, 14.

QUELQUES BONS territoires disponibles pour la vente des systèmes à traire CHORE-BOY de renommée mondiale. Ecrire donnant détails complets à RICHELIEU EQUIPMENT ENRG., 228, rue St-Hubert.

MACHINES AGRICOLES

ATTENTION! ATTENTION! Achetez vos wagons de ferme, épandeur pour chaux et engrais chimique, épandeurs d'engrais et autres machines agricoles, toutes sur pneus, au prix de la fabrique. Demandez circulaires gratuites. LOUIS LAPERLE ENRG., Boîte 157, St-Ours, P.Q.

DIAMOND DRILL de marque Sullivan 12 à vendre avec tout l'équipement nécessaire en parfaite condition. Pour tous renseignements, écrire ou téléphoner à RODOLPHE LACERTE, La Baie du Febvre, Cté Yamaska. Tél. 97w.

TRACTEUR INTERNATIONAL Super A, hydraulique, lame niveleuse, charrie, 2 oreilles, usage de 6 mois, \$1500. Tracteur Alice Chalmer, charrie 1 oreille, hydraulique, avec cultivateur à rangées, 1 an d'usage, \$1200. P. DO-RAIS, 3280 Barclay, apt 6, Montréal.

EPANDEUR FUMIER Desjardins, bon état, 45-60 minots - caisse bois - 4 roues fer - à vendre \$110. - Ecrire P. B. 387 St-Cyrille ouest, Québec.

TRACTEUR INTERNATIONAL W4, 2 ans d'usage, comme neuf; sacrificiels à prix raisonnable. 105 Côte Vertu, St-Laurent.

AUBAINE EXCEPTIONNELLE, moitié prix, tracteur Ferguson 85, une saison, comme neuf, sur gros pneus 6" et 10". À prendre 12 milles Québec. - Ecrire P. B. 387, St-Cyrille Ouest, Québec.

ATTENTION POMMICULTEURS ET JARDINIERS J'ai en mains un arrosoir Spramotor 20 gallons par minutes, 2 arrosoirs Myers 8 gallons, 1 arrosoir Beam 8 gallons, de secondes mains. Aussi, arrosoir neuf John Beam. MAURICE CARDINAL, Mont-St-Hilaire. Tél.: FO. 7-3719.

ATTENTION! ATTENTION! CULTIVATEURS!

Nous vous offrons une nouvelle fourche à foin qui peut piquer 2-4 et 6 balles de foin à la fois, sans déranger l'ordre dans laquelle les balles sont placées dans la voiture et qui peut s'adapter au système de l'ancienne fourche à foin et qui vous permet de laisser tomber les balles d'une hauteur de 10 à 15 pieds, en tirant sur une corde, sans aucun danger de briser le brochage des balles. Au prix ridicule de \$36.50. Vu la grande demande, nous vous prions de vous hâter de placer votre commande au plus tôt afin de vous éviter un retard dans la livraison. S'adresser à: ANTONIO GRANGER, Route Rurale No 2, Boîte 22, St-Jean, Qué.

FRIGIDAIRE A LAIT capacité 10 bidons, portatif. Traqueuse double international en très bon état. Le tout à prix raisonnable. ALBANY BERARD, 380 Saint-François de Sales, cté Laval.

ROULANT DE FERME à vendre au complet avec tracteur et accessoires. JEAN-PIERRE LEGAULT, 2401, rang St-Jean, Pointe Claire. Tél.: 2361.

PELLE CHARGEUSE hydraulique immédiatement usagée pour tracteur. Modèle robuste avec cylindres neufs et pompe hydraulique. Aubaine: \$200.00. ROLAND LAPORTE, 3698, rue St-André, Montréal.

OFFRE DE SERVICES

APICULTEURS!

Je fais une spécialité de gaffer la cir de mes clients. Travail garanti, prix populaires. J'ai toujours en mains de la cir gaffrée de tout format à vendre. Comparez mes prix et aussi la qualité de mes produits. J'achète la cir brute au plus haut prix. Prix sur demande. RICHARD HANDEHELD, apiculteur, Contrecoeur, Qué. Adresse postale: Verchères.

ON DEMANDE

COURS COMMERCIAUX PAR CORRESPONDANCE - Demandez notre programme gratuit sur demande. Adressez: COURS MODERNES PEWLIK-QUES ENRG., Casier 5, Saint-Hyacinthe, Qué.

ON DEMANDE à acheter fer, plomb, cuivre, zinc, aluminium, batteries, sèches, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en mains du foin usagé de toutes grosseurs à vendre. Réservoirs à eau chaude usagés pour ponceaux à vendre. QUEBEC ENTRE-POT ENRG., 15 Lalemant (coin Dorchester) Québec.

SACS USAGES

On demande toute quantité de sacs usagés en jute et coton, No 1, percés et 'bagging'. Paiement comptant. Meilleurs prix payés. Ecrivez ou envoyez lettres à FEDERAL BAG CO., 30 Gounod St., Montréal, Qué. Tél. TA. 3683.

PHOTOGRAPHIES:

PHOTOS FINES PARCHEMIN, SERVICE DU MEME JOUR, Films développés imprimés, 35 cents. IMPRESSION 4c. AGRANDISSEMENT GRATUIT. Abou-trez 5c frais d'expédition. LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Dept. L, Montréal.

POUSSINS - POULETTES

COUVOIR

CERTIFIE ET APPROUVE Poussins et dindonneaux de toutes races et de première qualité. Couvoir produisant le plus de dindonneaux vendus dans le Québec. Revue avicole gratuite à nos clients. Demandez nos listes de prix. COUVOIR COOPERATIF BATISCAN, Batiscan, Cté Champlain, P.Q.

COMMANDEZ des poussins certifiés pour expédition février, mars, avril. Light Sussex \$14.00. Gros Leghorn Blanc \$13.00; 90% poulettes \$27.00. Condition: \$1.00 par cent avec commande. COUVOIR CERTIFIE ANTONIO GI-BARD, Ste-Perpétue, Cté Nicolet, Qué.

AVICULTEURS SERIEUX: procurez-vous des poussins de choix dans les races populaires. Listes de prix envoyées sur demande pour poussins d'un jour et jusqu'à 4 semaines. Satisfaction garantie. COUVOIR COOPERATIF, St-Jérôme. Tél.: 4369.

PETITES ANNONCES

(Suite de la page 16)

POUSSINS - POULETTES

AVICULTEURS : demandez notre circulaire concernant nos poussins et dindonneaux d'un jour de haute qualité. COUVOIR COOPERATIF D'IBERVILLE, 81-1e Avenue, Iberville, Qué.

4c COCHETS RACES LOURDES 4c Nous nous spécialisons dans l'écllosion de cochets Rhode Island Rouges Parmentier et hybrides Grey, à forte production. \$4.00 le cent. Mélangés \$13.50 le cent. (Garantis 50% poulettes, 50% cochets). Poussins approuvés. YOUNG'S HATCHERY AND POULTRY FARM, Ridgetown, Ontario.

POUSSINS PLYMOUTH ROCK BARRÉS, qualité supérieure, ponte et poids garantis. N'achetez pas ailleurs sans avoir consulté notre liste de prix spéciaux pour 1955, fournie sur demande. COUVOIR COOPERATIF, Les Cèdres, Cte Soulanges, Qué.

SPECIAUX SUR POULETTES EN CROISSANCE

Poulettes, 2 semaines, \$27.50 le cent - poulettes 4 semaines, \$35.00 le cent. Garanties 95% poulettes. Poussins approuvés. YOUNG'S HATCHERY, Ridgetown, Ont.

AVICULTEURS: achetez de bons poussins garantis. Vous trouverez cela au Couvoir Modèle d'Arthabaska, certifié et approuvé, qui vous offre des poussins forts et vigoureux; aucune plainte ne fut portée contre les 500,000 poussins vendus la saison dernière. Placez aujourd'hui vos commandes; demandez nos prix qui sont avantageux, circulaire gratuite. COUVOIR MODELE ENIG, Arthabaska, P.Q.

A VENDRE: dindonneaux Broad Breasted Bronzés de première qualité, disponibles en mars, avril, mai, juin et juillet. COUVOIR CERTIFIE DE RENE BOILEAU, St-Janvier, Cte Terrebonne, P.Q. Tél. TA. 3-5471.

VOUS AUREZ toujours satisfaction en commandant nos poussins sexés ou mixtes. Nos lignées de volailles sont améliorées depuis de nombreuses années par la ponte et la production. Plus de 25 ans d'expérience dans la production de poussins et le soin des ponduses. Nos incubons à l'année. Demandez circulaire. COUVOIR "CERTIFIE" ET APPROUVE BOIRE & FRERE, Wickham, Cte Drummond, P.Q.

A VENDRE: poulettes 6 à 16 semaines à 10c par semaine. Nous avons plusieurs races. Exigeons 10% avec votre commande. C.E. FRENETTE, Laval, Cte Berthier, Tél.: 632-5.

AIEZ-VOUS ESSAYE les poussins de nos Rock Barrés, engendrés R.O.P., qui éclosent rapidement? - Sinon, faites-le maintenant. Haute qualité, bas prix. Approuvés et passés à l'épreuve du sang sans réaction. Couvoir approuvé. Ecrivez pour plus de détails pressants. Satisfaction garantie. Poulettes: \$2.00, mêlés \$11.00, cochets \$5.00. FERME AVICOLE LAROCQUE, North Lancaster, Ontario.

COARDS ET FAISANS d'un jour à vendre. Nous employons "Master" FREDDO FERRON, Yamachiche, Cte St-Maurice, Tél.: Rés. 65 - Ferme 105.

POUSSINS EN CROISSANCE

Poulettes approuvées - 2 semaines \$22.00 le cent; 4 semaines \$49.00 le 100; 6 semaines \$48.00 le 100. Poussins mélangés, même âge, \$10 de moins le cent. Rock Barrés, Hamp ou Rouges X Rocks, Columbia Rock; Rock Blancs; Hamp X Sussex; Light Sussex; New Hampshire; Rhode Island Rouges; Leghorn Blancs (grosse lignée); Rouges X Leghorn. \$1.00 comptant, balance C.O.D. Commandez tôt! KENT HATCHERY, Chatham, Ont.

LES DINDONNEAUX B.B.B. DE CHARLEVOIX...

Vous assurerez un élevage de dindons vigoureux, parfaitement conformés et d'un poids raisonnable à l'abattage. Forte vitalité, très haut pourcentage d'éclosion. Incubation continue de février à juillet. Aussi, poussins toutes races, sujets adultes. Communiquez avec Léon Tremblay, gérant. COUVOIR COOPERATIF, BAIE ST-PAUL, Cte Charlevoix, P.Q.

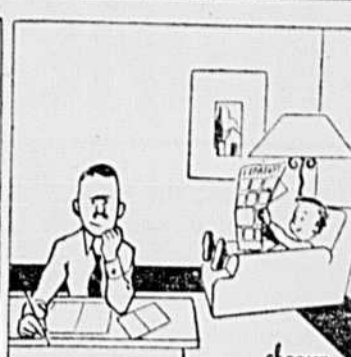
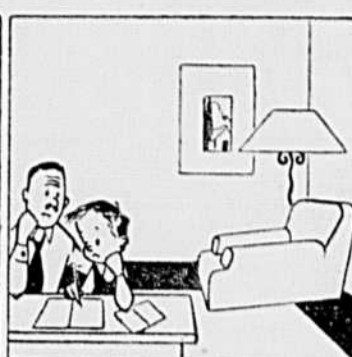
PROFITEZ des hauts prix des oeufs prévus pour la saison, prochaine avec ces poussins à forte production. Sur X Rouges - Rouges X Rock - R. I. Rouges - Leghorn - Leghorn X Rouges - Rouges X (SxR). Aussi, Rock Blancs Arbor Acre reproduits en vue de la chair. Aussi, poulettes en croissance en quantité. Cochets de mal. Approuvés. KELTERBORN HATCHERY, Milverton, Ontario.

COCHETS EN CROISSANCE

Cochets de races lourdes approuvés. D'un jour 8c; 2 semaines \$12.00; 4 semaines 20c. Cochets Leghorn ou hybrides Leghorn, \$2.00 le cent, d'un jour. Aussi, poussins d'un jour mélangés, poulettes et poussins en croissance. Commandez sans retard. GODDARD CHICK HATCHERY, Chatham, Ontario.

EN JANVIER, il y eut 25% de poussins de moins qu'en 1954. En février, 8% de moins. En mars, encore moins. En avril, les poules pondent. Il y aura beaucoup moins de ponduses l'été et l'automne prochains... les oeufs se vendront plus cher. Vous pouvez profiter de cette situation si vous vous procurez dès maintenant des poussins Bray approuvés, à croissance rapide. Les poussins Bray sont reconnus depuis longtemps pour leur croissance rapide, et leur forte ponte régulière de très gros oeufs. Demandez tous les renseignements en français en écrivant à FRED W. BRAY, LIMITED, 122 John Street North, Hamilton, Ont. (Plusieurs succursales dans le Québec - tous les règlements du Québec strictement observés).

LA FAMILLE DUFISTON



PRIX SPECIAUX SUR POUSSINS AP PROUVES EN MAI, JUIN ET JUIL. LET: Rock Blanc Arbor Acre, Sussex, Hamp, Rouges X Rock et Hamp. Sussex X Rock. Poulettes garanties 95%, \$18.00 le cent; non-sexés \$14.50 le cent; cochets \$9.00 le cent. Catalogue sur demande. MONKTON POULTRY FORMS, Monkton, Ontario.

SUPERBES POULETS DE TABLE Hybride Cornish Game et Rock Blancs, poussins à chair bons à tout âge. Gros sujets bas sur pattes et sans chicots. Les poulettes sont d'excellentes ponduses. Eclussions chaque semaine. Aussi, Cornish Blancs et 19 autres races pures et 15 hybrides. Nouveaux bas prix. Ecrivez aujourd'hui pour obtenir notre prix courant illustré. NEUHAUSER HATCHERIES, Essex, Ontario.

DINDONNEAUX bronzés ou blancs, très gros ou moyens, ou dindonneaux à rôti. Broad Breasted Bronzés, Broad Blancs A. O. Smith, Blancs de Hollande, Empire Blancs, Broad Blancs Thompson gros ou moyens, Wauken Blancs, Beltsville non-sexés, dindons. Catalogue 1955. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

LES POUSSINS avec lesquels votre grand-père faisait de l'argent ne vous rapporteraient pas aujourd'hui. Vous devez prendre des races spéciales soit pour la ponte, soit pour la chair, ou à deux fins, poulets à rôti ou chapons. Notre catalogue 1955 vous renseignera sur ces races spéciales de poussins et aussi, sur les meilleures races de dindonneaux, gros ou moyens. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

PEUT-ETRE PREFEREZ-VOUS prendre vos poussins maintenant? C'est très bien si vous êtes prudents, car il ne faut pas considérer seulement la race pure ou hybride mais aussi le producteur. Notre couvoir est approuvé et possède son propre programme de reproduction depuis plus de 30 ans. Les mêmes clients nous reviennent depuis des années. Grand choix de races pures, hybrides, Ames In-Cross; poussins d'un jour, quelques-uns en croissance. Si vous voulez les meilleurs résultats, choisissez vos poussins soigneusement. Nous serons heureux de vous servir. KITCHENER BIG-4 HATCHERY, King St. E., Kitchener, Ont.

NEW HAMPS NEUHAUSER Ceux qui rapportent le plus. Lignée pure "Forest Hill". Qualités extraordinaires pour la ponte et le marché. Emplumage précoce et croissance rapide. Nous garantissons leur viabilité. Ils possèdent tout ce que vous recherchez dans un poussin. Des milliers disponibles pour livraison immédiate. Nouveaux bas prix. Ecrivez aujourd'hui pour prix courant illustré. NEUHAUSER HATCHERIES, Essex, Ontario.

SUSSEX X HAMPS NEUHAUSER Hybride Sussex "Smith" avec Hamp "Forest Hill": c'est vraiment ce qu'il est vraiment ce qu'il y a de mieux. Bon pour les oeufs et la viande. Les cochets ont la poitrine large et la chair jaune. Les poussins sont remplis de vigueur et faciles à élever. Les poulettes sont de très bonnes ponduses. Font de bons troupeaux sur une ferme. Des milliers disponibles maintenant. Aussi, 15 races hybrides, et 20 races pures. Nouveaux bas prix. Ecrivez aujourd'hui. NEUHAUSER HATCHERIES, Essex, Ontario.

POUSSINS DE QUALITE. Races pures et hybrides les plus populaires. Demandez notre liste de prix. COUVOIR COOPERATIF VOUDREUIL. Dorion, Québec. Gaston Ringuel, gérant. Tél.: 530.

VOUS PREFEREZ... les poussins d'avril? - C'est bien. Mais ne tardez pas davantage à les commander ou à en ajouter à vos troupeaux. Grand choix de races pures, d'hybrides, d'un jour ou en croissance. Et les Ames In-Cross. Approuvés. Vos poussins d'avril devraient certainement être des Hillside pour de meilleurs résultats. Livraison immédiate. HILLSIDE POULTRY FARM, New Dundee, Ontario.

POULETTES EN CROISSANCE 2 semaines, races lourdes \$27.00 le cent; légères \$33.00; poulettes de 3 semaines, \$5.00 de plus; poulettes de 4 semaines, \$11.00 de plus. Poussins d'un jour, non-sexés \$1.90, poulettes \$1.90 et plus. Cochets \$2.50 et plus. Approuvés. Grand choix. Demandez notre liste complète ou commandez d'après cette annonce avec dépôt. GALT CHICKERIES, Galt, Ont.

REMEDES Vous souffrez-vous d'hernie? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique, ni bandage et ni lames d'acier. Ecrivez à SMITH MANUFACTURING CO., Dépt. 200, Preston, Ont.

ONTRE TOUX, rhumes, gripes, prenez le biphosphate, excellent tonique, oulage, fortifié. Une bouteille \$1.00, bouteilles \$2.50. FRERES MARISTES E ROSEY, Iberville, Qué.

RHUMATISME

Vous avez-tout essayé sans succès - Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? - Pour \$1.00, nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. Si vous faites un jardin, nous vous enverrons gratuitement sur demande notre catalogue des semences de légumes et de fleurs. LES SEMENCES LAVAL, 88-B, Boul. Labelle, L'Abord-a-Plouffe, Qué.

Traitement pliant - Nouvelles et merveilleuses préparations contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas. Satisfaction garantie. Par poste \$1.00. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. AUTRES EXCELLENTS REMEDES Sirop "PULMOLINE" spécial contre la gourme \$1.50. Sirop "PARASITAIRE" contre les vers intestinaux \$1.50. Liqueur, extra purgative et tonique \$1.50. Liqueur Arsénicale de Fowler \$1.25. Onguent "OLISINE" fameuse contre crevasses, démangeaisons et plaies de tous les animaux, \$1.25. Payable avec la commande. Adressez-vous à: THS-LS GIRARD, Spécialiste des Voles Respiratoires St-Félicien, Cte Roberval, Qué. Agents demandés. Prix du gros envoyé sur demande.



DRAGEES SANGUINES

Demandez les dragees sanguines pulsat tonique contre épuisement, faiblesse, anémie, pâleur, dépression nerveuse, pauvreté du sang. \$1.00. Ecrivez: COMPTOIR PHARMACEUTIQUE LTEE, 3467, rue St-Hubert, Montréal P.Q.

LA BERNARDINE

MERVEILLEUSE TISANE préparée par Les Pères Cisterciens pour malade de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau, \$1.25 la boîte. Abbaye des Pères Cisterciens, Rougemont, Qué.

TERRES A VENDRE :

TERRE 150 ARPENTS dont 15 en pacages et en bois. Roulant complet. 27 vaches à lait avec permis d'envoyer le lait à Montréal. Restaurant 25 x 35 tout équipé. S'adresser à ROLLAND THIBODEAU, Ile-aux-Noix, Route 9B, Tél. 7962.

FERME A VENDRE: 200 acres de terre, comprend 2 maisons, 2 granges, etc. à 3 milles du village, à Alfred, Cte Prescott, Ont. S'adresser à R. TURCOTTE, 1989, rue De Nonville, Montréal.

375 ACRES, 1/2 mille du village de Champlain, N.Y., 30 acres en étable, peut suspendre 3000 seaux, 80 tonnes de bétail dont 40 laitières, 2 camions. Machinerie agricole internationale neuve, maison de briques 3 pièces, eau courante. Autobus pour école passe devant la maison sur bonne route directe. Ecrivez à ROMEO GUAY, Champlain, N.Y. R.F.D. No 1.

BELLES TERRES à vendre dans la région de St-Hyacinthe. S'adresser à la FEDERATION DE L'U.C.C., 630, rue de la Concorde, St-Hyacinthe.

TERRE 150 ACRES, 2 milles village sur grande route, chemin ouvert l'hiver, autobus scolaires. Maison, étable, soue, sur ciment, garage double, eau courante et électricité partout. 27 bêtes à cornes, lait ramassé chaque matin; tracteur neuf et machinerie. A vendre cause maladie. Pour plus de détails, s'adresser à JOSEPH BIZIER, Maltice, Ontario.

25 TONNES de beau foin à vendre. 105 Côte Vertu, St-Laurent. Tél.: Riverside 4-2422.

A VENDRE OU ECHANGER pour terre, Café-épicerie à Mansseau, village prospère, en face du théâtre et de la patinoire. C'est le rendez-vous des jeunes gens des paroisses environnantes. Comptoir-lunch, patates frites, frigidaire. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. S'adresser à P. H. CAVE, RIALTO, Mansseau, Cte Nicolet. Tél.: 86.

A VENDRE: terre de 112 arpents. S'adresser à ERNEST CHARBONNEAU, 140 rang Bas de St-François, St-Vincent-de-Paul, P.Q.

A BERTHIERVILLE, sur le bord du fleuve St-Laurent, deux terres voisines, plus de 100 arpents chacune, grandes maisons et dépendances modernes, pour tous genres de culture, sarclés ou autres, pacage permanent sur chacune, tréfle, parfait état de culture, bien égoutées. A vendre ou louer à long terme, conditions très faciles. H. A. POISSANT, Boite Rurale 146, Berthierville, voisin Pépinière Provinciale. Tél.: 6-4331.

BAS NYLON 12 paires avec fil tiré dans la jambe ou jambe rétrécie. \$3.18 Bas nylon avec fil tiré dans la jambe ou jambe rétrécie. \$2.65 48 paires bas nylon scrap \$2.65 Vendus comme rejet du moulin, chaque bas avec un trou ou une échelle. - Expéditions C.O.D. Catalogue gratuit 1955, sur demande. L. THERRIEN C.P. 131, Victoriaville, P.Q.

A VENDRE: terre avec ou sans roulant, à 7 milles de Drummondville, 126 arpents en culture planche, bonnes bâtisses, près école, 2 1/2 milles village. Pour renseignements: J.-REM BERGERON, St-Cyrille de Vendem, Cte Drummond, P.Q.

TERRE DE 150 ARPENTS dont 50 en bois de service, à 2 milles de la grande route et du village; ouverte tout l'hiver; taxi pour écoles à la porte. Maison neuve, grange-étable, porcherie, remise, etc., de construction récente; eau courante et électricité, téléphone. Sucrerie avec seaux aluminium. Pour tous renseignements, adressez: GAETAN SAUVE, Côteau-du-Lac, Cte Soulanges. Tél.: 18 8-2-1.

LUSIEURS BELLES TERRES à vendre, Island-Brook, Cte Compton, P.Q. S'adresser au CURE DE LA PAROISSE.

ELLE TERRE à vendre à St-Joseph-e-Lepage, 187 arpents. Bien bâtie, ou les instruments aratoires, tracteur, trayeuse, 19 vaches, tout le lait vendu à la laiterie de Mont-Joli, à 4.25. Electricité, eau courante, chambre de bain. Pour renseignements, s'adresser à J.-Bte DESROSIERS, Malle rurale R.R. 2, Mont-Joli.

Garanties de prix pour le blé

Au cours de ces dernières semaines, les gouvernements ont annoncé les prix qui seront garantis aux producteurs de blé. Les taux s'échelonnent d'un maximum équivalant à \$3.21 le boisseau en Turquie à \$1.44 le boisseau au Canada. Le prix garanti aux Etats-Unis, dans le cadre de la nouvelle politique de soutien souple des prix, sera en moyenne de \$2.06 le boisseau. Voici la liste de certains prix maxima garantis dans les différents pays, donnés en équivalents U. C. \$ américains.

Table with 2 columns: Country and Price per bushel. Turkey \$3.21, France \$3.04, Tunisia \$3.03, Allemagne \$2.83, Espagne \$2.81, Argentine \$2.80, Japon \$2.61, Grèce \$2.40, Belgique \$2.29, Suède \$2.10, Etats-Unis \$2.06, Australie \$1.57, Syrie \$1.54, Canada \$1.44.

La boisson au volant jamais n'a profité

Tous les accidents d'automobiles dont l'alcool est la cause ne sont pas des accidents graves, déclare la Ligue de Sécurité de la province de Québec dans un avertissement à ceux qui prennent l'habitude d'ingurgier des liqueurs alcooliques avant de prendre le volant. Par contre, avertit la Ligue, le moindre petit accident causé par un homme qui a pris de la boisson peut coûter à cet homme plus cher qu'un accident plus grave. La loi prévoit la suspension du permis, la prison, des amendes, sans compter les dommages dont l'homme responsable d'un accident doit payer. Conduire un automobile ou un camion après avoir pris de la boisson au point d'atténuer la jouissance de ses facultés mentales, c'est une autre façon de manquer de COURTOISIE AU VOLANT et de s'exposer à des accidents.

Les rôles sont intervertis

TERRE A VENDRE: belle terre planche productive, 135 arpents, toute en culture, peut garder 20 vaches et plus. Electricité, eau courante, chemin entretenu l'hiver. AIME LEDUC, Ste-Maceline, rang des soixantes, Cte St-Hyacinthe, P.Q.

DEUX TERRES à vendre: l'une de 140 arpents en face de l'école; l'autre, 30 arpents bien bâtis. S'adresser à LIONEL GAMACHE, Notre-Dame de Stanbridge, Cte Missisquoi, Qué.

TERRE A VENDRE avec bâtiment, maison neuve, électricité, près de l'école, sur la route nationale, chemin ouvert l'hiver, 15 vaches, 2 chevaux, etc., instruments aratoires complets à traction animal, etc. TREFLE DESBIENS, Cacouna, Cte Rivière-du-Loup, P.Q.

TERRE A VENDRE: 164 arpents en culture, 129 en bois et deux lots de 89 acres, roulant complet, 2 tracteurs, presse à foin Case, grande, étable neuve avec silo et machine ensilage. Bâtisses et dépendance en très bon état, 25 vaches, livraison de 140 plates à la ville. Chemin ouvert à l'année. Tél. et électricité, 8 arpents de l'école, 1 mille de l'église, 2 milles de la ville de RIKI. A vendre à prix raisonnable. ALCEDE DIONNE, Sacré-Coeur, Rimouski, P.Q. Tél.: 2852.

TOITURE

REPARER VOTRE TOIT! Les vieux toits qui coulent peuvent être remis à neuf avec l'amalante liquide "Elastik Roof Kote". Facile à appliquer. Vous épargne de l'argent. Ecrivez-nous pour obtenir tous les renseignements. Fret gratuit. DOMINION CEMENT PAINT CO., Dept. F, 454 King St. W., Toronto.

Engrais chimiques

Tous les engrais chimiques commerciaux vendus au Canada sous la surveillance de la Division des produits végétaux du Ministère fédéral de l'Agriculture. L'analyse de l'engrais doit paraître sur le sac ou sur le contenant, et elle est garantie par le fabricant. La qualité de tous les engrais chimiques est contrôlée au moyen d'analyses fréquentes sous l'autorité de la Loi sur les engrais chimiques.

Inspection obligatoire

Conformément aux règlements établis en application de la Loi sur les insectes destructeurs et autres fléaux, toutes les plantes ou parties de plantes importées au Canada pour fins de propagation, sont sujettes à la réinspection au Canada par la Division de protection des végétaux du Ministère de l'Agriculture.

Plus de blé grâce à l'azote

Les sols froids libèrent trop lentement l'azote pour les besoins des plantes. La fertilisation azotée du blé d'automne ou de l'herbe, tôt le printemps, hâte le déclenchement de la croissance et assure des plantes plus robustes qui peuvent mieux résister à des sécheresses d'été.

Engrais et betterave à sucre

Durant ses deux premiers mois de croissance, la betterave à sucre fait lourdement appel aux engrais phosphatés en bandes. Par la suite, elle compte davantage sur le phosphore déjà présent dans le sol, incorporé à la terre avant le semis ou appliqué le long des rangs.

Production porcine au Danemark

La production de porcs du Danemark semble devoir diminuer légèrement en 1955 par rapport à l'année précédente. Le nombre de truies élevées sur les exploitations au début de l'année était de 279 mille têtes, soit 10% de moins que l'année précédente.

LA REVUE DES MARCHÉS

Animaux vivants

Voici au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, surveillant de district du Service fédéral de l'Industrie animale.

Lundi, le 11 avril, les offres se chiffraient à 745 bovins, 1034 veaux, 221 porcs et 11 moutons.

Les arrivages de bovins étaient moins nombreux que lundi dernier d'environ 415 têtes et comprenaient près de 400 bouvillons, la plupart de qualité moyenne à bonne. La balance se formait surtout de vaches communes et bonnes.

Malgré les arrivages légers, les transactions sur les bovins étaient sèches et les prix en général moins chers. Les bouvillons valaient \$0.50 de moins que lundi dernier. Les bons rapportaient de \$19.00 à \$19.50; quelques-uns mélangés, bons et choix, de \$19.50 à \$20.00. Les vaches s'échangeaient de \$0.50 à \$1.00 de moins tandis que les taureaux sont demeurés stables. Les bonnes vaches, type à boucherie, se vendaient de \$13.00 à \$14.00, quelques-unes jusqu'à \$15.00. Bonnes, type laitier, de \$12.00 à \$13.00 et les bons taureaux, de \$14.00 à \$15.00. Les veaux se vendaient \$2.00 de moins qu'à la fermeture la semaine dernière. Les bons et les choix valaient de \$16.00 à \$18.00, quelques-uns jusqu'à \$19.00.

Au moment d'aller sous presse, le prix des porcs n'était pas encore établi.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe Saint-Charles et Eastern Public Cattle Market, coin Iberville-Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, service des marchés, en collaboration avec l'Association des agents à commissions (Montreal Livestock Exchange) et des différents acheteurs.

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

Porcs abattus	
A-prix de base	24.00
B-1	23.00
B-2	21.75
B-3	22.40
C	21.00
D	21.00
Légers	19.50-22.00
Lourds	21.00
Extra-lourds No 1	19.00-19.50
Extra-lourds No 2	19.00
Semi-castrats	17.50
Truies	19.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Vaches	
Bonnes (type à boucherie)	13.00-15.00

Bonnes (locales)	12.00-13.00
Moyennes	10.00-11.50
Communes	9.00-10.00
(culteurs et canners)	7.00-9.00

Taureaux	
Bons	14.00-15.00
Communs et moyens	10.00-13.50

Veaux de lait	
Bons et choix	16.00-19.00
Communs et moyens	8.00-16.00

Agneaux et moutons	
Moutons (bons)	10.00-12.00
Communs	6.00-10.00

Taures	
Choix	Aucune
Bonnes	Aucune
Moyennes	14.00-16.00
Communes	10.00-13.50

Bouvillons	
Choix	19.50-20.00
Bons	19.00-19.50
Moyens	17.00-18.75
Communs	12.00-16.00

La fête légale de lundi dernier

A cause du congé légal de lundi dernier (lundi de Pâques), il a été impossible d'obtenir comme d'habitude les prix des pommes de terre, du beurre et du fromage. Nous prions nos lecteurs de nous excuser de cette omission involontaire.

Le marché aux fruits et légumes

A Montréal, le 12 avril 1955

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours, jusqu'à 9 h. 30 de l'avant-midi. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'Horticulture, ministère de l'Agriculture, division de l'Inspection, 424a, Place Jacques-Cartier, Montréal.

POMMES: Mar. ferme, McIntosh, belles, 2.75-3.25, "C" 1.50-1.75 la boîte.

AIL: Mar. inc., 2.50-3.00 la doz de tresses.

BETTERAVES: Mar. inc., 1.75-2.25 pour 50 lbs.

CAROTTES: Mar. à baisse, 1.35-1.75 pour 50 lbs.

LAITUE: Mar. inc., frisée de serre et de couche, premiers arrivages le 8 avril, 3.00 pour 2 doz.

NAVETS: Mar. inc., .90-1.00 pour 50 lbs.

OIGNONS: Mar. inc., jaunes ou rouges 1.75-2.00 pour 50 lbs.

PANAI: Mar. inc., 1.25-1.50 le minot.

PATATES: 3.50 les 75 lbs.

POIREAUX: Mar. tranquille, gros 75c, petits 25c la doz.

RADIS: Mar. ferme, 75-85c la doz de pqts.

SALSIFIS: Mar. ferme, 1.25 la doz de pqts.

SIROP D'ERABLE: Mar. ferme, 5.00-5.50 le gallon et 1.50 la pinte.

Le prix de la laine haussé aux Etats-Unis

En vue d'encourager la production de la laine sur les fermes, le gouvernement des Etats-Unis vient de mettre en vigueur pour l'année 1955 un prix minimum de 62 cents la livre de laine non lavée. Si le prix moyen reçu par les producteurs devenait inférieur à ce niveau, le gouvernement leur paierait la différence.

Par cette mesure fixant le prix de la laine à 110 pour cent du prix de parité, le gouvernement américain reconnaît la laine comme produit essentiel et d'importance stratégique dont la production aux Etats-Unis est présentement insuffisante pour répondre aux besoins du marché domestique.

En ces dernières années, on a constaté une diminution de 40 pour cent dans la production qui a atteint presque à son plus bas avec 230 millions de livres. L'objectif fixé par le gouvernement est de 300 millions de livres.

L'argent requis pour soutenir ainsi le prix de la laine proviendra des droits de 70 pour cent prélevés sur l'entrée des laines importées à l'étranger.

Extincteur chimique à bon marché

Les petits feux font les gros feux si on ne fait rien pour les éteindre. Une allumette jetée à terre, une cigarette mal éteinte, des linges imbibés d'huile entassés dans un coin, de la graisse qui coule dans un fourneau ou sur un poêle, une fournaise qu'on veut allumer avec de la gazoline ou de l'huile à lampe, voilà autant de causes d'incendie contre lesquelles la Ligue de Sécurité de la province de Québec vous met en garde. A ce propos, la Ligue a une bonne suggestion pour les ménagères. Elle leur recommande d'avoir toujours à la portée de la main, dans la cuisine, une boîte de soda à pâte. Si le feu prend dans la maison, le simple fait de jeter le contenu de la boîte éteindra les flammes.

Produits avicoles

Nous donnons ici chaque semaine le rapport du marché des oeufs et de la volaille tel que fourni par M. Noël Hénault, inspecteur régional, division de l'Aviculture, ministère fédéral de l'Agriculture, à Montréal.

Le prix des oeufs est demeuré stable la semaine dernière. La vente des oeufs s'annonçant très bonne pour Pâques et les fêtes juives, qui cette année, avaient lieu la même semaine, les lots d'Ontario furent achetés régulièrement pour livraison immédiate en plus d'un nombre normal de chars venant de l'Ouest.

Le marché de la volaille abattue est demeuré stable pour les poulets de toute pesanteur, alors que le prix des poules a baissé résultant d'arrivages de poulets frais abattus en quantité passable et d'intérêt moindre de la part des acheteurs au prix actuel. Les ventes pour Pâques furent bonnes et les petits dindons se sont bien vendus. En ce qui regarde les volailles vivantes, la demande pour les poules et les gros poulets a diminué et bien que les arrivages n'aient pas été abondants, les prix ont fléchi pour toutes les espèces.

Prix payés mardi aux marchés à bestiaux de Montréal fournis par le Service fédéral de l'Aviculture (Division de l'Industrie animale), à Montréal pour la volaille classifiée et emballée en boîtes standard

VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant Mardi, 12 avril

POULETS ABATTUS (Au-dessus de 5 livres)

Spécial	49c-52c
A	48c-51c
B	40c-42c
C	29c-32c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	40c
A	39c
B	31c
C	20c

(De 3 à 4 livres)

Spécial	37c
A	36c-37c
B	34c-35c
C	20c

(Au-dessous de 3 livres)

Spécial	37c
A	36c-37c
B	34c-35c
C	20c

POULES ABATTUES (Au-dessus de 5 livres)

Spécial	34c
A	34c
B	32c
C	24c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	32c
A	32c
B	30c
C	22c

(Moins de 4 livres)

Spécial	30c
A	30c
B	28c
C	19c

Jeunes dindes et jeunes dindons Moins de 18 lbs

A	48c
B	41c

Plus de 18 lbs

A	40c
B	37c-38c

CANARDS

A	38c
---	-----

VOLAILLES VIVANTES

Prix aux producteurs à Montréal

Poules

Plus de 5 livres	28c-30c
De 4 à 5 livres	24c-26c
Moins de 4 livres	18c-20c

Poulets

Plus de 5 livres	37c-39c
De 4 à 5 livres	29c-30c
De 3 à 4 livres	29c-30c
Moins de 3 livres	19c-30c

Canards	27c
---------	-----

OEUFs

Prix sur place à Montréal

Oeufs triés (caisses gratuites)

A-Extra-Gros	45½c-46c
A-Gros	45c
A-Moyens	44c-44½c
A	41c
B	39c
C	28c

Oeufs non classés (caisses retournées)

A-Extra-Gros	41c-42c
A-Gros	40c-42c
A-Moyens	39c-41c
A-Petits	36c-38c
B	34c-36c
C	23c-25c

Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.)

A-Extra-Gros	50c-52c
A-Gros	49c-51c
A-Moyens	48c-50c
A-Petits	47c-49c
B	43c-44c
C	35c-37c

Prix au détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

A-Extra-Gros	57c-58c
A-Gros	56c-58c
A-Moyens	55c-56c
A-Petits	52c-53c
B	48c-50c
C	40c-41c

Production du lait dans chaque province

Laquelle des provinces canadiennes produit le plus de lait par tête? Les producteurs du Québec et de l'Ontario seront peut-être surpris d'apprendre que, d'après les données du Bureau fédéral de la statistique, la Saskatchewan et l'Île-du-Prince-Edouard sont les seules à produire 1,400 livres de lait et plus par personne. L'Alberta, le Manitoba et le Québec produisent de 1,100 à 1,399 livres par tête; l'Ontario et le Nouveau-Brunswick de 800 à 1,099 livres; la Colombie-Britannique et la Nouvelle-Ecosse, de 500 à 799 livres. Pour ce qui est du volume global de la production cependant, le Québec et l'Ontario ensemble fournissent les deux tiers ou 66 p. 100 du total, tandis que la Saskatchewan

Trois salaisons sont condamnées

Trois salaisons de St-Boniface, au Manitoba, ont été condamnées ces jours derniers à payer des amendes s'élevant à \$100,000 pour avoir fraudé l'impôt sur le revenu d'un montant total de \$721,895 de 1942 à 1952. Les trois compagnies en cause doivent verser la somme totale de \$1,200,000 en taxes dues, en intérêts et en amendes. Les accusés ont reconnu leur culpabilité à 160 accusations d'évasion de l'impôt. Sept enquêteurs ont travaillé pendant quatre ans pour éclaircir cette cause. A défaut de payer les amendes imposées, les cinq directeurs des trois compagnies devront subir une peine d'emprisonnement

et l'Île-du-Prince-Edouard ne produisent ensemble que moins de 10 p. 100 de ce total.

Les cyclistes et le port de lumières

Maintenant que la neige est chose du passé, les cyclistes envahissent les routes en plus grand nombre. La Ligue de Sécurité de la province de Québec, leur rappelant les dangers de circuler le soir, dans le trafic, leur recommande d'obéir à cet article de la loi qui les oblige à porter des lumières. Le paragraphe 5 de l'article 27 se lit comme suit:

"Tout bicycle ou tricycle circulant sur un chemin public entre une heure après le coucher du soleil et une heure avant son lever, doit être muni, en avant, d'une lanterne à feu blanc ou d'un réflecteur de même couleur, approuvé par le bureau, et en arrière, d'une lanterne à feu rouge ou d'un réflecteur de même couleur, approuvé par le bureau. Chaque lanterne ou réflecteur doit être placé de façon que le signal lumineux soit visible à une distance d'au moins deux cents pieds.

Pour les fins du présent paragraphe 5, un bicycle et un tricycle sont considérés être des véhicules automobiles".

LES AVENTURES DE M. GIROUETTE

Peinture réaliste



La forêt privée...

(Suite de la page 20)

tière. Le recensement de 1951 enregistre 134,336 fermes et 110,170 d'entre elles, soit 82% du total, déclarèrent une étendue boisée. D'après le recensement — les recensements décennaux sont la seule source de renseignements sur l'étendue boisée aux mains des fermiers — les fermes québécoises étaient riches de 9,179 m.c. de forêt en 1951, ce qui donne une moyenne boisée de 53-1/3 acres par ferme dotée d'un bois.

A remarquer que bien peu de fermiers connaissent l'étendue exacte de leurs boisés. Mais prenons pour acquis que par suite du grand nombre de déclarations, les chiffres trop forts ont compensé les chiffres trop faibles et que les plus des secteurs qu'elles considèrent comme bois, des milliers de fermes présentent des étendues ou clairières et bouquets d'arbres s'entrecoupent, et que les animaux domestiques parcourent d'ordinaire. Ces étendues — sortes de prés-bois, de pâtures boisées — d'où le fermier tire divers produits forestiers sont plutôt considérées pâturage que bois par leurs propriétaires. Et il est plus que probable qu'elles furent pour la plupart consignées dans "autre terre non défrichée" avec les prairies naturelles, les pâturages non améliorés, les fondrières, les marais, les rochers, les sablières et les bancs de gravier. A mon humble avis, quelques centaines de milliers d'acres des 2,083,096 acres enregistrées comme "autre terre non défrichée" auraient dû être pointées dans la catégorie "terre boisée". En outre, plusieurs milliers de fermes, notamment dans le sud-ouest de la province, montrent des alignements d'arbres le long des lignes de propriété et de refends. Sur certaines fermes sans bois, les alignements représentent 2 à 3 acres de bois. Ces alignements, tout comme les arbres isolés dans les champs, les arbres d'ornement autour des bâtiments de la ferme et le long des chemins traversant la ferme, fournissent des arbres de Noël, des bois de feu, des bois à pâte et de sciage. Aussi est-il plausible d'avancer qu'en définitive les fermes possèdent l'équivalent d'une forêt de 9,500 m.c.

L'érablière est ce secteur boisé dont la fin première, telle qu'assignée par le propriétaire, est de donner non pas des produits ligneux, mais de la sève d'érable. En tenant compte et des érablières

en exploitation et des érablières déjà entaillées et encore intaillables mais actuellement au repos pour une raison ou une autre ainsi que des érablières ou parties d'érablières en formation, les fermiers auraient, à notre humble avis, quelque 500 m.c. d'aménagés en érablière. En plus, ils exploitent environ 400 érablières de la Couronne et suspendent près de 1/2 million de seaux dans le Maine, en vertu de permis que leur délivrent les sociétés International Paper et Great Northern Paper. Au cours de leur période de formation ou d'amélioration, nombre d'érablières fournissent beaucoup de produits forestiers, mais une fois en bon état de culture, elles ne fournissent que peu de bois en surplus du bois nécessaire à l'évaporation de la sève. Le domaine érablier des fermes s'agrandira-t-il encore? Assurément, car l'érablière, pourvu qu'elle occupe une station propice à l'écoulement de la sève, qu'elle soit en bon état de culture et intelligemment exploitée, rémunère bien les heures de travail qu'on lui consacre. L'acre boisée aménagée en érablière paie beaucoup plus que l'acre aménagée en terre à bois, c'est-à-dire exploitée en vue d'une production ligneuse. Sous l'angle conservation de la forêt, il y a lieu de se réjouir de ce que les fermiers québécois aient développé l'industrie du sucre et du sirop d'érable. En cultivant l'érablière, et il est facile de la lui faire cultiver car elle paie, le fermier s'entraîne à la pratique de la sylviculture, se familiarise avec cet art. L'érablière le prépare et l'invite à la culture de sa terre à bois. Il y a aussi que dans les cas où une ferme possède érablière et terre à bois et que les deux ne sont pas trop distantes l'une de l'autre, l'érablière aide à la culture de la terre à bois, en constituant un débouché pour les bois de feu de cette dernière.

L'aire en boisée de ferme oscille sans cesse. Contribuent à l'agrandir les ventes de terres boisées consenties par l'Etat ainsi que les reboisements naturels et artificiels d'anciens champs; contribuent à la diminuer les expropriations pour érection ou agrandissement d'aéroports, d'arsenaux, de camps militaires ou de parcs nationaux, les défrichements, soit pour fins agricoles, soit pour l'ouverture, l'élargissement ou le redressement de chemins publics, soit pour le passage de pipelines, de câbles souterrains, de chemins de fer, de lignes téléphoniques ou de transmission. Les fermes achètent des terres boisées de non-fermiers et vendent à ces derniers. Ces ventes et ces achats font également osciller l'aire en boisée de ferme.

Les fermiers ne peuvent boudier le progrès. Mais il reste que le développement économique de la Province a déjà fait payer un lourd tribut au boisé de ferme, non seulement en le réduisant en superficie, mais aussi en le morcelant. Le morcellement est en effet plus qu'un inconvénient.

La partie aménagée en terre à boisé de ferme a pour fin première non pas de produire des bois pour les industries forestières, mais bien de fournir les approvisionnements ligneux que la ferme requiert chaque année et de constituer en même temps une réserve sur pied de bois de construction, en vue de nouvelles constructions projetées comme en prévisions d'accidents tels que feu, ouragan, qui peuvent du jour au lendemain obliger le propriétaire à rebâtir un ou l'ensemble de ses bâtiments de ferme. L'ingénieur forestier ne doit jamais oublier cette fin première lorsqu'il conseille un fermier sur sa terre à bois. Et tout fermier dont la terre à bois satisfait à sa fin première mérite déjà des félicitations.

C'est surtout pour avoir sous la main une source d'approvisionnements ligneux et une réserve de bois de construction que le fermier a gardé une terre à bois sur

son établissement et en a pris soin. Cette prévoyance s'avère toutefois moins marquée chez les fermes avoisinant des réserves cantonales ou d'autres forêts publiques. C'est que dans ces centres, l'on raisonne souvent comme suit: "Lorsque je n'aurai plus de bois, je m'approvisionnerai sur les terres publiques".

Les fermes de colons ou de cultivateurs représentent la presque totalité des établissements recensés comme fermes. Se partagent le reste les fermes d'agriculteurs amateurs et les fermes d'institutions (écoles d'agriculture, fermes expérimentales, fermes d'institutions religieuses). A notre avis, quelques milliers de cultivateurs sont de moyens propriétaires forestiers. Plusieurs fermes d'institutions ont de très vastes boisés.

Chez nombre de fermes, le revenu de la partie agricole est tel que le revenu forestier apparaît au bilan quantité négligeable. Des milliers d'établissements agricoles pourraient vivre sans un revenu forestier bien qu'ils ne mésestiment pas l'apport pécuniaire de leurs boisés. Quant aux autres fermes, elles ont absolument besoin d'un revenu forestier.

Il se perd énormément de bois dans les boisés de ferme. Surtout des bois de feu évidemment, mais également des arbres qui pourraient donner des bois à pâte, des sciages, voire même des grumes de déroulage. Mais de toutes les forêts de la Province, ce sont les boisés de ferme qui laissent perdre le moins de bois. Et l'on sait que l'utilisation totale de la production en matière d'une forêt est l'idéal vers lequel on doit tendre. Presque tous les boisés de ferme dont les arbres sont assez gros pour au moins permettre d'y récolter des gaules qui donneront des rondins comme bois de feu sont chaque année visités par une coupe. Or, ce sont précisément ces récoltes annuelles, jointes à une croissance rapide, une excellente régénération naturelle et une utilisation d'un plus grand nombre d'essences et de qualités de bois que dans les grandes forêts, qui font qu'un cube ligneux impressionnant soit vidangé chaque année des boisés de ferme et que le matériel sur pied de ces derniers demeure beaucoup plus considérable qu'on ne se l'imagine en général. Dans nos forêts, nombre d'arbres tombent en perdition au cours d'une année. En parcourant annuellement ou en quelques années l'aire entière de son boisé, le fermier peut ainsi récolter ses arbres en perdition avant qu'ils ne soient inutilisables. Dans les grandes forêts, les rotations sont forcément plus longues.

La récolte forestière des fermes inclut les produits de la sève de l'érable comme les produits ligneux. La récolte de sucre et de sirop d'érable varie en volume et en valeur d'une année à l'autre. De même, la récolte ligneuse. Un fort volume de bois en perdition, un bel automne avec neiges tardives et peu abondantes, des marchés intéressants amènent les fermes à couper plus que lors des années où la forêt est en bon état, où les prix sont faibles, où l'automne est pluvieux et les neiges hâtives et abondantes.

La seule source de renseignements sur le volume et la valeur de la récolte forestière attribuable exclusivement aux fermes est le recensement décennal. Pour diverses raisons, trop longues à exposer ici, les chiffres fournis par le recensement sont quelque peu sujets à caution, principalement ceux concernant les postes suivants: valeur des produits de la sève, volume et valeur des bois de feu coupés, volume et valeur des bois d'oeuvre coupés. Le recensement de 1951 enregistra les produits forestiers coupés en 1950, mais les produits de la sève de 1951. L'année 1950 fut une année relativement faible en récoltes ligneuses et les produits ligneux vendus, le furent à des prix plus forts qu'en 1944 à 48 par exem-

ple mais beaucoup plus faibles qu'en 1951 et 52. En 1951, les érablières donnèrent un rendement assez proche de la normale et les prix de vente furent bons, bien que fort inférieurs à ceux de 1953 et 54. D'après les déclarations faites aux recenseurs, la valeur de la récolte ligneuse des fermes s'établit pour 1950 à \$28,081,273, alors que celle des produits de la sève s'établit à \$6,879,015 pour 1951. Donc une récolte forestière de \$34,960,288. La partie vendue de cette récolte totalise \$23,797,986.

Nous sommes d'avis que la récolte des fermes oscilla entre une trentaine et une cinquantaine de millions de dollars au cours de la

période 1944-54. Cette récolte correspondrait à environ 12% du revenu brut des fermes. Et l'on sait que l'office fédéral des Statistiques établit ce revenu en ajoutant du revenu monétaire des produits de la ferme le revenu en nature et la valeur des changements dans l'inventaire.

(A suivre)

Pneus usagés	
Garantis bons, semelles épaisses. Chambre à air gratis avec l'achat de chaque pneu de camion ou d'automobile.	
500 x 19 — \$5.00	525 x 18 — \$5.00
500 x 20 — \$5.00	670 x 15 — \$5.00
600 x 16 — \$5.75	550 x 17 — \$5.75
600 x 18 — \$7.00	650 x 16 — \$7.00
710 x 15 — \$7.60	760 x 15 — \$7.60
700 x 16 — \$8.50	800 x 15 — \$8.50
Pneus camions garantis	
700 x 16 — \$14.50	700 x 17 — \$14.50
750 x 16 — \$20.00	750 x 17 — \$20.00
650 x 20 — \$14.50	700 x 20 — \$20.00
750 x 20 — \$24.50	825 x 20 — \$27.50
900 x 20 — \$28.50	1000 x 20 — \$28.50
Pneus resemelés	
600 x 16; 670 x 15	29.95
Pneus de wagons	
670 x 15 — \$2.00	700 x 15 — \$2.50
Tube95	Tube95
Pneus camions neufs	
650 x 20 — 6 plis	\$24.50
Nous en avons peu.	
Garantie remboursée par le fabricant.	
670 x 15 seulement	\$6.95
670 x 15 nouveau tube	\$7.95
Léger dépôt avec commande. Indiquez station, BEACON TIRE, 292 YORK ST., HAMILTON 20, ONT.	



CULTIVATEURS!

Les pluies torrentielles de l'été dernier vous ont empêchés de chauler vos sols. Il faudra "voir à cela" au printemps! Nos usines productrices de CALCO, cet incomparable amendement calcaire, sont actuellement en opération et nous pouvons remplir vite et bien toutes les commandes qui nous sont confiées. Les prix de CALCO, en sacs ou en vrac, sont les mêmes que ceux de l'an dernier. Prix NET à votre gare, sur demande. Livraisons par chemin de fer ou aux camionneurs.

CALCO, c'est CALCO! Il n'y en a pas d'autre!

Il est fabriqué et vendu exclusivement par

La Carrière Deschambault Inc.,

56, rue St-Pierre,
QUEBEC

LORRAIN

Pour les maladies de vos animaux
c'est de "LORRAIN"
qu'il vous faut!



DÉTRUISEZ LES VERS

Vos Profits Augmenteront!



Estomac rongé par les vers

Traitez vos animaux et volailles contre les vers DÈS AUJOURD'HUI, afin de ne pas infester vos pâturages.

Pour Porcs, Veaux, Chevaux employez **"VERMICYL"**

Pour les Volailles employez **"PHÉNICOTINE"**

Procurez-vous dès aujourd'hui ces remèdes chez votre fournisseur. Demandez notre petit manuel: "Les Maladies du Printemps"

Laboratoires DR LEO LORRAIN Limitée
203, PLACE YOUVILLE MONTREAL 1

Les exportations de grains en 195-54

L'Office fédéral du Blé a exporté au cours de l'exercice 1953-1954 un total de 437,900,000 boisseaux de grains. C'est 144,900,000 boisseaux de moins que l'année précédente. On en avait exporté cette année-là 582,800,000 boisseaux. Malgré cette diminution, le Canada est resté le plus important pays exportateur de grains du monde. Les exportations de blé se sont chiffrées par 255,100,000 boisseaux.

Solution des mots croisés

- (Suite de la page 10)
- HORIZONTALEMENT**
- 1—Scindérait; 2—Caboulot; 3—Ecuri; 4—Maret; Rhin; 5—Mal; Apeuré; 6—Dol AA; 7—Nues; Allié; 8—Er; Cep; 9—Enfant; Apt; 10—Serrées.
- VERTICALEMENT**
- 1—Scammomées; 2—Ca; AA; Ur; 3—Iberide; FR; 4—Noce; Oscar; 5—Dural; NF; 6—Eju; Acte; 7—RO; Réale; 8—Atahualpa; 9—IR; E; 10—Tronrent.

Trois congrès forestiers en Gaspésie



A Caplan, Grande-Rivière et St-Jean l'Évangéliste — Le Dr Leduc, M. Samuel Audette et le Père Lacasse parmi les invités — 750 cultivateurs présents.

La Fédération de l'U.C.C. de Gaspésie vient de tenir dans son territoire trois congrès forestiers qui ont tous remporté un grand succès. Plus de 750 cultivateurs et bûcherons ont assisté à ces réunions malgré tous les inconvénients apportés par la dernière tempête de neige qui avait bloqué tous les chemins secondaires.

Le Dr Rodolphe Leduc, député fédéral de Gaspésie, devait se rendre à St-Charles de Caplan, le 29 mars, mais il a été empêché de le faire lui aussi à cause de la tempête. Nous espérons pouvoir nous reprendre et avoir la visite de ce défenseur des cultivateurs et des colons.

M. Samuel Audette, directeur du Service forestier de l'U.C.C., s'était également rendu en Gaspésie. Mais étant soudainement tombé malade, M. Audette a dû repartir une journée avant la fin de nos congrès. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le Père Lacasse a donc été obligé de faire une très grosse partie du travail du Dr Leduc et de M. Audette. L'aumônier général des bûcherons s'est très bien tiré d'affaire aux trois endroits. (Suite à la page 12)

AMAZING NEW INVENTION Catches More Fish



Employez **MAGIC FISHERMAN** et pêchez la nuit pour prendre les gros poissons. Vous pouvez pêcher facilement à 100 pieds de la rive! Sans bateau, sans moulinet et sans appât spécial. Le **MAGIC FISHERMAN** fait tout. Employez tout appât habituel. C'est facile, silencieux. Contrôle complet de la ligne en tout temps. Le **MAGIC FISHERMAN** s'en va où vous voulez dans les herbes, les joncs, sous les arbres. Sans difficulté, sans mélange. Offre d'initiation comprenant **MAGIC FISHERMAN** avec mode d'emploi et guide de pêche.

Sans frais additionnels
Si vous **COMMANDEZ SANS RETARD** nous vous enverrons en même temps, sans charge, 84 pieds de bonne ligne type Cutty Hunk et une flotte.

N'envoyez pas d'argent — essayez-le à nos risques. Postez-nous vos nom et adresse. Quand votre paquet arrivera, payez seulement \$1.00 plus frais de C.O.D. et poste, ou envoyez \$1.00, nous payons les frais. Gardez-le 10 jours, si non satisfait, nous vous rembourserons votre argent.

MAGIC FISHERMAN
Dépt TM-520, 320 Jones St. Toronto 6, Ont.

LE CHANTIER COOPÉRATIF, ECOLE DE FORMATION. — Grâce aux cadres bien définis du chantier coopératif de l'U.C.C., ces bûcherons, qui étaient autrefois des nomades et qui, pour un "oui" ou pour un "non", étaient prêts à quitter leur emploi, sont devenus des gens stables et attachés au métier qu'ils ont choisi. C'est ce que veut démontrer le film intitulé "Le chantier coopératif" en cours de réalisation à l'Office national du Film. — Sur la photo du haut un bûcheron semble en train de donner son avis sur une question débattue dans une équipe d'étude. Dans celle du bas, c'est le gérant qui est l'âme dirigeante du chantier coopératif. Il tente de toutes ses forces d'insuffler à ses hommes la persévérance en face d'adversités comme la mauvaise température, la médiocre qualité du bois, la lassitude et le découragement qui peuvent s'emparer du bûcheron à n'importe quel moment de son stage en forêt. (S. Audette)

(Photo de l'Office national du Film)



La forêt privée: ses catégories, ses aires et ses propriétaires

II — Petites et moyennes propriétés forestières

M. Roch Delisle, i.f., directeur du Bureau de renseignements forestiers de Québec, a présenté un travail sur "La forêt privée" au congrès quinquennal de l'Association forestière québécoise tenu récemment à Québec. La première partie a paru la semaine dernière. En voici une deuxième tranche:

Ces deux autres catégories de la forêt privée doivent se traiter conjointement. D'abord, personne ne sait combien il y a de petits propriétaires, combien il y en a de moyens, ni quelle est l'étendue respective de leurs boisés. En second lieu, ces deux catégories ont tant d'attributs communs que les étudier séparément serait perte de temps et répétition.

Chez les petites et moyennes propriétés forestières, on distingue: les boisés de ferme et les boisés des non-fermiers.

A) LES BOISÉS DE FERME

Pour les fins du recensement décennal de 1951, l'Office fédéral de la Statistique définissait la ferme comme suit: "Une terre sur laquelle se font des travaux agricoles. Cette terre peut comprendre une seule ou plusieurs parcelles distinctes détenues selon divers modes d'occupation ou de possession. Elle doit être a) de trois acres ou plus ou b) d'une à trois acres et avoir donné en 1950 pour \$250, ou plus de produits agricoles". Par l'expression boisés de ferme, il faut entendre les parcelles boisées à l'intérieur des exploitations répondant à cette définition d'une ferme. Et pas autre chose. Il est malheureux que d'aucuns qualifient de boisés de ferme n'importe quelle propriété fores-

(Suite à la page 19)

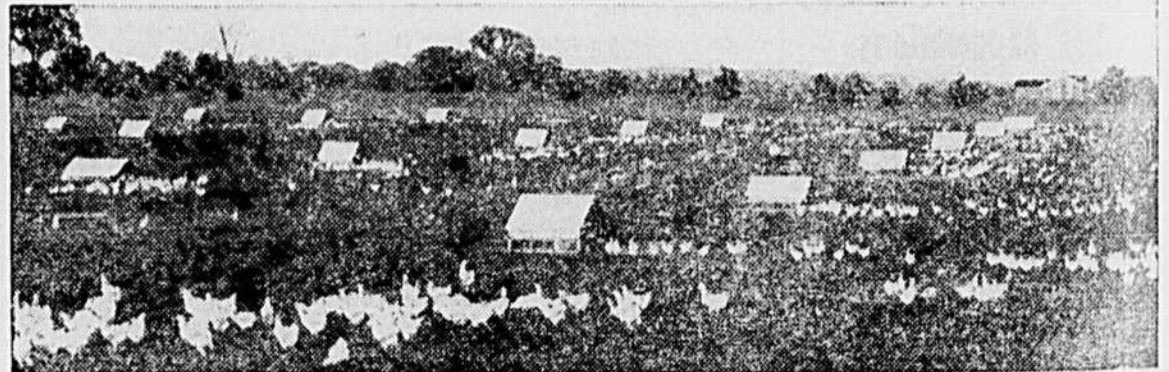
EN LIBERTÉ OU NON...

LES POULETTES ONT BESOIN DE 10 à 15% MOINS DE NOURRITURE AVEC LA SUPER-MOULÉE SHUR-GAIN



20% POUR LA CROISSANCE DES POULETTES

Qu'elles soient élevées sur pâturage ou en réclusion, les poulettes de la ferme de démonstration SHUR-GAIN ont une croissance plus rapide et plus économique lorsqu'elles sont nourries de super-moulée SHUR-GAIN 20% pour la croissance. C'est une moulée qui est très riche en éléments énergétiques, en protéines, en vitamines et en principes minéraux.



Les éclosions tardives, cette année, nous font prévoir de plus hauts prix pour les oeufs durant l'été que tard à l'automne. Les poulettes pondent plus tôt des oeufs plus gros... avec la super-moulée SHUR-GAIN 20% pour la croissance et rapportent plus vite à l'éleveur des bénéfices plus substantiels!

LES MOULÉES SHUR-GAIN sont fabriquées et vendues par votre MEUNERIE SHUR-GAIN LOCALE